

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec \TeX en Linux \LiberTine et $\text{\Gentium Book Plus}$.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2025

Version 2.05 du 23 juin 2025.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Alcinoüs tient conseil avec les principaux des Phéaciens ; on décide de reconduire Ulysse dans sa patrie (1-45). Les Phéaciens se réunissent pour un banquet dans le palais d'Alcinoüs ; Démodocus chante la querelle d'Ulysse et d'Achille (46-96). Après le repas, on se rend sur la place publique, où les jeunes gens exécutent des jeux variés (97-130). Euryale invite Ulysse à prendre part aux jeux, et, sur son refus, lui adresse des paroles outrageantes (131-164). Ulysse répond avec colère, lance un disque beaucoup plus loin que les autres Phéaciens, et provoque ceux qui voudront se mesurer avec lui (165-233). Alcinoüs intervient, et, sur son invitation, de jeunes garçons exécutent des danses (234-265). Démodocus chante les amours de Mars et de Vénus et la vengeance de Vulcain (266-369). Deux jeunes Phéaciens s'exercent à lancer le ballon ; Ulysse admire leur adresse (370-384). Ulysse reçoit des présents des principaux Phéaciens ; Euryale l'apaise en lui offrant une épée magnifique (385-422). Alcinoüs fait préparer un bain à Ulysse avant le repas du soir ; la reine dispose dans un coffre tous les présents offerts à l'étranger (423-468). Ulysse rend honneur au chanteur Démodocus, et le prie de faire entendre l'histoire du cheval de bois (469-498). Tandis que Démodocus chante, Ulysse ne peut contenir son émotion (499-531). Alcinoüs l'entend gémir, et lui demande le récit de ses aventures (532-586).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Θ

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
ᾧρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆς ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
ἂν δ' ἄρα διογενῆς ᾧρτο πτολίπορθος Ὀδυσσεύς.
Τοῖσιν δ' ἠγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
Φαιήκων ἀγορήνδ', ἣ σφιν παρὰ νηυσὶ τέτυκτο. 5
Ἐλθόντες δὲ κάθιζον ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν
πλησίον· ἣ δ' ἀνά ἄστρῳ μετώχετο, Παλλὰς Ἀθήνη,
εἰδομένη κήρυκι δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
νόστον Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μητιώσα·
καὶ ῥα ἐκάστῳ φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον· 10
« Δεῦτ' ἄγε, Φαιήκων ἠγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
εἰς ἀγορὴν ἵεναι¹, ὄφρα ξείνοιο πύθησθε,

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, le divin et robuste Alcinoüs sortit de sa couche ; le noble destructeur des villes, Ulysse, se leva aussi, et Alcinoüs le mena vers l'assemblée des Phéaciens, qui se tenait auprès des vaisseaux. Ils prirent place l'un auprès de l'autre sur des sièges de pierre polie ; Minerve, occupée du retour du magnanime Ulysse, parcourait toute la ville, et, prenant les traits d'un héraut du prudent Alcinoüs, elle s'approchait de chaque citoyen et lui adressait ces mots :

« Allons, chefs et conducteurs des Phéaciens, rendez-vous à l'assemblée pour apprendre quel est cet étranger nouvellement ar-

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT VIII

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια
ῥοδοδάκτυλος,
ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
ᾧρνυτο ἄρα ἐξ εὐνῆς·
Ὀδυσσεὺς δὲ διογενῆς
πτολίπορθος
ἂνᾧρτο ἄρα.
Ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο
ἠγεμόνευε τοῖσιν
ἀγορήνδε Φαιήκων,
ἣ τέτυκτό σφι
παρὰ νηυσίν.
Ἐλθόντες δὲ
κάθιζον πλησίον
ἐπὶ λίθοισι ξεστοῖσιν·
ἣ δέ, Παλλὰς Ἀθήνη,
μετώχετο ἀνά ἄστρῳ,
εἰδομένη κήρυκι
δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
μητιώσα νόστον
μεγαλήτορι Ὀδυσσῆϊ·
καὶ ῥα παρισταμένη
φάτο μῦθον
ἐκάστῳ φωτὶ·
« Ἄγε δεῦτε,
ἠγήτορες ἠδὲ μέδοντες
Φαιήκων,
ἵεναι εἰς ἀγορὴν,

Et quand parut l'Aurore qui naît-le-matin aux-doigts-de-roses, la sainte vigueur d'Alcinoüs se leva donc de sa couche ; et Ulysse né-de-Jupiter (noble) destructeur-de-villes se leva donc (aussi). Et la sainte vigueur d'Alcinoüs guida ceux-ci vers l'assemblée des Phéaciens, qui avait été préparée à eux auprès des vaisseaux. Et étant arrivés ils s'assirent auprès *l'un de l'autre* sur des pierres polies ; et celle-ci, Pallas Athéné, s'avancait par la ville, ressemblant au héraut du prudent Alcinoüs, méditant le retour pour le magnanime Ulysse ; et donc se-tenant-auprès elle disait *ce* discours à chaque homme :
« Çà ici, conducteurs et chefs des Phéaciens, *il faut* aller à l'assemblée,

ὃς νέον Ἀλκινόοιο δαΐφρονος ἵκετο δῶμα,
πόντον ἐπιπλαγχθεῖς, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος.»

Ἦς εἰποῦσ' ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου. 15
Καρπαλίμως δ' ἔμπληντο βροτῶν ἀγοραὶ τε καὶ ἔδραι
ἀγορμένων· πολλοὶ δ' ἄρα θηήσαντο ἰδόντες
υἷὸν Λαέρταο δαΐφρονα. Τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη
θεσπεσίην κατέχευε χάριν κεφαλῆ τε καὶ ὤμοις ἰ·
καὶ μιν μακρότερον καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι, 20
ὥς κεν Φαιήκεσσι φίλος πάντεσσι γένοιτο,
δεινός τ' αἰδοῖός τε, καὶ ἐκτελέσειεν ἀέθλους
πολλούς, τοὺς Φαίηκες ἐπειρήσαντ' Ὀδυσῆος.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤγερθεν ὀμηγερέες τ' ἐγένοντο,
τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν· 25
« Κέκλυτε ὦ Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.

rivé dans la demeure du prudent Alcinouïos après avoir erré sur la mer, et dont le corps est semblable à celui des immortels. »

C'est ainsi qu'elle excitait la curiosité et l'intérêt de tout le peuple. Bientôt tous les sièges de l'assemblée sont remplis de citoyens ; tous contemplent avec admiration le prudent fils de Laërte. Minerve avait répandu sur sa tête et sur ses épaules une grâce divine, et le faisait paraître plus grand et plus fort, afin qu'il fût chéri de tous les Phéaciens, et que, redoutable et respecté, il sortît vainqueur de toutes les luttes dans lesquelles ils éprouveraient sa vigueur. Quand ils furent tous réunis, Alcinouïos prit la parole au milieu d'eux :

« Écoutez, chefs et conducteurs des Phéaciens, afin que je dise ce que mon cœur m'inspire. Cet étranger que je ne connais point est

ὄφρα πύθησθε
ξείνοιο,
ὃς ἵκετο νέον
δῶμα δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
ἐπιπλαγχθεῖς πόντον,
ὁμοῖος ἀθανάτοισι
δέμας. »
Εἰποῦσα ὥς
ὤτρυνε μένος
καὶ θυμὸν ἐκάστου.
Ἄγοραὶ δέ τε καὶ ἔδραι
ἔμπληντο καρπαλίμως
βροτῶν ἀγορμένων·
πολλοὶ δὲ ἄρα ἰδόντες
θηήσαντο
δαΐφρονα υἷὸν Λαέρταο.
Ἀθήνη δὲ ἄρα
κατέχευε τῷ χάριν θεσπεσίην
κεφαλῆ τε καὶ ὤμοις·
καὶ θῆκε μιν
μακρότερον καὶ πάσσονα
ἰδέσθαι,
ὥς γένοιτό κε φίλος
πάντεσσι Φαιήκεσσι,
δεινός τε αἰδοῖός τε,
καὶ ἐκτελέσειεν
ἀέθλους πολλούς,
τοὺς Φαίηκες
ἐπειρήσαντο Ὀδυσῆος.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
ἤγερθεν
ἐγένοντό τε ὀμηγερέες,
Ἀλκίνοος δὲ ἀγορήσατο
καὶ μετέειπε τοῖσι·
« Κέκλυτε, ἡγήτορες
ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων,
ὄφρα εἴπω
τά θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
κελεύει με.
afin que vous entendiez-parler
de l'étranger,
qui est arrivé nouvellement
dans la demeure du prudent Alcinouïos,
ayant erré sur la mer,
semblable aux immortels
par son corps. »
Ayant parlé ainsi
elle excita la vigueur
et le cœur de chacun.
Et les lieux-de-l'assemblée et les sièges
se remplirent promptement
de mortels se réunissant ;
et beaucoup donc ayant vu
admirèrent
le prudent fils de Laerte.
Et Athéné donc (en effet)
versa (avait versé) à lui une grâce divine
et sur la tête et sur les épaules ;
et elle établit (fit) lui
plus haut (grand) et plus gros
à voir,
afin qu'il devînt ami
à tous les Phéaciens,
et imposant et vénérable,
et qu'il accomplît
les luttes nombreuses,
par lesquelles les Phéaciens
éprouvèrent Ulysse.
Mais après que donc
ils se furent rassemblés
et furent réunis,
Alcinouïos alors harangua
et parla-au-milieu-d'eux :
« Écoutez, conducteurs
et chefs des Phéaciens,
afin que je dise les choses
que le cœur dans la poitrine
invite moi à dire.

Ξεῖνος ὄδ', οὐκ οἶδ' ὅστις, ἀλώμενος ἵκετ' ἐμὸν δῶ,
 ἢ ἐ πρὸς ἠοίων ἢ ἐσπερίων ἀνθρώπων·
 πομπὴν δ' ὀτρύνει καὶ λίσσεται ἔμπεδον εἶναι. 30
 Ἥμεῖς δ' ὡς τὸ πάρος περ ἐποτρυνώμεθα πομπήν.
 Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος, ὅτις κ' ἐμὰ δῶμαθ' ἵκηται,
 ἐνθάδ' ὀδυρόμενος δηρὸν μένει εἵνεκα πομπῆς.
 Ἄλλ' ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν¹ εἰς ἄλα δῖαν
 πρωτόπλοον· κούρω δὲ δύω καὶ πεντήκοντα 35
 κρινάσθων κατὰ δῆμον, ὅσοι πάρος εἰσὶν ἄριστοι.
 Δησάμενοι δ' εὖ πάντες ἐπὶ κληῖσιν ἐρετμὰ
 ἔκβητ'· αὐτὰρ ἔπειτα θοὴν ἀλεγύνετε δαῖτα,
 ἡμέτερόνδ' ἐλθόντες· ἐγὼ δ' εὖ πᾶσι παρέξω.
 Κούροισιν μὲν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι, 40
 σκηπτοῦχοι βασιλῆες, ἐμὰ πρὸς δῶματα καλὰ

arrivé errant dans ma demeure, venant des contrées du levant ou de celles du couchant ; il nous presse, il nous supplie de consentir à le reconduire dans sa patrie. Eh bien, selon notre coutume, préparons son départ ; jamais l'hôte qui entre sous mon toit ne reste longtemps ici à gémir après son retour. Allons, lançons sur la mer divine un noir vaisseau qui n'ait pas navigué encore ; choisissons parmi le peuple cinquante-deux jeunes garçons, les plus habiles de tous. Hâtez-vous d'attacher les rames sur les bancs du navire, puis allez dans mon palais préparer promptement le repas ; je veux vous traiter tous. C'est aux jeunes gens que j'adresse mes ordres ; quant à vous, rois qui portez le sceptre, venez dans ma demeure, afin que

Ἦδε ξεῖνος,
 οὐκ οἶδα ὅστις,
 ἀλώμενος ἵκετο
 ἐμὸν δῶ,
 ἢ ἐ πρὸς ἀνθρώπων ἠοίων
 ἢ ἐσπερίων·
 ὀτρύνει δὲ
 καὶ λίσσεται
 πομπὴν εἶναι ἔμπεδον.
 Ἥμεῖς δὲ ὡς τὸ πάρος περ
 ἐποτρυνώμεθα πομπήν.
 Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος,
 ὅτις κεν ἵκηται ἐμὰ δῶματα,
 μένει δηρὸν ἐνθα
 ὀδυρόμενος
 εἵνεκα πομπῆς.
 Ἄλλὰ ἄγε,
 ἐρύσσομεν εἰς ἄλα δῖαν
 νῆα μέλαιναν
 πρωτόπλοον·
 κρινάσθων δὲ δύω κούρω
 καὶ πεντήκοντα
 κατὰ δῆμον,
 ὅσοι πάρος
 εἰσὶν ἄριστοι.
 Πάντες δὲ δησάμενοι εὖ
 ἐρετμὰ ἐπὶ κληῖσιν
 ἔκβητε·
 αὐτὰρ ἔπειτα ἀλεγύνετε
 δαῖτα θοὴν,
 ἐλθόντες ἡμέτερόνδε·
 ἐγὼ δὲ παρέξω εὖ
 πᾶσιν.
 Ἐπιτέλλομαι μὲν ταῦτα
 κούροισιν·
 αὐτὰρ οἱ ἄλλοι,
 βασιλῆες σκηπτοῦχοι,
 ἔρχεσθε
 πρὸς ἐμὰ καλὰ δῶματα,

Cet étranger-ci,
 je ne sais qui *il est*,
 errant est arrivé
 dans ma demeure,
 venant soit de chez les hommes du-levant,
 soit *de chez ceux* du-couchant ;
 et il presse
 et prie [le reconduire).
 la conduite être fixée (qu'on décide de
 Eh bien nous comme précédemment
 pressons *cette* conduite.
 Car non plus nul autre,
 qui soit arrivé dans mes demeures,
 ne reste longtemps ici
 se lamentant
 à-cause-de la conduite.
 Mais allons,
 tirons dans la mer divine
 un vaisseau noir
 naviguant-pour-la-première-fois ;
 et que l'on *se* choisisse deux jeunes-garçons
 et cinquante *avec eux*
 dans le peuple,
 tous-ceux-qui auparavant *et encore*
 sont (ont été reconnus) les meilleurs.
 Et tous ayant attaché bien
 les rames aux tolets
 sortez ;
 mais ensuite occupez-vous [ment),
 d'un repas rapide (préparé prompte-
 étant venus dans notre *demeure* ;
 et moi je fournirai bien *ce qu'il faut*
 à tous.
 J'enjoins à la vérité ces choses
 aux jeunes-garçons ;
 mais *vous* les autres,
 rois portant-le-sceptre,
 venez
 vers ma belle demeure,

ἔρχεσθ', ὄφρα ξεῖνον ἐνὶ μεγάροισι φιλέωμεν·
μηδέ τις ἀρνεῖσθω· καλέσασθε δὲ θεῖον ἀοιδόν,
Δημόδοκον· τῷ γάρ ῥα θεὸς πέρι δῶκεν ἀοιδήν,
τέρπειν, ὄππῃ θυμὸς ἐποτρύνῃσιν ἀεΐδειν. » 45

“Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο,
σκηπτοῦχοι· κῆρυξ δὲ μετώχετο θεῖον ἀοιδόν.
Κούρω δὲ κρινθέντε δύω καὶ πεντήκοντα
βήτην, ὡς ἐκέλευσ', ἐπὶ θῖν' ἀλὸς ἀτρυγέτιο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν οἶγε μέλαιναν ἀλὸς βένθοσδε ἔρυσσαν·
ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηῖ μελαίνῃ,
ἠρτύναντο δ' ἔρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν,
πάντα κατὰ μοῖραν· ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν.
Ἵψοῦ δ' ἐν νοτίῳ τήνγ' ὤρμισαν· αὐτὰρ ἔπειτα 55
βάν ῥ' ἴμεν Ἀλκινόοιο δαΐφρονος ἐς μέγα δῶμα.

nous y recevions l'étranger comme un ami. Que personne ne refuse. Appelez le divin chanteur Démodocus ; car le dieu lui a donné un art sublime pour nous charmer tous, lorsque son cœur l'invite à faire entendre ses chants. »

Il dit, et ouvre la marche ; les rois ornés du sceptre suivent ses pas, et le héraut va chercher le divin chanteur. Cinquante-deux jeunes garçons, choisis d'après l'ordre d'Alcinoüs, se rendent au bord de la mer inféconde. Quand ils sont arrivés sur le rivage, ils lancent le vaisseau sur les flots profonds, placent dans le navire noir le mât et les voiles, disposent les rames chacune à sa place avec ses courroies de cuir, et déploient les blanches voiles. Ils mouillent le vaisseau dans un endroit profond, puis ils se dirigent vers la vaste

ὄφρα φιλέωμεν ξεῖνον
ἐνὶ μεγάροισι·
μηδέ τις ἀρνεῖσθω·
καλέσασθε δὲ ἀοιδὸν θεῖον,
Δημόδοκον·
θεὸς γάρ ῥα
δῶκε τῷ ἀοιδῆν πέρι,
τέρπειν,
ὄππῃ θυμὸς
ἐποτρύνῃσιν ἀεΐδειν. »
Φωνήσας ἄρα ὡς
ἠγήσατο·
τοὶ δέ, σκηπτοῦχοι,
ἔποντο ἅμα·
κῆρυξ δὲ
μετώχετο ἀοιδὸν θεῖον.
Δύω δὲ κούρω
καὶ πεντήκοντα
κρινθέντε βήτην,
ὡς ἐκέλευσεν,
ἐπὶ θῖνα ἀλὸς ἀτρυγέτιο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον
ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,
οἶγε μὲν
ἔρυσσαν νῆα μέλαιναν
βένθοσδε ἀλός·
ἐν δὲ ἐτίθεντο ἰστόν τε καὶ ἰστία
νηῖ μελαίνῃ,
ἠρτύναντο δὲ ἔρετμὰ
ἐν τροποῖς δερματίνοισι,
πάντα κατὰ μοῖραν·
ἀναπέτασάν τε
ἰστία λευκά.
Ἵρμισαν δὲ
τήνγε
Ἵψοῦ
ἐν νοτίῳ·
αὐτὰρ ἔπειτα
βάν ῥα

afin que nous traitions-amicalement dans le palais ; [l'étranger et que quelqu'un ne refuse pas ; et appelez (laissez appeler) le chanteur Démodocus ; [divin, car le dieu donc a donné à lui le chant supérieurement, pour réjouir *les hommes*, comme *son* cœur l'excite à chanter. »
Ayant parlé donc ainsi il marcha-en-tête ; et ceux-ci, les *rois* portant-le-sceptre, suivirent en-même-temps ; et un héraut alla-vers le chantre divin. Mais deux jeunes-garçons et cinquante *avec eux* ayant été choisis allèrent, comme il l'avait ordonné, vers le rivage de la mer infertile. Mais lorsque donc ils furent arrivés au vaisseau et à la mer, ceux-ci à la vérité tirèrent le vaisseau noir dans la profondeur de la mer ; et dedans ils mirent et un mât et des dans le vaisseau noir, [voiles et ils ajustèrent des rames dans des courroies de-cuir, toutes choses selon la convenance ; et ils déployèrent les voiles (la voile) blanches. Et ils mouillèrent celui-ci (le vaisseau) en haut (la proue éloignée de la plage) dans l'*espace* humide ; mais ensuite ils se-mirent-en-marche donc

Πλήντο δ' ἄρ' αἴθουσαί τε καὶ ἔρκεα καὶ δόμοι ἀνδρῶν
 ἀγρομένων· πολλοὶ δ' ἄρ' ἔσαν νέοι ἠδὲ παλαιοί.
 Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος δυοκαίδεκα μῆλ' ἰέρευσε,
 ὀκτῶ δ' ἀργιόδοντας ὕας, δύο δ' εἰλίποδας βοῦς· 60
 τοὺς δέρον, ἀμφὶ θ' ἔπον τετύκοντό τε δαῖτ' ἐρατεινήν.
 Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν, ἄγων ἐρίηρον αἰοιδόν,
 τὸν πέρι Μοῦσ' ἐφίλησε, δίδου δ' ἀγαθόν τε κακόν τε·
 ὀφθαλμῶν μὲν ἄμερσε¹, δίδου δ' ἠδεῖαν αἰοιδήν.
 Τῷ δ' ἄρα Ποντόνοος θῆκε θρόνον ἀργυρόηλον 65
 μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας·
 καδ δ' ἐκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν,
 αὐτοῦ, ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ ἐπέφραδε χερσὶν ἐλέσθαι
 κῆρυξ· παρ δ' ἐτίθει κάνεον καλήν τε τράπεζαν,
 παρ δὲ δέπας οἴνοιο, πιεῖν ὅτε θυμὸς ἀνώγοι. 70
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ'² ἐτοῖμα προκειμένα χεῖρας ἴαλλον.

demeure du prudent Alcinoüs. Bientôt le portique, les cours et les salles du palais sont remplis de convives ; jeunes gens et vieillards se réunissent en foule. Alcinoüs immole en leur honneur douze brebis, huit porcs aux dents éclatantes de blancheur, et deux bœufs au pas lent. On les dépouille ; on prépare, on dresse un agréable festin.

Le héraut s'avança ; il amenait l'aimable chanteur chéri de la Muse, qui lui avait donné et le bien et le mal : elle l'avait privé de la lumière, mais lui avait accordé une voix délicieuse. Pontonoüs plaça pour lui, au milieu des convives, un siège aux clous d'argent, qu'il appuya contre une haute colonne ; il suspendit à une cheville au-dessus de sa tête la lyre harmonieuse, et lui montra comment il pourrait la prendre avec sa main ; puis il mit devant lui une corbeille, une table magnifique et une coupe de vin, afin qu'il pût boire quand son cœur en aurait le désir. Alors les convives étendirent la main

ἵμεν ἐς μέγα δῶμα
 δαΐφρονος Ἀλκινόοιο.
 Αἴθουσαι δέ τε ἄρα
 καὶ ἔρκεα καὶ δόμοι
 πλήντο ἀνδρῶν ἀγρομένων·
 πολλοὶ δὲ ἄρα ἔσαν
 νέοι ἠδὲ παλαιοί.
 Ἀλκίνοος δὲ ἰέρευσε τοῖσι
 δυοκαίδεκα μῆλα,
 ὀκτῶ δὲ ὕας ἀργιόδοντας,
 δύο δὲ βοῦς εἰλίποδας·
 τοὺς δέρον,
 ἀμφίεπόν τε τετύκοντό τε
 δαῖτα ἐρατεινήν.
 Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
 ἄγων ἐρίηρον αἰοιδόν,
 τὸν Μοῦσα ἐφίλησε πέρι,
 δίδου τε
 ἀγαθόν τε κακόν τε·
 ἄμερσε μὲν ὀφθαλμῶν,
 δίδου δὲ ἠδεῖαν αἰοιδήν.
 Ποντόνοος δὲ ἄρα
 θῆκε τῷ
 θρόνον ἀργυρόηλον
 μέσσω δαιτυμόνων,
 ἐρείσας πρὸς κίονα μακρὸν·
 κῆρυξ δὲ
 κατεκρέμασεν ἐκ πασσαλόφι
 φόρμιγγα λίγειαν,
 αὐτοῦ, ὑπὲρ κεφαλῆς,
 καὶ ἐπέφραδεν ἐλέσθαι
 χερσὶ·
 παρετίθει δὲ
 κάνεον
 καλήν τε τράπεζαν,
 παρ δὲ δέπας οἴνοιο,
 πιεῖν
 ὅτε θυμὸς ἀνώγοι.
 Οἱ δὲ
 pour aller dans la grande demeure
 du prudent Alcinoüs.
 Et les portiques donc
 et les cours et les salles
 se remplirent d'hommes se rassemblant ;
 et donc de nombreux étaient
 jeunes et vieux.
 Et Alcinoüs immola pour eux
 douze brebis,
 et huit porcs aux-dents-blanches,
 et deux bœufs aux-pieds-de-travers ;
 lesquels ils écorchèrent,
 et ils soignèrent et apprêtèrent
 un repas agréable.
 Et le héraut vint auprès *d'eux*,
 amenant l'aimable chanteur,
 que la Muse aima supérieurement,
 et à *qui* elle donna
 et le bien et le mal :
 elle *le* priva de *ses* yeux,
 mais lui donna le doux chant.
 Et Pontonoüs donc
 plaça pour celui-ci
 un siège aux-clous-d'argent
 au milieu des convives,
 l'ayant appuyé contre une colonne
 et le héraut [haute ;
 suspendit à une cheville
 la lyre harmonieuse,
 là-même, au-dessus de *sa* tête,
 et *lui* montra à *la* prendre
 de *ses* mains ;
 et il plaça-auprès-de *lui*
 une corbeille
 et une belle table,
 et auprès une coupe de vin,
 pour boire (pour que le chanteur bût)
 quand *son* cœur *l'y* inviterait.
 Et ceux-ci (les convives)

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 Μοῦσ' ἄρ' ἀοιδὸν ἀνῆκεν ἀειδέμεναι κλέα ἀνδρῶν
 οἴμης¹, τῆς τότ' ἄρα κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἴκανεν·
 νεῖκος Ὀδυσσεύος καὶ Πηλεΐδew Ἀχιλλῆος², 75
 ὡς ποτε δηρίσαντο θεῶν ἐν δαιτὶ θαλεΐῃ
 ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν· ἄναξ δ' ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
 χαῖρε νόω, ὄτ' ἄριστοι Ἀχαιῶν δηριόωντο.
 ὦς γὰρ οἱ χρείων μυθήσατο Φοῖβος Ἀπόλλων
 Πυθοῖ ἐν ἡγαθέῃ, ὄθ' ὑπέρβη λάϊνον οὐδὸν 80
 χρησόμενος· τότε γὰρ ῥα κυλίνδετο πήματος ἀρχὴ
 Τρωσὶ τε καὶ Δαναοῖσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλάς.
 Ταῦτ' ἄρ' ἀοιδὸς ἄειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
 πορφύρεον μέγα φᾶρος ἑλών χερσὶ στιβαρῆσιν
 κὰκ κεφαλῆς εἴρυσσε, κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα· 85
 αἶδετο γὰρ Φαίηκας ὑπ' ὀφρύσι δάκρυα λείβων.

vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, la Muse inspira au chanteur de redire la gloire des héros de ce chant dont la renommée s'élevait alors jusqu'au vaste ciel : c'était la dispute d'Ulysse et d'Achille, fils de Pélée, qui se querellèrent jadis avec des paroles amères dans le splendide festin des dieux ; le cœur du roi des hommes, Agamemnon, se réjouissait de voir la discorde parmi les premiers des Achéens. Apollon le lui avait prédit jadis dans la divine Pytho, lorsqu'il franchit le seuil de pierre pour consulter l'oracle. Alors commençait à se dérouler, par la volonté du grand Jupiter, cette longue suite de maux réservés aux Grecs et aux Troyens.

Tels étaient les récits de l'illustre chanteur ; mais Ulysse, saisissant de ses mains puissantes son manteau de pourpre, le faisait retomber sur sa tête et voilait son beau visage ; car il avait honte que les

jetaient *leurs* mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.
 Mais quand ils eurent enlevé (chassé)
 le désir du boire et du manger,
 la Muse donc excita le chanteur
 à chanter les gloires des héros
choisissant une épisode de ce chant,
 duquel alors donc la gloire
 allait au large ciel :
 la querelle d'Ulysse
 et d'Achille fils-de-Pélée,
 comme jadis ils se disputèrent
 dans le festin exquis des dieux
 avec des paroles violentes ;
 et le roi des hommes Agamemnon
 se réjouissait dans *son* esprit,
du fait que les meilleurs (premiers)
 des Achéens
 se querellaient.
 Car Phébus Apollon prophétisant
 avait prédit ainsi à lui
 dans Pytho divine,
 lorsqu'il franchit le seuil de-pierre
 devant consulter-l'oracle ;
 car alors donc
 le commencement du fléau
 se déroulait et contre les Troyens
 et contre les Grecs
 par les conseils du grand Jupiter.
 Donc le chanteur très-illustre
 chantait ces *événements* ;
 mais Ulysse
 ayant pris de *ses* mains robustes
son grand manteau de-pourpre
le tira sur *sa* tête,
 et couvrit *ainsi son* beau visage ;
 car versant des larmes
 sous *ses* sourcils

Ἦτοι ὅτε λήξειεν αἰείδων θεῖος ἀοιδός,
 δάκρυ' ὁμορξάμενος κεφαλῆς ἄπο φᾶρος ἔλεσκεν
 καὶ δέπας ἀμφικύπελλον ἐλὼν σπείσασκε θεοῖσιν.
 Αὐτὰρ ὅτ' ἄψ ἄρχοιτο, καὶ ὀτρύνειαν αἰεΐδειν
 Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἐπεὶ τέρποντ' ἐπέεσσιν,
 ἄψ Ὀδυσσεὺς κατὰ κρᾶτα καλυψάμενος γοάσκεν.
 Ἔνθ' ἄλλους μὲν πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείβων,
 Ἄλκίνοος δέ μιν οἶος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,
 ἦμενος ἄγχ' αὐτοῦ· βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν.
 Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·
 « Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
 ἦδη μὲν δαιτὸς κεκορήμεθα θυμὸν εἵσης
 φόρμιγγός θ', ἢ δαιτὶ συνήρορός ἐστι θαλείη·
 νῦν δ' ἐξέλθωμεν καὶ ἀέθλων πειρηθῶμεν
 πάντων, ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπη οἴσι φίλοισιν
 οἴκαδε νοστήσας ὅσον περιγιγνόμεθ' ἄλλων

Phéaciens vissent les larmes rouler sous ses paupières. Quand le divin Démodocus cessait de chanter, il essuyait ses pleurs, rejetait son manteau sur ses épaules, et, prenant une large coupe, offrait des libations aux dieux. Mais lorsqu'il recommençait, et que les chefs des Phéaciens l'engageaient à reprendre ces chants et ces récits dont ils étaient charmés, Ulysse se couvrait de nouveau la tête et sanglotait. De tous les convives, nul ne vit couler ses larmes ; Alcinoüs seul s'en aperçut, car il était assis auprès de lui, et il entendait ses profonds soupirs. Aussitôt il dit aux Phéaciens amis de la rame :

« Écoutez, chefs et conducteurs des Phéaciens ; déjà nos cœurs sont rassasiés du festin et de la lyre, compagne des banquets délicieux ; sortons maintenant, essayons-nous à toutes sortes de jeux, afin que l'étranger, de retour dans sa patrie, puisse dire à ses amis combien nous l'emportons sur tous les autres hommes dans les exercices du pugilat, de la lutte, du saut et de la course. »

αἶδετο Φαίηκας.
 Ἦτοι ὅτε ἀοιδὸς θεῖος
 λήξειεν αἰείδων,
 ὁμορξάμενος δάκρυα
 ἔλεσκεν ἀπὸ κεφαλῆς φᾶρος
 καὶ ἐλὼν δέπας ἀμφικύπελλον
 σπείσασκε θεοῖσιν.
 Αὐτὰρ
 ὅτε ἄρχοιτο ἄψ,
 καὶ οἱ ἄριστοι
 Φαιήκων
 ὀτρύνειαν αἰεΐδειν,
 ἐπεὶ τέρποντο ἐπέεσσιν,
 ἄψ κατακαλυψάμενος κρᾶτα
 Ὀδυσσεὺς γοάσκεν.
 Ἔνθα λείβων δάκρυα
 ἐλάνθανε μὲν πάντας ἄλλους,
 Ἄλκίνοος δὲ οἶος
 ἐπεφράσατο ἠδὲ ἐνόησέ μιν,
 ἦμενος ἄγχι αὐτοῦ·
 ἄκουσε δὲ στενάχοντος
 βαρὺ.
 Αἶψα δὲ μετηύδα
 Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·
 « Κέκλυτε, ἡγήτορες
 ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων·
 ἦδη μὲν κεκορήμεθα
 θυμὸν
 δαιτὸς εἵσης
 φόρμιγγός τε,
 ἢ ἐστι συνήρορος
 δαιτὶ θαλείη·
 νῦν δὲ ἐξέλθωμεν
 καὶ πειρηθῶμεν πάντων ἀέθλων,
 ὥς ὁ ξεῖνος
 νοστήσας οἴκαδε
 ἐνίσπη κεν οἴσι φίλοισιν
 ὅσον περιγιγνόμεθα ἄλλων
 πύξ τε παλαισιοσύνη τε

il avait-honte des (devant les) Phéaciens.
 Or quand le chanteur divin
 avait cessé chantant (de chanter),
 ayant essuyé ses larmes
 il retirait de sa tête le manteau
 et ayant pris une coupe double
 il faisait-des-libations aux dieux.
 Mais
 lorsqu'il commençait de nouveau,
 et que les meilleurs (premiers)
 des Phéaciens
 l'excitaient à chanter,
 car ils étaient charmés de ses vers,
 de nouveau ayant voilé sa tête
 Ulysse gémissait.
 Là versant des larmes
 il échappait à (n'était pas vu de) tous les
 et Alcinoüs seul [autres,
 remarqua et vit lui,
 étant assis près de lui ;
 et il l'entendit gémissant
 pesamment (profondément).
 Et aussitôt il parla
 au milieu des Phéaciens amis-de-la-rame :
 « Écoutez, conducteurs
 et chefs des Phéaciens ;
 déjà nous nous sommes rassasiés
 en notre cœur
 d'un festin égal (dont les parts sont
 et de la lyre, [égales)
 qui est compagne
 du festin exquis ;
 mais maintenant sortons
 et essayons toutes les luttes,
 afin que cet étranger
 étant retourné dans sa demeure
 dise à ses amis
 combien nous sommes-supérieurs à
 et au pugilat et à la lutte [d'autres

πύξ τε παλαιμοσύνη τε καὶ ἄλμασιν ἠδὲ πόδεσσιν. »

“Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο· τοὶ δ’ ἅμ’ ἔποντο.

Κὰδ δ’ ἐκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν, 105

Δημοδόκου δ’ ἔλε χεῖρα καὶ ἔξαγεν ἐκ μεγάροιο

κῆρυξ· ἦρχε δὲ τῷ αὐτὴν ὁδόν, ἦνπερ οἱ ἄλλοι,

Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἀέθλια θαυμανέοντες.

Βὰν δ’ ἴμεν εἰς ἀγορὴν, ἅμα δ’ ἔσπετο πουλὺς ὄμιλος,

μυρίοι· ἂν δ’ ἴσταντο νέοι πολλοὶ τε καὶ ἐσθλοί. 110

Ἵωρτο μὲν Ἀκρόνεώς¹ τε καὶ Ὀκύαλος καὶ Ἐλατρεύς,

Ναυτεύς τε Πρυμνεύς τε καὶ Ἀγχίαλος καὶ Ἐρετμεύς,

Ποντεύς τε Πρωρεύς τε, Θόων Ἀναβησινέως τε,

Ἀμφιάλος θ’, υἱὸς Πολυνήου Τεκτονίδαο·

ἂν δὲ καὶ Εὐρύαλος, βροτολοιγῷ ἴσος Ἴρηι, 115

Ναυβολίδης θ’, ὃς ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε

πάντων Φαιήκων μετ’ ἀμύμονα Λαοδάμαντα·

ἂν δ’ ἔσταν τρεῖς παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,

Il dit et s’avance le premier; tous les autres le suivent. Le héraut suspend à la cheville la lyre harmonieuse, prend Démodocus par la main, le mène hors du palais, et le conduit par la même route qu’avaient prise les plus illustres des Phéaciens pour admirer les jeux. Ils se rendirent à l’assemblée, suivis d’une multitude innombrable, et une foule de jeunes garçons pleins de valeur se présentèrent. Ceux qui se levèrent d’abord furent Acronée, Ocyale, Élatrée, Nautée, Prymnée, Anchiale, Éretmée, Pontée, Prorée, Thoon, Anabésinée, Amphiale, fils de Polynée issu de Tectonis, puis Euryale, pareil à l’homicide Mars, et Naubolide, le plus gracieux et le plus beau de tous les Phéaciens après l’irréprochable Laodamas; enfin les trois fils du noble Alcinoüs, Laodamas, Halius et Clytonée semblable

καὶ ἄλμασιν

ἠδὲ πόδεσσι. »

Φωνήσας ἄρα ὧς

ἠγήσατο·

οἱ δὲ ἔποντο ἅμα.

Κῆρυξ δὲ

κατεκρέμασεν ἐκ πασσαλόφι

φόρμιγγα λίγειαν,

ἔλε δὲ χεῖρα Δημοδόκου

καὶ ἔξαγεν ἐκ μεγάροιο·

ἦρχε δὲ τῷ

αὐτὴν ὁδόν,

ἦνπερ οἱ ἄλλοι,

οἱ ἄριστοι

Φαιήκων,

θαυμανέοντες ἀέθλια.

Βὰν δὲ

ἴμεν εἰς ἀγορὴν,

ὄμιλος δὲ πουλὺς

ἔσπετο ἅμα,

μυρίοι·

νέοι δὲ

πολλοὶ τε καὶ ἐσθλοὶ

ἀνίσταντο.

Ἰκρόνεώς τε μὲν ὦρτο

καὶ Ὀκύαλος καὶ Ἐλατρεύς,

Ναυτεύς τε Πρυμνεύς τε

καὶ Ἀγχίαλος καὶ Ἐρετμεύς,

Ποντεύς τε Πρωρεύς τε,

Θόων Ἀναβησινέως τε,

Ἀμφιάλος τε,

υἱὸς Πολυνήου Τεκτονίδαο·

Εὐρύαλος δὲ καὶ ἂν,

ἴσος Ἴρηι βροτολοιγῷ,

Ναυβολίδης τε,

ὃς ἔην ἄριστος

εἶδός τε

δέμας τε

πάντων Φαιήκων

μετὰ ἀμύμονα Λαοδάμαντα·

et aux sauts

et aux pieds (à la course.) »

Ayant parlé donc ainsi

il marcha-en-tête;

et ceux-ci suivirent ensemble.

Et le héraut

suspendit à une cheville

la lyre harmonieuse,

et prit la main de Démodocus

et *le* fit-sortir du palais;

et il précédait celui-ci

par le même chemin,

par lequel *étaient allés* les autres,

les meilleurs (premiers)

des Phéaciens,

devant admirer (pour admirer) les luttes.

Et ils se-mirent-en-marche

pour aller à la place *publique*,

et une foule nombreuse

suivit en-même-temps,

d’innombrables *spectateurs*;

et des jeunes-gens

et nombreux et braves

se levaient.

Et Acronée se leva

et Ocyale et Élatrée,

et Nautée et Prymnée

et Anchiale et Éretmée,

et Pontée et Prorée,

Thoon et Anabésinée,

et Amphiale,

fils de Polynée issu-de-Tectonis;

et Euryale aussi *se mit* debout,

pareil à Mars fléau-des-mortels,

et Naubolide,

qui était le meilleur (le premier)

et pour la forme (beauté)

et pour le corps (la stature)

de tous les Phéaciens

après l’irréprochable Laodamas;

Λαοδάμας θ' Ἄλιός τε καὶ ἀντίθεος Κλυτόνης·
 οἱ δὴ τοι πρῶτον μὲν ἐπειρήσαντο πόδεσσι. 120
 Τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· οἱ δ' ἅμα πάντες
 καρπαλίμως ἐπέτοντο κονίοντες πεδίοιο.
 Τῶν δὲ θέειν ὄχ' ἄριστος ἔην Κλυτόνης ἀμύμων·
 ὄσσον τ' ἐν νειῶ¹ οὔρον πέλει ἡμιόνοιϊν,
 τόσσον ὑπεκπροθέων λαοὺς ἴκεθ', οἱ δ' ἐλίποντο. 125
 Οἱ δὲ παλαιμοσύνης ἀλεγεινῆς πειρήσαντο·
 τῆ δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους.
 Ἄλματι δ' Ἀμφίαλος πάντων προφερέστατος ἦεν·
 δίσκῳ δ' αὖ πάντων πολὺ φέρτατος ἦεν Ἐλατρεύς·
 πύξ δ' αὖ Λαοδάμας, ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο. 130
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθησαν φρέν' ἀέθλοις,
 τοῖς ἄρα Λαοδάμας μετέφη παῖς Ἀλκινόοιο·
 « Δεῦτε, φίλοι, τὸν ξεῖνον ἐρώμεθα, εἴ τιν' ἄεθλον

à un dieu. Ils luttèrent d'abord à la course. Depuis la borne s'étendait
 une longue carrière ; ils s'élancèrent tous ensemble d'un vol rapide,
 soulevant la poussière à travers la plaine. L'irréprochable Clytonée
 était bien supérieur à tous les autres à la course : il devança ses
 rivaux et les laissa derrière lui de toute la longueur du sillon que
 trace dans un champ un attelage de mules. Ils s'essayèrent ensuite
 à la lutte terrible, et Euryale triompha des plus habiles. Amphiale
 fut vainqueur à l'exercice du saut ; Élatrée se montra le plus adroit
 à lancer le disque ; Laodamas, le noble fils d'Alcinoüs, eut les hon-
 neurs du pugilat. Lorsqu'ils eurent égayé leur cœur par ces jeux,
 Laodamas, fils d'Alcinoüs, leur dit :

« Allons, mes amis, demandons à l'étranger s'il est instruit dans
 quelque'un de nos exercices ; il n'a point une apparence méprisable,

τρεῖς δὲ παῖδες
 ἀμύμονος Ἀλκινόοιο
 ἀνέστησαν,
 Λαοδάμας τε Ἄλιός τε
 καὶ Κλυτόνης ἀντίθεος·
 οἱ δὴ τοι ἐπειρήσαντο μὲν
 πρῶτον πόδεσσι.
 Δρόμος δὲ τέτατο τοῖσιν
 ἀπὸ νύσσης·
 οἱ δὲ πάντες ἅμα
 ἐπέτοντο καρπαλίμως
 κονίοντες πεδίοιο.
 Ἀμύμων δὲ Κλυτόνης
 ἔην ὄχα ἄριστος τῶν
 θέειν·
 ὄσσον τε πέλει οὔρον
 ἡμιόνοιϊν
 ἐν νειῶ,
 τόσσον ὑπεκπροθέων
 ἴκετο λαοὺς,
 οἱ δὲ ἐλίποντο.
 Οἱ δὲ πειρήσαντο
 παλαιμοσύνης ἀλεγεινῆς·
 τῆ δὲ αὖτε Εὐρύαλος
 ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους.
 Ἀμφίαλος δὲ
 ἦε προφερέστατος πάντων
 ἄλματι·
 αὖ δὲ Ἐλατρεύς
 ἦε πολὺ φέρτατος πάντων
 δίσκῳ· πύξ δὲ
 Λαοδάμας αὖ,
 ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες
 ἐτέρφθησαν φρένα
 ἀέθλοις,
 Λαοδάμας ἄρα, παῖς Ἀλκινόοιο,
 μετέφη τοῖς·
 « Δεῦτε, φίλοι,
 et les trois fils
 de l'irréprochable Alcinoüs
 se levèrent,
 et Laodamas et Halius
 et Clytonée égal-à-un-dieu ;
 ceux-ci donc firent-épreuve
 d'abord avec les pieds.
 Et la carrière s'étendait *loin* à eux
 depuis la borne ;
 et ceux-ci tous à-la-fois
 volaient rapidement
 soulevant-la-poussière de la plaine.
 Mais l'irréprochable Clytonée
 était beaucoup le meilleur de ceux-ci
 pour courir ;
 et *aussi grand* qu'est l'espace
 de deux-mules (labouré par deux mules)
 dans une jachère,
 autant devançant *les autres*
 il arriva aux citoyens (spectateurs),
 et ceux-ci (les autres) restèrent-en-arrière.
 Puis ils essayèrent
 la lutte pénible ;
 et dans celle-ci à-son-tour Euryale
 vainquit tous les meilleurs (plus habiles).
 Et Amphiale
 fut le plus excellent de tous
 au saut ;
 et à-son-tour Élatrée
 fut de beaucoup le meilleur de tous
 au disque ; et au pugilat
 Laodamas à-son-tour *l'emporta*,
 noble fils d'Alcinoüs.
 Mais après que tous
 se furent réjouis en *leur* cœur
 par les luttes,
 Laodamas donc, fils d'Alcinoüs,
 dit parmi eux :
 « Çà, *mes* amis,

οἶδέ τε καὶ δεδάηκε· φυὴν γε μὲν οὐ κακὸς ἔστιν,
μηρούς τε κνήμας τε καὶ ἄμφω χεῖρας ὕπερθεν 135
αὐχένα τε στιβαρὸν μέγα τε σθένος· οὐδέ τι ἦβης¹
δεύεται, ἀλλὰ κακοῖσι συνέρρηκται πολέεσσιν.
Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι κακώτερον ἄλλο θαλάσσης
ἄνδρα τε συγχεῦαι, εἰ καὶ μάλα καρτερὸς εἴη. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο φώνησέν τε· 140
« Λαοδάμα, μάλα τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Αὐτὸς νῦν προκάλεσσαι ἰὼν καὶ πέφραδε μῦθον. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο,
στῆ ῥ' ἐς μέσσον ἰὼν καὶ Ὀδυσσῆα προσέειπεν·
« Δεῦρ' ἄγε καὶ σύ, ξεῖνε πάτερ, πείρησαι ἀέθλων, 145
εἴ τίνα που δεδάηκας· ἔοικε δέ σ' ἴδμεν ἀέθλους.
Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον² κλέος ἀνέρος ὄφρα κεν ἦσιν,

mais ses cuisses, ses jambes, ses mains et son cou robuste décèlent une force puissante. Il ne manque point de vigueur, mais il a été brisé par bien des souffrances ; car j'ose dire qu'il n'y a rien de plus terrible que la mer pour abattre l'homme même le plus fort. »

Euryale lui répondit : « Laodamas, tu viens de parler avec sagesse ; va donc toi-même inviter l'étranger et adresse-lui la parole. »

À peine le noble fils d'Alcinoüs a-t-il entendu ces mots, qu'il s'avance au milieu de l'assemblée et dit à Ulysse : « Allons, vénérable étranger, essaye-toi aussi dans nos luttes, s'il en est que tu connaittes, car tu parais instruit dans les jeux. Il n'est pas de

ἐρώμεθα τὸν ξεῖνον
εἰ οἶδέ τε καὶ δεδάηκε
τινὰ ἄεθλον·
οὐκ ἔστι κακὸς
φυὴν γε μὲν
μηρούς τε κνήμας τε
καὶ ἄμφω χεῖρας
ὕπερθεν
αὐχένα τε στιβαρὸν
μέγα τε σθένος·
οὐδὲ δεύεταιί τι
ἦβης,
ἀλλὰ συνέρρηκται
πολέεσσι κακοῖσιν.
Ἔγωγε γάρ φημι
οὐ τι ἄλλο
κακώτερον θαλάσσης
συγχεῦαί τε ἄνδρα,
εἰ καὶ εἴη μάλα καρτερός. »
Εὐρύαλος δὲ αὖτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέν τε·
« Λαοδάμα, ἔειπες τοῦτο ἔπος
μάλα κατὰ μοῖραν.
Αὐτὸς νῦν ἰὼν
προκάλεσσαι
καὶ πέφραδε μῦθον. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ
ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο
ἄκουσε τόγε,
στῆ ῥα
ἰὼν ἐς μέσσον
καὶ προσέειπεν Ὀδυσσῆα·
« Δεῦρο ἄγε καὶ σύ,
ξεῖνε πάτερ,
πείρησαι ἀέθλων,
εἴ που δεδάηκας τίνα·
ἔοικε δὲ
σὲ ἴδμεν ἀέθλους.
Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον κλέος

demandons à cet étranger
si et il sait et il a appris
quelque lutte ;
il n'est pas de-mauvaise-mine
pour la taille du moins certes
et pour les cuisses et les jambes
et les deux mains (bras)
dans-la-partie-supérieure
et le cou robuste
et la grande vigueur ;
et il ne manque pas en quelque chose
de vigueur-juvénile,
mais a été brisé
par de nombreux maux.
Car moi-du-moins j'affirme
ne pas *être* (qu'il n'est pas) une autre
plus funeste que la mer [chose
pour abattre aussi un homme,
quand même il serait tout à fait fort. »

Et Euryale à-son-tour
répondit à celui-ci et dit :
« Laodamas, tu as dit cette parole
tout à fait selon la convenance.
Toi-même maintenant étant allé
invite-*le*
et dis-*lui* la parole. »

Mais après que
le noble fils d'Alcinoüs
eut entendu ceci,
il s'arrêta donc
s'étant avancé au milieu
et dit-à Ulysse :
« Ça allons aussi toi,
étranger *mon* père (vénérable),
essaye les luttes,
si peut-être tu *en* as appris quelque'une ;
mais il est-vraisemblable
toi connaître les luttes.
Car *il n'est* certes pas une plus grande
[gloire

ἢ ὅ τι ποσσίν τε ῥέξιη καὶ χερσὶν ἔῃσιν.
 Ἄλλ' ἄγε, πείρησαι, σκέδασον δ' ἀπὸ κήδεα θυμοῦ·
 σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἀλλὰ τοι ἤδη
 νηῦς τε κατείρυσται, καὶ ἐπαρτέες εἰσὶν ἑταῖροι. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Λαοδάμα, τί με ταῦτα κελεύετε κερτομέοντες ;
 κήδεά μοι καὶ μᾶλλον ἐνὶ φρεσὶν ἤπερ ἄεθλοι,
 ὅς πρὶν μὲν μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα·
 νῦν δὲ μεθ' ὑμετέρῃ ἀγορῇ νόστοιο χατίζων
 ἦμαι, λισσόμενος βασιλῆά τε πάντα τε δῆμον. »
 Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο νείκεσέ τ' ἄντην·
 « Οὐ γάρ σ' οὐδέ, ξεῖνε, δαήμονι φωτὶ εἴσκω
 ἄθλων, οἷά τε πολλὰ μετ' ἀνθρώποισι πέλονται·
 ἀλλὰ τῷ, ὅσθ', ἅμα νηϊ πολυκληῖδι θαμίζων,
 ἀρχὸς ναυτῶν, οἷτε πρηκτῆρες ἔασιν,

plus grande gloire pour l'homme durant sa vie que les œuvres de ses pieds et de ses mains. Viens, essaye, et bannis la tristesse de ton cœur ; ton départ ne se fera plus longtemps attendre, mais déjà le vaisseau a été lancé à la mer et tes compagnons sont prêts. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Laodamas, pourquoi me railler en m'invitant à vos jeux ? Mon âme est plus occupée de ses chagrins que de plaisirs, car j'ai enduré jusqu'à ce jour bien des maux et des fatigues ; et maintenant je suis assis dans votre assemblée, soupirant après le retour et implorant le roi et tout le peuple. »

Euryale, l'outrageant en face, lui répondit : « En effet, étranger, tu ne ressembles guère à l'homme instruit dans les jeux variés qui exercent les mortels, mais à l'homme assis sur les bancs d'un navire, à un chef de nautoniers occupés de négoce, qui tient note de la

ἀνέρος
 ὄφρα κεν ἦσιν,
 ἢ ὅ τι ῥέξει
 ποσσὶ τε καὶ ἔῃσι χερσίν.
 Ἄλλὰ ἄγε, πείρησαι,
 σκέδασον δὲ κήδεα ἀπὸ θυμοῦ·
 ὁδὸς δὲ
 οὐκέτι ἀπέσσεται σοὶ δηρὸν,
 ἀλλὰ ἤδη νηῦς τε
 κατείρυσται τοι,
 καὶ ἑταῖροί εἰσὶν ἐπαρτέες. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Λαοδάμα,
 τί κελεύετέ με ταῦτα
 κερτομέοντες ;
 κήδεά μοι ἐνὶ φρεσὶ
 καὶ μᾶλλον ἤπερ ἄεθλοι,
 ὅς πρὶν μὲν ἔπαθον
 μάλα πολλὰ
 καὶ ἐμόγησα
 πολλὰ·
 νῦν δὲ χατίζων νόστοιο
 ἦμαι μετὰ ὑμετέρῃ ἀγορῇ
 λισσόμενος βασιλῆά τε
 πάντα τε δῆμον. »
 Εὐρύαλος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν
 νείκεσέ τε ἄντην·
 « Ξεῖνε,
 οὐ γὰρ οὐδέ εἴσκω σε
 φωτὶ δαήμονι ἄθλων,
 οἷά τε πέλονται πολλὰ
 μετὰ ἀνθρώποισιν·
 ἀλλὰ τῷ, ὅσπερ,
 θαμίζων
 ἅμα νηϊ
 πολυκληῖδι,
 ἀρχὸς ναυτῶν,

d'un (pour un) homme
 tant qu'il est (existe),
 que ce qu'il accomplira
 et par ses pieds et par ses mains.
 Mais allons, essaye,
 et dissipe les chagrins de ton cœur ;
 et (car) le voyage
 ne sera plus éloigné pour toi longtemps,
 mais déjà et un vaisseau
 a été tiré à la mer pour toi,
 et des compagnons sont prêts. »
 Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à celui-ci :
 « Laodamas,
 pourquoi engagez-vous moi à ces choses
 me raillant ?
 les chagrins sont à moi dans l'esprit
 encore (beaucoup) plus que les luttes,
 à moi qui auparavant ai souffert
 des maux tout à fait nombreux
 et ai accompli-avec-fatigue
 des travaux nombreux ;
 et maintenant souhaitant le retour
 je suis assis au milieu de votre assem-
 suppliant et le roi [blée
 et tout le peuple. »
 Et Euryale à-son-tour
 répondit à celui-ci
 et l'outragea en face :
 « Étranger,
 c'est qu'en effet je ne compare pas toi
 à un homme instruit des luttes,
 telles qu'elles sont nombreuses
 parmi les hommes ;
 mais à cet homme, qui,
 fréquentant (allant et venant)
 avec (sur) un vaisseau
 aux-nombreux-tolets (bancs de rameurs),
 chef de nautoniers,

φόρτου τε μνήμων¹ καὶ ἐπίσκοπος ἦσιν ὁδαίων
κερδέων θ' ἀρπαλέων· οὐδ' ἀθλητῆρι ἔοικας. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 165

« Ξεῖν', οὐ καλὸν ξειπεῖς ἀτασθάλω ἀνδρὶ ἔοικας.

Οὕτως οὐ πάντεσσι² θεοὶ χαρίεντα διδοῦσιν
ἀνδράσιν, οὔτε φυὴν οὔτ' ἄρ φρένας οὔτ' ἀγορητύν.

Ἄλλος μὲν γάρ τ' εἶδος ἀκιδνότερος πέλει ἀνήρ, 170

ἀλλὰ θεὸς μορφὴν ἔπεισι στέφει· οἱ δέ τ' ἐς αὐτὸν
τερπόμενοι λεύσσουσιν· ὁ δ' ἀσφαλέως ἀγορεύει

αἰδοῖ μιλίχη, μετὰ δὲ πρέπει ἀγρομένοισιν·

ἐρχόμενον δ' ἀνά ἄστρῳ θεὸν ὡς εἰσορόωσιν.

Ἄλλος δ' αὖτ' εἶδος μὲν ἀλίγκιος ἀθανάτοισιν· 175

ἀλλ' οὐ οἱ χάρις ἀμφιπεριστέφεται ἐπέεσιν.

Ὡς καὶ σοὶ εἶδος μὲν ἀριπρεπές, οὐδέ κεν ἄλλως

οὐδὲ θεὸς τεύξει· νόον δ' ἀποφωλίός ἐστι.

ῶρινάς μοι θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,

cargaison et veille sur la marchandise et sur le gain dû à la rapine ;
non, tu n'as pas l'air d'un athlète. »

Le prudent Ulysse le regarda avec colère et lui dit : « Étranger, ton langage est peu convenable ; tu parais être dépourvu de sens. C'est ainsi que les dieux n'accordent pas tous les dons à tous les mortels, beauté, sagesse, éloquence. L'un est de chétive apparence, mais un dieu embellit son visage par le charme de la parole ; les yeux s'attachent sur lui avec plaisir ; il parle sans se troubler avec une douce modestie, et brille au milieu des assemblées ; quand il s'avance à travers la ville, on le contemple comme un dieu. Un autre, pour la beauté, est semblable aux immortels ; mais la grâce n'est pas répandue sur ses discours. Ta beauté est resplendissante, un dieu même n'y voudrait rien changer ; mais ton esprit est grossier. Par tes paroles inconvenantes, tu as soulevé la colère dans ma poitrine ; non, je ne suis point inhabile aux combats, comme tu le prétends,

οἶτε ἔασι πρηκτῆρες,
ἦσι μνήμων τε φόρτου
καὶ ἐπίσκοπος ὁδαίων
κερδέων τε ἀρπαλέων·
οὐδὲ ἔοικας ἀθλητῆρι. »

Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς
ἰδὼν ὑπόδρα
προσέφη τόν·

« Ξεῖνε,
οὐκ ἔειπες καλόν·
ἔοικας ἀνδρὶ ἀτασθάλω.

Οὕτως θεοὶ
οὐ διδοῦσι πάντεσσι ἀνδράσι
χαρίεντα,

οὔτε φυὴν οὔτε ἄρ φρένας
οὔτε ἀγορητύν.

Ἄλλος μὲν γάρ τε ἀνήρ
πέλει ἀκιδνότερος εἶδος,
ἀλλὰ θεὸς στέφει μορφὴν
ἔπεισι·

οἱ δέ τε λεύσσουσιν ἐς αὐτὸν
τερπόμενοι·

ὁ δὲ ἀγορεύει ἀσφαλέως
αἰδοῖ μιλίχη,

πρέπει δὲ
μετὰ ἀγρομένοισιν·
εἰσορόωσι δὲ ὡς θεὸν
ἐρχόμενον ἀνά ἄστρῳ.

Ἄλλος δὲ αὖτε
ἀλίγκιος ἀθανάτοισιν
εἶδος μὲν·

ἀλλὰ οἱ χάρις
οὐκ ἀμφιπεριστέφεται
ἐπέεσιν.

Ὡς εἶδος μὲν ἀριπρεπές
καὶ σοί,

οὐδὲ θεὸς
οὐδὲ τεύξει κεν ἄλλως·
ἐσσι δὲ ἀποφωλίος νόον.

qui sont des commerçants,
serait et gardant-mémoire de la cargai-
et surveillant des marchandises [son
et des gains acquis-par-rapine ;
et tu ne ressembles pas à un athlète. »

Et donc l'ingénieux Ulysse
l'ayant regardé en dessous
dit-à lui :

« Étranger,
tu n'as pas dit une belle *parole* ;
tu ressembles à un homme insensé.

Ainsi les dieux
ne donnent pas à tous les hommes
les *dons* aimables,

ni la beauté ni donc la sagesse
ni l'éloquence.

Car un autre homme
est inférieur par la forme (la beauté),
mais un dieu répand la beauté

autour de ses paroles ;
et ceux-ci (les autres) regardent vers lui
se réjouissant (avec plaisir) ;

et celui-ci parle sans-trouble
avec une modestie douce-comme-miel,
et se distingue

parmi les *hommes* assemblés ;
et ils regardent comme un dieu
lui marchant par la ville.

Et un autre à-son-tour
est semblable aux immortels
en forme (beauté) ;

mais pour lui la grâce
n'est pas répandue-tout-autour-de
ses paroles.

Ainsi une beauté très-brillante
est aussi à toi,

et pas même un dieu
ne *la* façonnerait autrement ;
mais tu es frivole d'esprit.

εἰπὼν οὐ κατὰ κόσμον· ἐγὼ δ' οὐ νῆϊς ἀέθλων,
 ὡς σύγε μυθεῖται, ἀλλ' ἐν πρώτοισιν οἴω
 ἔμμεναι, ὄφρ' ἦβη τε πεποιθεα χερσὶ τ' ἐμῆσιν.
 Νῦν δ' ἔχομαι κακότητι καὶ ἄλγεσι· πολλὰ γὰρ ἔτλην,
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων.
 Ἄλλα καὶ ὡς κακὰ πολλὰ παθὼν πειρήσομ' ἀέθλων·
 θυμοδακῆς γὰρ μῦθος· ἐπώτρυνας δέ με εἰπὼν. »

180

185

Ἴη ῥα καὶ αὐτῷ φάρει ἵ ἀναΐζας λάβε δίσκον
 μείζονα καὶ πάχετον, στιβαρώτερον οὐκ ὀλίγον περ,
 ἢ οἴω Φαίηκες ἐδίσκεον ἀλλήλοισιν.
 Τὸν ῥα περιστρέψας ἦκε στιβαρῆς ἀπὸ χειρός·
 βόμβησεν δὲ λίθος κατὰ δ' ἔπτηξαν ποτὶ γαίῃ
 Φαίηκες δολιχῆρετμοι, ναυσικλυτοὶ ἄνδρες,
 λαὸς ὑπὸ ῥιπῆς· ὁ δ' ὑπέρπτατο σήματα πάντα,
 ῥίμφα θέων ἀπὸ χειρός· ἔθηκε δὲ τέρματ' Ἀθήνη,

190

et je pense même avoir figuré aux premiers rangs, tant que j'ai pu être fier de ma jeunesse et de mon bras. Mais maintenant je suis accablé par le malheur et les souffrances ; car j'ai enduré bien des peines en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés. Cependant, bien que j'aie souffert tant de maux, je m'essayerai dans vos luttes ; car ton discours m'a mordu le cœur, tes paroles m'ont animé. »

Il dit, et, s'élançant sans quitter son manteau, il saisit un disque plus grand, plus épais et beaucoup plus pesant que ceux dont les Phéaciens s'étaient servi entre eux. Il le fait tourner et le lance de sa main robuste. La pierre gronde, et les Phéaciens aux longues rames, les illustres navigateurs, se baissent d'effroi vers la terre, au moment où le disque part ; il s'échappe vivement de la main d'Ulysse et vole

Ἵρινάς μοι θυμὸν
 ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
 εἰπὼν οὐ κατὰ κόσμον·
 ἐγὼ δὲ οὐ νῆϊς ἀέθλων,
 ὡς σύγε μυθεῖται,
 ἀλλὰ οἴω ἔμμεναι
 ἐν πρώτοισιν,
 ὄφρα πεποιθεα ἦβη τε
 ἐμῆσὶ τε χερσὶ.
 Νῦν δὲ ἔχομαι
 κακότητι καὶ ἄλγεσι·
 ἔτλην γὰρ πολλὰ,
 πείρων πτολέμους τε ἀνδρῶν
 κύματά τε ἀλεγεινά.
 Ἄλλα καὶ ὡς
 παθὼν πολλὰ κακὰ
 πειρήσομαι ἀέθλων·
 μῦθος γὰρ θυμοδακῆς·
 εἰπὼν δὲ ἐπώτρυνας με. »

Ἴη ῥα
 καὶ ἀναΐζας
 φάρει αὐτῷ
 λάβε δίσκον μείζονα
 καὶ πάχετον,
 οὐκ ὀλίγον περ στιβαρώτερον
 ἢ οἴω
 Φαίηκες ἐδίσκεον
 ἀλλήλοισι.
 Περιστρέψας ῥα τὸν
 ἦκεν ἀπὸ χειρός στιβαρῆς·
 λίθος δὲ βόμβησε·
 Φαίηκες δὲ δολιχῆρετμοι,
 ἄνδρες ναυσικλυτοί,
 κατέπτηξαν ποτὶ γαίῃ,
 ὑπὸ ῥιπῆς λαὸς·
 ὁ δὲ ὑπέρπτατο
 πάντα σήματα,
 θέων ῥίμφα
 ἀπὸ χειρός·

Tu as soulevé à moi le cœur
 dans *ma* poitrine chérie,
 en parlant non selon la convenance ;
 et je ne *suis* pas ignorant des luttes,
 comme tu *le* dis,
 mais je crois être (que j'étais)
 parmi les premiers,
 tant que je m'étais fié et à *ma* jeunesse
 et à mes mains.
 Mais maintenant je suis possédé
 par le malheur et les douleurs ;
 car j'ai enduré de nombreux *maux*,
 traversant et les guerres d'hommes
 et les flots terribles.
 Mais même ainsi
 ayant souffert de nombreux maux
 j'essayerai les luttes ;
 car *ton* langage *est* mordant-le-cœur ;
 et en parlant tu as excité moi. »

Il dit donc
 et s'étant élançant
 avec *son* manteau même
 il prit un disque plus grand
 et *plus* épais,
 non pas un peu (beaucoup) plus pesant
 que *celui* avec lequel
 les Phéaciens lançaient-le-disque
 les uns au milieu des autres.
 Ayant fait-tourner donc celui-ci
 il *le* lança de *sa* main robuste ;
 et la pierre gronda ;
 et les Phéaciens aux-longues-rames,
 hommes illustres-navigateurs,
 s'accroupirent contre terre,
 par-suite-du jet de la pierre ;
 et celle-ci vola-au-delà
 de toutes les marques,
 courant rapidement
 hors de la main *d'Ulysse* ;

ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα· ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Καὶ κ' ἀλαός τοι, ξεῖνε, διακρίνειε τὸ σῆμα
 ἀμφαφῶων· ἐπεὶ οὔτι μειμιγμένον ἐστὶν ὀμίλῳ,
 ἀλλὰ πολὺ πρῶτον· σὺ δὲ θάρσει τόνδε γ' ἄεθλον·
 οὔτις Φαιήκων τόνγ' ἴξεται οὐδ' ὑπερήσει. »
 Ὡς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
 χαίρων οὐνεχ' ἑταῖρον ἐνηέα λεῦσσ' ἐν ἀγῶνι.
 Καὶ τότε κουφότερον μετεφώνεε Φαιήκεσσι·
 « Τοῦτον νῦν ἀφίκεσθε, νέοι· τάχα δ' ὕστερον ἄλλον¹
 ἦσιν ἢ τοσσοῦτον ὄϊομαι ἢ ἔτι μᾶσσον.
 Τῶν δ' ἄλλων ὅτινα κραδίη θυμός τε κελεύει,
 δεῦρ' ἄγε, πειρηθήτω, ἐπεὶ μ' ἐχολώσατε λίην,
 ἢ πύξ, ἢ ἐπάλῃ ἢ καὶ ποσίν, οὔτι μεγάριω,
 πάντων Φαιήκων, πλήν γ' αὐτοῦ Λαοδάμαντος.

au-delà de toutes les marques ; Minerve, qui avait pris les traits d'un mortel, place un signe et s'écrie :

« Étranger, un aveugle même reconnaîtrait ta marque en tâtonnant ; car elle n'est point perdue dans la foule, mais se trouve bien au-delà des autres. Sois tranquille pour ce combat ; aucun des Phéaciens ne pourra l'atteindre ni la dépasser. »

Elle dit, et le patient et divin Ulysse se réjouit, heureux de trouver dans l'assemblée un compagnon bienveillant. Alors il parla aux Phéaciens avec plus d'assurance :

« Atteignez maintenant ce but, jeunes gens ; bientôt, j'espère, je pourrai lancer un autre disque aussi loin, et même plus loin encore. Que celui de vous qui se sent excité par son courage s'avance et s'essaye avec moi, puisque vous m'avez tant irrité, soit au pugilat, soit à la lutte, soit à la course ; car je ne refuse aucune épreuve.

Ἀθήνη δέ,
 εἰκυῖα ἀνδρὶ δέμας,
 θῆκε τέματα·
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·
 « Καὶ ἀλαός
 διακρίνειέ κε τὸ σῆμά τοι,
 ξεῖνε, ἀμφαφῶων·
 ἐπεὶ οὔτι ἐστὶ μειμιγμένον
 ὀμίλῳ,
 ἀλλὰ πολὺ πρῶτον·
 σὺ δὲ θάρσει
 τόνδε ἄεθλόν γε·
 οὔτις Φαιήκων
 ἴξεται τόνγε
 οὐδὲ ὑπερήσει. »
 Φάτο ὧς·
 πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 γήθησε,
 χαίρων οὐνεκα ἔλευσεν
 ἐν ἀγῶνι
 ἑταῖρον ἐνηέα.
 Καὶ τότε κουφότερον
 μετεφώνεε Φαιήκεσι·
 « Νέοι,
 ἀφίκεσθε νῦν τοῦτον·
 τάχα δὲ ὄϊομαι
 ἦσιν ἄλλον ὕστερον
 ἢ τοσσοῦτον
 ἢ ἔτι μᾶσσον.
 Τῶν δὲ ἄλλων
 ὅτινα κραδίη θυμός τε κελεύει,
 δεῦρο ἄγε, πειρηθήτω,
 ἐπεὶ ἐχολώσατέ με λίην,
 ἢ πύξ
 ἢ ἐπάλῃ
 ἢ καὶ ποσίν,
 οὔτι μεγάριω,
 πάντων Φαιήκων,
 πλήν γε

et Athéné,
 ressemblant à un homme par le corps,
 mit des marques ;
 et elle prononça une parole et dit :
 « Même un aveugle
 distinguerait cette marque à (de) toi,
 étranger, en tâtant ;
 car elle n'est pas mêlée
 à la foule des *marques*,
 mais *est* de beaucoup la première ;
 et toi aie-confiance
 pour cette lutte-ci du moins :
 aucun des Phéaciens
 n'arrivera à ce *disque*-ci
 ni ne lancera-au-delà. »
 Elle dit ainsi ;
 et le très-patient *et* divin Ulysse
 se réjouit,
 étant-content parce qu'il voyait
 dans l'assemblée
 un compagnon bienveillant.
 Et alors plus légèrement (moins sévère-
 il dit-au-milieu des Phéaciens : [ment]
 « Jeunes-gens,
 arrivez maintenant à ce *disque* ;
 mais bientôt je pense
 devoir *en* envoyer un autre, un deuxième
 ou aussi-loin
 ou encore plus loin.
 Mais *celui* des autres
 que *son* cœur et *son* esprit y invite,
 çà allons, qu'il essaye,
 puisque vous avez irrité moi fortement,
 ou au pugilat
 ou à la lutte
 ou même aux pieds (à la course),
 je ne refuse rien,
qui que ce soit de tous les Phéaciens,
 excepté du moins

Ξεῖνος γάρ μοι ὄδ' ἐστὶ· τίς ἂν φιλέοντι μάχοιτο ;
 ἄφρων δὴ κεῖνός γε καὶ οὐτιδανὸς πέλει ἀνήρ,
 ὅστις ξεινοδόκῳ ἔριδα προφέρηται ἀέθλων, 210
 δήμῳ ἐν ἄλλοδαπῷ· ἔο δ' αὐτοῦ πάντα κολουεῖ.
 Τῶν δ' ἄλλων οὐ πέρ τιν' ἀναίνομαι οὐδ' ἀθερίζω,
 ἀλλ' ἐθέλω ἴδμεν καὶ πειρηθῆμεναι ἄντην.
 Πάντα γὰρ οὐ κακὸς εἶμι, μετ' ἀνδράσιν ὅσσοι ἄεθλοι.
 Εὖ μὲν τόξον οἶδα εὐξοον ἀμφαφάσθαι 215
 πρῶτός κ' ἄνδρα βάλοιμι, οἷστεύσας ἐν ὀμίλῳ
 ἀνδρῶν δυσμενέων, εἰ καὶ μάλα πολλοὶ ἑταῖροι
 ἄγχι παρασταῖεν καὶ τοξαζοίατο φωτῶν.
 Οἷος δὴ με Φιλοκτῆτης ἀπεκαίνυτο τόξῳ,
 δήμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅτε τοξαζοίμεθ' Ἀχαιοί· 220
 τῶν δ' ἄλλων ἐμέ φημι πολὺ προφερέστερον εἶναι,
 ὅσσοι νῦν βροτοὶ εἰσὶν ἐπὶ χθονὶ σῆτον ἔδοντες.

De tous les Phéaciens je n'excepte que le seul Laodamas ; il est mon hôte, et qui voudrait combattre l'homme qui le reçoit en ami ? C'est un insensé et un homme de rien, celui qui, chez un peuple étranger, se pose dans les jeux comme le rival de son hôte : il anéantit lui-même toutes ses ressources. Quant aux autres, je n'en refuse et n'en dédaigne aucun ; mais je veux essayer et me mesurer devant ce peuple. Certes, je ne suis point inhabile dans les luttes diverses où s'exercent les hommes. Je sais manier comme il faut l'arc poli ; le premier je frapperais un homme en lançant une flèche dans la foule des ennemis, quand même de nombreux compagnons seraient à côté de moi l'arc à la main. Philoctète seul l'emportait sur moi avec son arc, chez le peuple troyen, quand nous autres Grecs, nous lancions nos flèches ; mais j'ose dire que je suis bien supérieur

Λαοδάμαντος αὐτοῦ.
 Ὅδε γάρ ἐστὶ μοι ξεῖνος·
 τίς δὲ μάχοιτο
 φιλέοντι ;
 κεῖνός γε ἀνήρ δὴ
 πέλει ἄφρων
 καὶ οὐτιδανός,
 ὅστις προφέρηται
 ἔριδα ἀέθλων
 ξεινοδόκῳ,
 ἐν δήμῳ ἄλλοδαπῷ·
 κολουεῖ δὲ
 πάντα ἔο αὐτοῦ.
 Ἀναίνομαι δὲ οὐδὲ ἀθερίζω
 οὔτινά περ τῶν ἄλλων,
 ἀλλὰ ἐθέλω ἴδμεν
 καὶ πειρηθῆμεναι ἄντην.
 Οὐ γάρ εἶμι κακὸς
 πάντα
 ὅσσοι ἄεθλοι
 μετὰ ἀνδράσιν.
 Οἶδα μὲν εὖ ἀμφαφάσθαι
 τόξον εὐξοον·
 πρῶτός κε βάλοιμι ἄνδρα,
 οἷστεύσας
 ἐν ὀμίλῳ ἀνδρῶν δυσμενέων,
 καὶ εἰ ἑταῖροι
 μάλα πολλοὶ
 παρασταῖεν ἄγχι
 καὶ τοξαζοίατο
 φωτῶν.
 Φιλοκτῆτης δὴ οἷος
 ἀπεκαίνυτό με τόξῳ,
 ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
 ὅτε Ἀχαιοὶ
 τοξαζοίμεθα·
 φημί δὲ ἐμέ εἶναι
 πολὺ προφερέστερον τῶν ἄλ-
 ὅσσοι βροτοὶ εἰσὶν νῦν [λων,

Laodamas lui-même.
 Car celui-ci est pour moi un hôte ;
 or qui voudrait combattre
 un *homme* qui l'accueille-amicalement ?
 cet homme du moins assurément
 est insensé
 et de-nulle-valeur,
 qui proposerait
 une rivalité de luttes
 à son hôte,
 en pays étranger ;
 car il mutile (détruit)
 tous *les avantages* de lui-même.
 Mais je *ne* refuse ni ne dédaigne
 aucun toutefois des autres,
 mais je veux *les* connaître
 et *les* éprouver en face.
 Car je ne suis point mauvais (inhabile)
 en tous *points* (du tout)
 dans tous les combats qui *sont*
 parmi les hommes.
 Je sais bien manier
 un arc bien-poli ;
 le premier j'aurais frappé un homme,
 ayant lancé-la-flèche
 dans une foule d'hommes ennemis,
 même si des compagnons
 tout à fait nombreux
 se tenaient auprès *de moi*
 et lançaient-des-flèches
 sur les hommes (ennemis.)
 Or Philoctète seul
 surpassait moi avec l'arc,
 au pays des Troyens,
 lorsque *nous autres* Achéens
 nous lancions-des-flèches ;
 mais j'affirme moi être (que je suis)
 beaucoup supérieur aux autres,
 à tous les mortels qui sont maintenant

Ἄνδράσι δὲ προτέροισιν ἐριζέμεν οὐκ ἐθελήσω,
 οὐθ' Ἡρακλῆϊ, οὐτ' Εὐρύτῳ Οἰχαλιῆϊ,
 οἳ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἐρίζεσκον περὶ τόξων· 225
 τῷ ῥα καὶ αἴψ' ἔθανεν μέγας Εὐρυτος, οὐδ' ἐπὶ γῆρας
 ἵκετ' ἐνὶ μεγάροισι· χολωσάμενος γὰρ Ἀπόλλων
 ἔκτανεν, οὐνεκά μιν προκαλίζετο τοξάζεσθαι.
 Δουρὶ δ' ἀκοντίζω, ὅσον οὐκ ἄλλος τις οἴστῳ.
 Οἴοισιν δαΐδοικα ποσὶν μὴ τίς με παρέλθη 230
 Φαιήκων· λίην γὰρ ἀεικελίως ἐδαμάσθη
 κύμασιν ἐν πολλοῖς· ἐπεὶ οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα
 ἦεν ἐπηετανός· τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται. »
 Ὡς ἔφαθ'· οἳ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ·
 Ἀλκίνοος δὲ μιν οἷος ἀμειβόμενος προσέειπεν· 235
 « Ξεῖν', ἐπεὶ οὐκ ἀχάριστα μεθ' ἡμῖν ταῦτ' ἀγορεύεις,

à tous les hommes qui mangent le blé de la terre. Je n'oserais le disputer aux mortels des anciens âges, ni à Hercule, ni à Euryte d'Échalie, qui luttaient avec l'arc contre les dieux eux-mêmes ; aussi le grand Euryte mourut soudain et n'atteignit pas à la vieillesse dans son palais : Apollon irrité le tua, parce qu'il le provoquait au combat de l'arc. Je lance le javelot plus loin qu'un autre n'envoie sa flèche. À la course seule je crains que quelqu'un des Phéaciens ne me devance, car j'ai été cruellement dompté par de nombreuses vagues ; je n'ai pas toujours été sur un navire avec une nourriture abondante, et mes membres sont épuisés. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence ; Alcinoüs seul lui répondit :

« Étranger, ton langage ne nous déplaît point ; tu veux faire voir la valeur qui est en toi, irrité de ce que cet homme est venu t'injurier

ἐπὶ χθονὶ
 ἔδοντες σίτον. [le-disputer
 Οὐκ ἐθελήσω δὲ ἐριζέμεν
 ἀνδράσι προτέροισιν,
 οὐτε Ἡρακλῆϊ,
 οὐτε Εὐρύτῳ Οἰχαλιῆϊ,
 οἳ ῥα ἐρίζεσκον
 καὶ ἀθανάτοισι
 περὶ τόξων·
 τῷ ῥα καὶ
 μέγας Εὐρυτος ἔθανεν αἴψα,
 οὐδὲ ἵκετο ἐπὶ γῆρας
 ἐνὶ μεγάροισιν·
 Ἀπόλλων γὰρ χολωσάμενος
 ἔκτανεν,
 οὐνεκά προκαλίζετό μιν
 τοξάζεσθαι.
 Ἀκοντίζω δὲ δουρὶ
 ὅσον τις ἄλλος
 οὐκ οἴστῳ.
 Δαΐδοικα ποσὶν οἴοισι
 μὴ τίς Φαιήκων
 παρέλθη με·
 ἐδαμάσθη γὰρ
 λίην ἀεικελίως
 ἐν κύμασι πολλοῖς·
 ἐπεὶ κομιδὴ
 οὐκ ἦεν ἐπηετανός
 κατὰ νῆα·
 τῷ γυῖα φίλα
 λέλυνται μοι. »
 Ἔφατο ὧς·
 οἳ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ·
 οἷος δὲ Ἀλκίνοος
 ἀμειβόμενος προσέειπέ μιν·
 « Ξεῖνε,
 ἐπεὶ ἀγορεύεις μετὰ ἡμῖν
 ταῦτα οὐκ ἀχάριστα,
 sur la terre
 mangeant du pain. [le-disputer
 Mais je ne voudrai (prétendrai) pas
 aux hommes précédents (anciens),
 ni à Hercule,
 ni à Euryte d'Échalie,
 qui donc le-disputaient
 même aux immortels
 au-sujet-des arcs ;
 c'est-pourquoi donc aussi
 le grand Euryte mourut soudain,
 et n'arriva pas à la vieillesse
 dans son palais :
 car Apollon s'étant irrité
 le tua,
 parce qu'il provoquait lui
 à lancer-des-flèches.
 Et je lance avec le javelot aussi loin
 que quelque autre
 ne lancerait pas avec la flèche.
 Je crains pour les pieds seuls
 que quelqu'un des Phéaciens
 ne devance moi ;
 car j'ai été dompté
 trop indignement
 dans des flots nombreux ;
 car le soin (des vivres)
 n'a pas été continuel (toujours) à moi
 sur un vaisseau ;
 c'est-pourquoi les membres chéris
 ont été détendus (affaiblis) à moi. »
 Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous
 furent tranquillement dans le silence ;
 mais seul Alcinoüs
 répondant dit-à lui :
 « Étranger,
 puisque tu racontes parmi nous
 ces choses non désagréables,

ἀλλ' ἐθέλεις ἀρετὴν σὴν φαινέμεν, ἢ τοι ὀπηδεῖ,
 χωόμενος ὅτι σ' οὗτος ἀνὴρ ἐν ἀγῶνι παραστὰς
 νεΐκεσεν, ὡς ἂν σὴν ἀρετὴν βροτὸς οὔτις ὄνοιτο,
 ὅστις ἐπίσταιτο ἦσι φρεσὶν ἄρτια βάζειν, — 240
 ἀλλ' ἄγε, νῦν ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὄφρα καὶ ἄλλω
 εἵπης ἠρώων, ὅτε κεν σοῖς ἐν μεγάροισιν
 δαινύη παρὰ σῆ τ' ἀλόχῳ καὶ σοῖσι τέκεσιν,
 ἡμετέρης ἀρετῆς μεμνημένος, οἷα καὶ ἡμῖν
 Ζεὺς ἐπὶ ἔργα τίθησι διαμπερὲς ἐξέτι πατρῶν. 245
 Οὐ γὰρ πυγμάχοι εἰμὲν ἀμύμονες οὐδὲ παλαισταί,
 ἀλλὰ ποσὶ κραιπνῶς θέομεν καὶ νηυσὶν ἄριστοι·
 αἰεὶ δ' ἡμῖν δαίς τε φίλη κίθαρίς τε χοροὶ τε,
 εἵματά τ' ἐξημοιβὰ λοετρά τε θερμὰ καὶ εὐναί.
 Ἄλλ' ἄγε, Φαιήκων βητάρμονες, ὅσοι ἄριστοι, 250

au milieu de l'assemblée ; nul ici ne médiera de ton courage, pour peu
 qu'il sache parler sensément et avec justice. Mais allons, écoute-moi
 à présent, afin qu'un jour, quand tu seras à table dans ton palais,
 auprès de ton épouse et de tes enfants, te ressouvenant de notre
 vertu, tu dises à un autre des héros quels soins Jupiter nous impose
 sans cesse depuis le temps de nos pères. Nous ne sommes habiles
 ni au pugilat ni à la lutte ; mais nos pieds sont agiles à la course,
 et nous excellons à conduire les vaisseaux ; nous aimons sans nous
 en lasser les festins, la lyre, les danses, les parures nouvelles, les
 bains chauds et les douceurs de l'amour. Allons, vous qui êtes les

ἀλλὰ ἐθέλεις φαινέμεν
 σὴν ἀρετὴν,
 ἢ ὀπηδεῖ τοι,
 χωόμενος ὅτι οὗτος ἀνὴρ
 παραστὰς ἐν ἀγῶνι
 νεΐκεσέ σε,
 ὡς οὔτις βροτὸς,
 ὅστις ἐπίσταιτο ἦσι φρεσὶ
 βάζειν ἄρτια,
 ἂν ὄνοιτο σὴν ἀρετὴν, —
 ἀλλὰ ἄγε,
 νῦν ξυνίει ἔπος ἐμέθεν,
 ὄφρα εἵπης
 καὶ ἄλλω ἠρώων,
 ὅτε ἐν σοῖς μεγάροισι
 δαινύη κε
 παρὰ σῆ τε ἀλόχῳ
 καὶ σοῖσι τέκεσσι,
 μεμνημένος
 ἡμετέρης ἀρετῆς,
 οἷα ἔργα
 Ζεὺς ἐπιτίθησι καὶ ἡμῖν
 διαμπερὲς
 ἐξέτι πατρῶν.
 Οὐ γὰρ εἶμεν
 πυγμάχοι ἀμύμονες
 οὐδὲ παλαισταί,
 ἀλλὰ θέομεν κραιπνῶς
 ποσὶ
 καὶ ἄριστοι νηυσὶν·
 αἰεὶ δὲ
 δαίς τε φίλη ἡμῖν
 κίθαρίς τε χοροὶ τε,
 εἵματά τε ἐξημοιβὰ
 λοετρά τε θερμὰ
 καὶ εὐναί.
 Ἄλλὰ ἄγε,
 βητάρμονες Φαιήκων,
 ὅσοι ἄριστοι,

mais que tu veux montrer
 ta (la) valeur,
 qui accompagne toi (est en toi),
 irrité parce que cet homme
 se-tenant-auprès-de *toi* dans l'assemblée
 a injurié toi,
 comme aucun mortel,
 qui saurait dans son esprit
 dire des choses convenables,
 ne blâmerait ta valeur, —
 eh bien allons,
 maintenant comprends la parole de moi,
 afin que tu dises
 aussi à un autre des héros,
 lorsque dans ton palais
 tu prendras-le-repas
 auprès et de ton épouse
 et de tes enfants,
 te souvenant
 de notre valeur,
 quels travaux (activités)
 Jupiter impose aussi à nous
 continuellement
 depuis *nos* pères.
 Car nous ne sommes pas
 combattants-au-pugilat irréprochables
 ni lutteurs *irréprochables*,
 mais nous courons rapidement
 avec *nos* pieds
 et *nous sommes* excellents par *nos* vais-
 et toujours [seaux ;
 et le festin *est* agréable à nous
 et la cithare et les chœurs-de-danse,
 et les vêtements de-rechange
 et les bains chauds
 et les couches (plaisirs de l'amour).
 Mais allons,
 danseurs des Phéaciens,
vous tous qui *êtes* les meilleurs,

παίσατε, ὡς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπη οἴσι φίλοισιν,
οἴκαδε νοστήσας, ὅσσον περιγιγνόμεθ' ἄλλων
ναυτιλίη καὶ ποσὶ καὶ ὄρχηστῷ καὶ ἀοιδῇ.
Δημοδόκῳ δέ τις αἶψα κιὼν φόρμιγγα λίγειαν
οἰσέτω, ἣ που κεῖται ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν. » 255
"Ὡς ἔφατ' Ἀλκίνοος θεοεἰκελος· ὦρτο δὲ κῆρυξ,
οἴσων φόρμιγγα γλαφυρὴν δόμου ἐκ βασιλῆος.
Αἰσυμνήται δὲ κριτοὶ ἐννέα πάντες ἀνέσταν
δήμιοι, οἱ κατ' ἀγῶνας εὐ πρήσσεσκον ἕκαστα·
λείηναν δὲ χορόν, καλὸν δ' εὐρυναν ἀγῶνα. 260
Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων φόρμιγγα λίγειαν
Δημοδόκῳ· ὁ δ' ἔπειτα κί' ἐς μέσον· ἀμφὶ δὲ κοῦροι
πρωθῆβαι ἴσταντο, δαήμενες ὄρχηθμοῖο·
πέπληγον δὲ χορὸν θεῖον ποσίν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
μαρμαρυγὰς θηεῖτο ποδῶν, θαύμαζε δὲ θυμῷ. 265

meilleurs danseurs parmi les Phéaciens, commencez vos jeux, afin que l'étranger, de retour dans sa demeure, dise à ses amis combien nous l'emportons sur les autres hommes dans la navigation, à la course, dans les danses et par le chant. Que l'un de vous s'empresse d'apporter à Démodocus la lyre harmonieuse qui se trouve sans doute dans ma demeure. »

Ainsi parla le divin Alcinoüs ; un héraut s'élance et va chercher la lyre recourbée dans le palais du roi. Alors se lèvent neuf arbitres choisis parmi le peuple, qui disposent tout pour les jeux ; ils aplanissent le sol et élargissent l'arène magnifique. Le héraut revient, il apporte à Démodocus la lyre harmonieuse. Le chanteur s'avance au milieu de l'assemblée ; autour de lui se tiennent de jeunes garçons habiles à la danse ; ils frappent de leurs pieds l'arène divine ; Ulysse contemple leurs mouvements rapides, et son cœur est rempli d'admiration.

παίσατε,
ὡς ὁ ξεῖνος,
νοστήσας οἴκαδε,
ἐνίσπη κεν οἴσι φίλοισιν
ὅσσον περιγιγνόμεθα ἄλλων
ναυτιλίη
καὶ ποσὶ
καὶ ὄρχηστῷ καὶ ἀοιδῇ.
Τὶς δὲ
κιὼν αἶψα
οἰσέτω Δημοδόκῳ
φόρμιγγα λίγειαν,
ἣ κεῖται που
ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν. »
Ἀλκίνοος θεοεἰκελος
ἔφατο ὡς·
κῆρυξ δὲ ὦρτο,
οἴσων ἐκ δόμου βασιλῆος
φόρμιγγα γλαφυρὴν.
Ἐννέα δὲ αἰσυμνήται δήμιοι
κριτοὶ
ἀνέσταν πάντες,
οἱ κατὰ ἀγῶνας
πρήσσεσκον εὐ ἕκαστα·
λείηναν δὲ
χορόν,
εὐρυναν δὲ καλὸν ἀγῶνα.
Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
φέρων Δημοδόκῳ
φόρμιγγα λίγειαν·
ὁ δὲ ἔπειτα κίεν ἐς μέσον·
κοῦροι δὲ
πρωθῆβαι,
δαήμενες ὄρχηθμοῖο,
ἴσταντο ἀμφί·
πέπληγον δὲ ποσὶ
θεῖον χορόν·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
θηεῖτο μαρμαρυγὰς ποδῶν,
prenez-vous-ébats,
afin que cet étranger,
étant retourné dans sa demeure,
dise à ses amis
combien nous l'emportons sur d'autres
par la navigation
et les pieds (la course)
et la danse et le chant.
Et que quelqu'un
étant allé sur-le-champ
apporte à Démodocus
la lyre harmonieuse,
qui se trouve quelque-part
dans nos demeures. »
Alcinoüs semblable-à-un-dieu
dit ainsi ;
et un héraut se leva,
devant apporter de la demeure du roi
la lyre creuse.
Et neuf présidents publics
et choisis
se levèrent tous,
lesquels dans les jeux
disposaient comme-il-faut chaque chose ;
et ils aplanirent
le terrain-de-la-danse,
et élargirent la belle arène.
Et le héraut vint auprès (s'approcha),
apportant à Démodocus
la lyre harmonieuse ;
et celui-là ensuite vint au milieu ;
et de jeunes-garçons
de-la-première-jeunesse,
habiles à la danse,
se tenaient autour ;
et ils frappaient de leurs pieds
le divin terrain-de-la-danse ;
mais Ulysse
contemplant les mouvements-rapides des
[pieds,

Αὐτὰρ ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν ἀείδειν
 ἄμφ' Ἄρεος φιλότῆτος ἑὺστεφάνου τ' Ἀφροδίτης·
 ὡς τὰ πρῶτα μίγησαν ἐν Ἡφαίστοιο δόμοισιν
 λάθρη· πολλὰ δ' ἔδωκε, λέχος δ' ἤσχυνε καὶ εὐνήν²
 Ἡφαίστοιο ἄνακτος· ἄφαρ δέ οἱ ἄγγελος ἦλθεν
 Ἥλιος, ὃ σφ' ἐνόησε μιγαζομένους φιλότῆτι.
 Ἡφαιστος δ' ὡς οὖν θυμαλγέα μῦθον ἄκουσεν,
 βῆ ῥ' ἴμεν ἐς χαλκεῶνα, κακὰ φρεσὶ βυσσοδομεύων·
 ἐν δ' ἔθετ' ἀκμοθέτῳ μέγαν ἄκμονα, κόπτε δὲ δεσμοὺς
 ἀρρήκτους, ἀλύτους, ὄφρ' ἔμπεδον αὖθι μένοιεν.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε δόλον, κεχολωμένος Ἄρει,
 βῆ ῥ' ἴμεν ἐς θάλαμον, ὅθι οἱ φίλα δέμνι' ἔκειτο·
 ἄμφι δ' ἄρ' ἐρμῖσιν χεε δέσματα κύκλω ἀπάντη·
 πολλὰ δὲ καὶ καθύπερθε μελαθρόφιν ἐξεκέχυντο,

270

275

Démodocus, s'accompagnant de sa lyre, commença un chant magnifique sur les amours de Mars et de Vénus à la belle couronne; il dit comment pour la première fois ils s'unirent en secret dans le palais de Vulcain. Mars avait fait de nombreux présents, et il souilla le lit et la couche du puissant Vulcain; mais bientôt le Soleil, qui les avait vus tous deux goûtant les plaisirs de l'amour, vint en instruire ce dieu. Dès que Vulcain eut appris cette nouvelle douloureuse à son cœur, il courut à sa forge, roulant dans son âme de sombres pensées, mit sur le billot une large enclume, et forgea des liens indestructibles, indissolubles, que rien ne devait ébranler. Dès qu'il eut fabriqué le piège, irrité contre Mars, il se rendit dans la chambre où se trouvait sa couche chérie, disposa les liens de toute

θαύμαζε δὲ θυμῷ.

Αὐτὰρ ὁ
 φορμίζων
 ἀνεβάλλετο ἀείδειν καλὸν
 ἄμφι φιλότῆτος Ἄρεος
 Ἀφροδίτης τε εὺστεφάνου·
 ὡς τὰ πρῶτα
 μίγησαν λάθρη
 ἐν δόμοισιν Ἡφαίστοιο·
 ἔδωκε δὲ πολλὰ,
 ἤσχυνε δὲ λέχος καὶ εὐνήν
 ἄνακτος Ἡφαίστοιο·
 ἄφαρ δὲ Ἥλιος,
 ὃ ἐνόησέ σφε
 μιγαζομένους φιλότῆτι,
 ἦλθέν οἱ ἄγγελος.
 Ὡς δὲ οὖν Ἡφαιστος
 ἄκουσε μῦθον
 θυμαλγέα,
 βῆ ῥα
 ἴμεν ἐς χαλκεῶνα,
 βυσσοδομεύων φρεσὶ
 κακὰ·
 ἔθετο δὲ μέγαν ἄκμονα
 ἐν ἀκμοθέτῳ,
 κόπτε δὲ δεσμοὺς
 ἀρρήκτους,
 ἀλύτους,
 ὄφρα μένοιεν αὖθι
 ἔμπεδον.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε δόλον,
 κεχολωμένος Ἄρει,
 βῆ ῥα
 ἴμεν ἐς θάλαμον,
 ὅθι ἔκειτό οἱ δέμνια φίλα·
 χεε δὲ ἄρα δέσματα
 κύκλω ἀπάντη
 ἄμφι ἐρμῖσι·
 πολλὰ δὲ καὶ

et admirait dans son cœur.

Mais celui-ci (Démodocus)
 jouant-de-la-lyre
 commença à chanter de belle façon
 sur l'amour de Mars
 et de Vénus à-la-belle-couronne :
 comment pour la première fois
 ils s'unirent en-cachette
 dans les demeures de Vulcain ;
 et Mars donna de nombreux présents,
 et souilla le lit et la couche
 du roi Vulcain ;
 mais aussitôt le Soleil,
 qui avait vu eux
 s'unissant par l'amour,
 vint à lui (Vulcain) comme messenger.
 Et donc dès que Vulcain
 eut entendu le récit
 affligeant-pour-son-cœur,
 il se-mit-en-marche donc
 pour aller à sa forge,
 roulant-profondément dans son esprit
 de mauvais desseins ;
 et il mit une grande enclume
 sur le billot,
 et frappa (forgea) des liens
 impossibles-à-rompre,
 impossibles-à-dénouer,
 afin qu'ils (Mars et Vénus) restassent là
 d'une-manière-stable.
 Mais quand il eut fabriqué le piège,
 courroucé contre Mars,
 il se-mit-en-marche donc
 pour aller dans la chambre,
 où se trouvait à lui le lit chéri ;
 et il répandit donc des liens
 en cercle partout
 autour des pieds du lit ;
 et de nombreux liens aussi

ἤϊτ' ἀράχνια λεπτά, τάγ' οὐ κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο, 280
 οὐδὲ θεῶν μακάρων· πέρι γὰρ δολόεντα τέτυκτο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα δόλον περὶ δέμνια χεῦεν,
 εἴσατ' ἴμεν ἐς Λῆμνον, ἐϋκτίμενον πτολίεθρον,
 ἢ οἱ γαϊάων πολὺ φιλότατ' ἐστὶν ἀπασέων.
 Οὐδ' ἀλαοσκοπιὴν εἶχε χρυσήνιος Ἴαρος, 285
 ὡς ἴδεν Ἥφαιστον κλυτοτέχνην νόσφι κιόντα,
 βῆ δ' ἴμεναι πρὸς δῶμα περικλυτοῦ Ἥφαιστοιο,
 ἰσχανόων φιλότητος ἐϋστεφάνου Κυθερείης.
 Ἥ δὲ νέον παρὰ πατρὸς ἐρισθενέος Κρονίωνος
 ἐρχομένη κατ' ἄρ' ἔξεθ'· ὁ δ' εἴσω δώματος ἦει, 290
 ἔν τ' ἄρα οἱ φῶ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Δεῦρο, φίλη, λέκτρονδε τραπέιομεν εὐνηθέντε.
 Οὐ γὰρ ἔθ' Ἥφαιστος μεταδήμιος, ἀλλὰ που ἦδη

part autour des pieds de son lit, et en laissa retomber d'autres en grand nombre des lambris; ils étaient minces comme les fils de l'araignée, et l'œil même des dieux bienheureux n'aurait pu les découvrir, tant ils étaient arrangés avec art. Quand il eut dressé le piège tout autour de la couche, il feignit de se rendre à Lemnos, dans cette ville magnifique, la plus chère à son cœur entre les cités de la terre entière. Mars aux rênes d'or faisait bonne garde; dès qu'il eut vu l'industriel Vulcain s'éloigner, il se dirigea vers le palais de l'illustre dieu, brûlant de recevoir les caresses de Cythérée à la belle couronne. Elle revenait de visiter son père, le puissant fils de Saturne; elle était assise quand Mars entra dans sa demeure, lui prit la main et lui adressa ces mots:

« Viens, ma bien-aimée, reposer près de moi sur cette couche; jouissons: Vulcain n'est plus en ces lieux, il est parti pour se rendre à Lemnos chez les Sintiens à la langue barbare. »

ἐξεκέχυντο καθύπερθε
 μελαθρόφι,
 ἢ ἕτε λεπτά ἀράχνια,
 τά γε οὐτις οὐδὲ ἴδοιτό κεν,
 οὐδὲ θεῶν μακάρων·
 τέτυκτο γὰρ
 πέρι δολόεντα.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ χεῦε
 πάντα δόλον
 περὶ δέμνια,
 εἴσατο ἴμεν ἐς Λῆμνον,
 πτολίεθρον ἐϋκτίμενον,
 ἢ ἐστὶν οἱ πολὺ φιλότατ'
 ἀπασέων γαϊάων.
 Οὐδὲ Ἴαρος χρυσήνιος
 εἶχεν ἀλαοσκοπιήν,
 ὡς ἴδεν Ἥφαιστον
 κλυτοτέχνην
 κιόντα νόσφι,
 βῆ δὲ
 ἴμεναι πρὸς δῶμα
 Ἥφαιστοιο περικλυτοῦ,
 ἰσχανόων φιλότητος
 Κυθερείης ἐϋστεφάνου.
 Ἥ δὲ ἐρχομένη νέον
 παρὰ πατρὸς
 ἐρισθενέος Κρονίωνος
 καθέζετο ἄρα·
 ὁ δὲ ἦει εἴσω δώματος,
 ἐνέφου τε ἄρα χειρὶ οἱ
 ἔφατό τε ἔπος
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Δεῦρο, φίλη,
 τραπέιομεν
 εὐνηθέντε λέκτρονδε.
 Ἥφαιστος γὰρ
 οὐκ ἔτι μεταδήμιος,
 ἀλλὰ οἴχεται που ἦδη
 ἐς Λῆμνον

étaient versés d'en haut
 du plafond,
 comme de minces fils-d'araignée,
 que nul ne pourrait même voir,
 pas même des dieux bienheureux;
 car ils avaient été fabriqués
 supérieurement trompeurs.
 Mais après qu'il eut répandu
 tout le piège
 autour du lit,
 il feignit d'aller à Lemnos,
 ville bien-bâtie,
 qui est à lui de beaucoup la plus chère
 de toutes les terres.
 Et Mars aux-rênes-d'or
 n'eut (ne fit) pas une garde-aveugle,
 dès qu'il eut vu Vulcain
 l'illustre-artisan
 étant allé loin (s'étant éloigné),
 mais il se-mit-en-marche
 pour aller vers la demeure
 de Vulcain très-illustre,
 désirant l'amour
 de Cythérée à-la-belle-couronne.
 Et celle-ci arrivant récemment
 d'auprès de son père
 le très-puissant fils-de-Saturne
 s'asseyait donc; [demeure,
 et celui-ci (Mars) vint au-dedans de la
 et s'attacha donc à la main à elle
 et prononça une parole
 et dit:
 « Ça, chérie,
 réjouissons-nous
 nous étant couchés vers le lit.
 Car Vulcain
 n'est plus séjournant-dans-ce-pays,
 mais il est parti sans-doute déjà
 pour Lemnos

οἴχεται ἐς Λῆμνον μετὰ Σίντιας ἁγριοφώνους. »
 Ὡς φάτο· τῆ δ' ἀσπαστὸν ἐείσατο κοιμηθῆναι. 295
 Τῷ δ' ἐς δέμνια βάντε κατέδραθον· ἀμφὶ δὲ δεσμοὶ
 τεχνήεντες ἔχυντο πολύφρονος Ἑφαιστοῖο·
 οὐδὲ τι κινῆσαι μελέων ἦν οὐδ' ἀναεῖραι.
 Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὅτ' οὐκέτι φυκτὰ πέλοντο.
 Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις, 300
 αὐτίς ὑποστρέψας, πρὶν Λήμνου γαῖαν ἰκέσθαι·
 Ἥλιος γάρ οἱ σκοπιὴν ἔχεν εἶπέ τε μῦθον.
 Βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιμημένος ἦτορ·
 ἔστη δ' ἐν προθύροισι, χόλος δέ μιν ἄγριος ἦρει·
 σμερδαλέον δ' ἐβόησε γέγωνέ τε πᾶσι θεοῖσιν· 305
 « Ζεῦ πάτερ ἡδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
 δεῦθ' ἵνα ἔργα γελαστὰ καὶ οὐκ ἐπιεικτὰ ἴδησθε·
 ὡς ἐμὲ χωλὸν ἐόντα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
 αἰὲν ἀτιμάζει, φιλέει δ' ἀΐδηλον Ἄρηα,

Il dit, et ce repos parut plein de charme à la déesse. Bientôt ils s'endormirent sur la couche ; autour d'eux se répandirent les liens forgés avec tant d'art par l'industriel Vulcain ; ils ne pouvaient ni se mouvoir, ni soulever leurs membres, et alors ils reconnurent qu'il n'était pas possible d'échapper au piège. L'illustre boiteux s'approcha d'eux, car il était revenu sur ses pas avant d'avoir atteint la terre de Lemnos. Le Soleil veillait pour lui et lui avait porté la nouvelle. Il revint donc dans son palais le cœur rongé de chagrin ; il s'arrêta dans le vestibule, et une sauvage colère s'empara de lui ; il fit entendre une voix terrible, et cria à tous les dieux :

« Jupiter, mon père, et vous tous, dieux immortels et bienheureux, accourez, afin de voir des actions intolérables et dignes de vos risées. Parce que je suis boiteux, la fille de Jupiter, Vénus, me méprise, et

μετὰ Σίντιας
 ἀγριοφώνους. »
 Φάτο ὡς·
 ἐείσατο δὲ ἀσπαστὸν τῆ
 κοιμηθῆναι.
 Τῷ δὲ βάντε ἐς δέμνια
 κατέδραθον·
 δεσμοὶ δὲ τεχνήεντες
 πολύφρονος Ἑφαιστοῖο
 ἔχυντο ἀμφί·
 οὐδὲ ἦν κινῆσαι
 οὐδὲ ἀναεῖραί τι μελέων.
 Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον
 ὅτι φυκτὰ
 οὐκέτι πέλοντο.
 Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις
 ἦλθεν ἀγχίμολόν σφιν,
 ὑποστρέψας αὐτίς,
 πρὶν ἰκέσθαι γαῖαν Λήμνου·
 Ἥλιος γάρ
 ἔχε σκοπιὴν οἱ
 εἶπέ τε μῦθον.
 Βῆ δὲ
 ἵμεναι πρὸς δῶμα,
 τετιμημένος ἦτορ φίλον·
 ἔστη δὲ ἐν προθύροισι,
 χόλος δὲ ἄγριος ἦρει μιν·
 ἐβόησε δὲ σμερδαλέον
 γέγωνέ τε πᾶσι θεοῖσιν·
 « Ζεῦ πάτερ
 ἡδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
 ἐόντες αἰὲν,
 δεῦτε ἵνα ἴδησθε
 ἔργα γελαστὰ
 καὶ οὐκ ἐπιεικτὰ·
 ὡς Ἀφροδίτη θυγάτηρ Διὸς
 ἀτιμάζει αἰὲν
 ἐμὲ ἐόντα χωλόν,
 φιλέει δὲ Ἄρηα ἀΐδηλον,
 vers les Sintiens
 au-langage-barbare. »
 Il dit ainsi ;
 et il parut agréable à celle-ci
 de se coucher.
 Et ceux-ci étant allés vers le lit
 s'endormirent ;
 et les liens faits-avec-art
 de l'ingénieur Vulcain
 se répandirent autour d'eux ;
 et il n'était pas possible de bouger
 ni de lever quelqu'un des membres.
 Et alors donc ils reconnurent
 que des moyens-de-fuir
 n'étaient plus.
 Et l'illustre boiteux
 vint auprès d'eux,
 étant revenu de nouveau,
 avant d'être arrivé à la terre de Lemnos ;
 car le Soleil
 avait (faisait) le guet pour lui
 et lui dit le récit (la chose).
 Et il se-mit-en-marche
 pour aller vers sa demeure,
 affligé en son cœur chéri ;
 et il se tint dans le vestibule,
 et une colère sauvage s'empara de lui ;
 et il cria d'une-manière-terrible
 et fut entendu de tous les dieux :
 « Jupiter père
 et autres dieux bienheureux
 existant toujours,
 venez afin que vous voyiez
 des actions dignes-de-riée
 et non tolérables :
 comment Vénus fille de Jupiter
 déshonore toujours
 moi qui suis boiteux,
 et aime Mars pernicieux,

οὔνεχ' ὁ μὲν καλός τε καὶ ἀρτίπος, αὐτὰρ ἔγωγε
 ἠπεδανὸς γενόμεν· ἀτὰρ οὔτι μοι αἴτιος ἄλλος,
 ἀλλὰ τοκῆε δῶ, τῷ μὴ γείνασθαι ὄφελον.
 Ἄλλ' ὄψεσθ' ἵνα τῶγε καθεύδεται ἐν φιλότῃ,
 εἰς ἐμὰ δέμνια βάντες· ἐγὼ δ' ὀρόων ἀκάχημαι.
 Οὐ μὲν σφεας ἔτ' ἔολπα, μίνυνθά γε, κειέμεν οὔτω,
 καὶ μάλα περ φιλέοντε· τάχ' οὐκ ἐθελήσετον ἄμφω
 εὔδειν· ἀλλὰ σφωε δόλος καὶ δεσμὸς ἐρύξει,
 εἰσόκε μοι μάλα πάντα πατὴρ ἀποδώσει ἔξεδνα¹,
 ὅσσα οἱ ἐγγυάλιζα κυνώπιδος εἵνεκα κούρης·
 οὔνεκά οἱ καλὴ θυγάτηρ, ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος. »
 310
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀγέροντο, θεοί, ποτὶ χαλκοβατές δῶ·
 ἦλθε Ποσειδάων γαιήοχος· ἦλθ' ἐριούνης
 Ἑρμείας· ἦλθεν δὲ ἄναξ ἐκάεργος Ἀπόλλων.
 Θηλυτέραὶ δὲ θεαὶ μένον αἰδοῖ οἴκοι ἐκάστη.
 Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεοί, δωτῆρες ἑάων·
 320
 ἄσβεστος δ' ἄρ' ἐνῶρτο γέλωσ μακάρεσσι θεοῖσιν,
 325

elle aime le farouche Mars, parce qu'il est beau et bien fait, tandis que moi, je suis estropié. Cependant la cause en est à mes parents seuls, qui auraient dû ne pas me donner le jour. Voyez comme ils reposent tous les deux sur ma couche, rassasiés d'amour ; pour moi, ce spectacle me remplit de douleur. Je crois cependant que malgré toute leur tendresse, ils ne désireront plus dormir ainsi, même pour un moment ; bientôt ils ne voudront plus goûter le repos, mais ce piège et ces liens les retiendront, jusqu'à ce que le père de Vénus m'ait rendu tous les présents que je lui ai faits pour obtenir cette épouse impudique ; car sa fille est belle, mais ne connaît pas de frein. »

Il dit, et les dieux se rassemblèrent dans le palais aux fondements d'airain ; on vit arriver Neptune qui enveloppe la terre, et Mercure, le sage inventeur, et le puissant Apollon qui lance au loin les traits. Par pudeur, les déesses restèrent dans leurs demeures. Les dieux, dispensateurs de tous les biens, se tenaient dans le vestibule, et un

οὔνεκα ὁ μὲν καλός τε καὶ ἀρτίπος, [νός] et ayant-bon-pied,
 αὐτὰρ ἔγωγε γενόμεν ἠπεδα- mais que moi je suis né infirme ;
 ἀτὰρ ἄλλος οὔτι αἴτιός μοι, or un autre n'en est pas cause à moi,
 ἀλλὰ δῶ τοκῆες, mais mes deux parents en sont cause,
 τῷ μὴ ὄφελον γείνασθαι. lesquels ne devaient pas m'engendrer.
 Ἄλλ' ὄψεσθε Mais voyez
 ἵνα τῶγε καθεύδεται οὐ ceux-ci dorment
 ἐν φιλότῃ, dans l'amour,
 βάντες εἰς ἐμὰ δέμνια· étant allés vers ma couche ;
 ἐγὼ δὲ ὀρόων ἀκάχημαι. et moi les voyant je suis affligé.
 Οὐ μὲν ἔολπα σφεας Je ne crois pas eux
 κειέμεν ἔτι οὔτω devoir aller-se-coucher encore ainsi
 μίνυνθά γε, pour-peu-de-temps même,
 καίπερ φιλέοντε μάλα· quoique s'aimant fortement ;
 ἄμφω τάχα tous-deux bientôt
 οὐκ ἐθελήσετον εὔδειν· ne voudront pas dormir ;
 ἀλλὰ δόλος καὶ δεσμὸς mais le piège et le lien
 ἐρύξει σφῶε, retiendra eux,
 εἰσόκε πατὴρ jusqu'à ce que le père
 ἀποδώσει μοι rendra (ait rendu) à moi
 μάλα πάντα ἔξεδνα, tout à fait tous les présents-de-noce,
 ὅσσα ἐγγυάλιζα οἱ que j'ai fournis à lui
 εἵνεκα κούρης κυνώπιδος· pour la jeune-fille impudente ;
 οὔνεκά οἱ θυγάτηρ καλὴ, parce que à lui *était* une fille belle,
 ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος. » mais non maîtresse-de-ses-passions. »
 Ἔφατο ὧς· Il dit ainsi ;
 οἱ δέ, θεοί, ἀγέροντο et ceux-ci, les dieux, se rassemblèrent
 ποτὶ δῶ χαλκοβατές· vers la demeure aux-bases-d'airain ;
 Ποσειδάων γαιήοχος ἦλθεν· Neptune qui embrasse-la-terre vint ;
 Ἑρμείας ἐριούνης ἦλθεν· Mercure très-utile vint ;
 ἄναξ δὲ Ἀπόλλων et le roi Apollon
 ἐκάεργος qui-lance-au-loin-les-traits
 ἦλθε. vint.
 Θεαὶ δὲ θηλυτέραὶ Mais les déesses femelles
 μένον αἰδοῖ restèrent par pudeur
 ἐκάστη οἴκοι. chacune dans sa demeure.
 Θεοὶ δέ, δωτῆρες ἑάων, Et les dieux, dispensateurs de biens,
 ἔσταν ἐν προθύροισι· se tinrent dans le vestibule ;

τέχνας εἰσορόωσι πολύφρονος Ἥφαιστοιο.

ἽΩδε δέ τις εἶπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« Οὐκ ἀρετᾶ κακὰ ἔργα· κιχάνει τοι βραδὺς ὠκύν· »

ὡς καὶ νῦν Ἥφαιστος ἐὼν βραδὺς εἶλεν Ἴηρα, 330
ὠκύτατόν περ ἐόντα θεῶν οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν,
χωλὸς ἐὼν, τέχνησι· τὸ καὶ μοιχάγρι' ὀφέλλει. »

ἽΩς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Ἐρμῆν δὲ προσέειπεν ἄναξ, Διὸς υἱός, Ἀπόλλων· 335
« Ἐρμεία, Διὸς υἱέ, διάκτορε, δῶτορ ἑάων,
ἦ ῥά κεν ἐν δεσμοῖς ἐθέλοις κρατεροῖσι πιεσθεῖς
εὔδειν ἐν λέκτροισι παρὰ χρυσῆν Ἀφροδίτη; »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα διάκτορος Ἀργειφόντης·

« Αἶ γὰρ τοῦτο γένοιτο, ἄναξ ἑκατηβόλ' Ἀπολλων! 340
Δεσμοὶ μὲν τρὶς τόσσοι ἀπείρονες ἀμφὶς ἔχοιεν,
ὕμεῖς δ' εἰσορόωτε θεοὶ πᾶσαί τε θέαιναι·

rire inextinguible s'éleva parmi les bienheureux immortels, lorsqu'ils virent les artifices de l'industriel Vulcain. Chacun disait à son voisin :

« Les mauvaises actions ne réussissent jamais ; le lent atteint le rapide ; ainsi Vulcain, qui est lent, a pris Mars, le plus rapide des dieux qui habitent l'Olympe ; le boiteux l'a emporté par ses artifices ; Mars doit le prix de l'adultère. »

C'est ainsi qu'ils parlaient entre eux ; mais le puissant Apollon, fils de Jupiter, dit à Mercure :

« Mercure, fils de Jupiter, messenger des dieux, dispensateur des biens, voudrais-tu, pressé dans ces liens solides, dormir sur cette couche auprès de la blonde Vénus ? »

Le messenger des dieux, le meurtrier d'Argus, lui répondit : « Je le voudrais, puissant Apollon qui lances au loin les traits. Quand je serais enveloppé de liens trois fois aussi nombreux, quand tous les

γέλως δὲ ἄρα ἄσβεστος
ἐνῶρτο θεοῖσι μακάρεσσιν,
εἰσορόωσι τέχνας
πολύφρονος Ἥφαιστοιο.
Τὶς δὲ εἶπεσκεν ὧδε
ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·

« Κακὰ ἔργα

οὐκ ἀρετᾶ·
βραδὺς τοι
κιχάνει ὠκύν·
ὡς καὶ νῦν
Ἥφαιστος ἐὼν βραδὺς
εἶλεν Ἴηρα,
ἐόντα περ ὠκύτατον θεῶν
οἱ ἔχουσιν Ὀλυμπον,
ἐὼν χωλός,
τέχνησι·
τὸ καὶ ὀφέλλει
μοιχάγρια. »

ἽΩς οἱ μὲν [λους,
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλή-
Ἴηρα δὲ Ἀπόλλων, υἱὸς Διός,
προσέειπεν Ἐρμείαν·

« Ἐρμεία, υἱέ Διός,
διάκτορε, δῶτορ ἑάων,
ἦ ῥά κεν ἐθέλοις
πιεσθεῖς ἐν δεσμοῖς κρατεροῖσιν
εὔδειν ἐν λέκτροισι
παρὰ Ἀφροδίτη χρυσῆ; »

Ἐπειτα δὲ
διάκτορος Ἀργειφόντης
ἠμείβετο τόν·

« Αἶ γὰρ τοῦτο γένοιτο,
ἄναξ Ἀπολλων ἑκατηβόλε !
Δεσμοὶ μὲν ἀπείρονες
τρὶς τόσσοι
ἔχοιεν ἀμφίς,
ὕμεῖς δὲ θεοὶ
πᾶσαί τε θέαιναι

et donc un rire inextinguible
s'éleva-parmi les dieux bienheureux,
contemplant les artifices
de l'ingénieur Vulcain.

Et chacun disait ainsi
regardant un autre son voisin :

« Les mauvaises actions

ne réussissent pas ;
mais assurément le lent
trouve (atteint) le rapide ;
comme aussi maintenant
Vulcain qui est lent
a pris Mars,
qui est cependant le plus rapide des
qui ont (habitent) l'Olympe, [dieux
Vulcain qui est boiteux,
le prenant par ses artifices ;
c'est-pourquoi aussi il doit
l'amende-de-l'adultère-flagrant. »

Ainsi ceux-ci [autres.
disaient de telles choses les uns aux
Mais le roi Apollon, fils de Jupiter,
dit-à Mercure :

« Mercure, fils de Jupiter,
messenger, dispensateur de biens,
est-ce que donc tu voudrais
étant pressé dans des liens puissants
dormir dans le lit
auprès de Vénus d'-or (blonde) ? »

Et ensuite
le messenger meurtrier-d'Argus
répondit à celui-ci :

« Si seulement en effet ceci arrivait,
roi Apollon qui-lances-au-loin !
Que des liens immenses
trois-fois aussi-grands
tinsent moi tout-autour,
et que vous dieux
et toutes les déesses

αὐτὰρ ἐγὼν εὖδοιμι παρὰ χρυσήν Ἀφροδίτη ! »

Ἦς ἔφατ'· ἐν δὲ γέλωσ ὦρτ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.

Οὐδὲ Ποσειδάωνα γέλωσ ἔχε, λίσσετο δ' αἰεὶ

Ἥφαιστον κλυτοεργόν, ὅπως λύσειεν Ἄρηα· 345

καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Λῦσον· ἐγὼ δέ τοι αὐτὸν ὑπίσχομαι, ὡς σὺ κελεύεις,

τίσειν αἴσιμα πάντα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·

« Μή με, Ποσειδάων γαίηοχε, ταῦτα κέλευε· 350

δειλαί τοι δειλῶν γε καὶ ἐγγύαι ἐγγυάσθαι.

Πῶς ἂν ἐγὼ σε δέοιμι μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν,

εἴ κεν Ἄρης οἴχοιτο, χρέος καὶ δεσμὸν ἀλύξας ; »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

« Ἥφαιστ', εἵπερ γὰρ κεν Ἄρης χρεῖος ὑπαλύξας 355

οἴχηται φεύγων, αὐτὸς τοι ἐγὼ τάδε τίσω. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·

dieux et toutes les déesses devraient en être témoins, je consentirais à reposer près de la blonde Vénus. »

Il dit, et un rire s'éleva parmi les dieux immortels. Mais Neptune ne riait point ; il ne cessait de supplier l'industriel Vulcain de délivrer Mars, et il lui adressait ces paroles ailées :

« Délivre-le ; je te promets qu'il payera ce qui est juste, comme tu l'ordonnes, en présence des dieux immortels. »

L'illustre boiteux lui répondit : « Ne me presse point ainsi, Neptune qui enveloppes la terre ; c'est une méchante caution que de répondre pour des méchants. Comment pourrai-je te contraindre parmi les dieux immortels, si Mars s'en va, échappant à la fois à sa dette et à ses liens ? »

Neptune qui ébranle la terre lui répondit : « Vulcain, si Mars s'enfuit et renie sa dette, c'est moi qui te payerai. »

L'illustre boiteux répartit : « Il n'est ni juste ni convenable de refuser ta parole. »

εἰσορόωτε·
αὐτὰρ ἐγὼν εὖδοιμι
παρὰ Ἀφροδίτη χρυσή ! »

Ἦφατο ὡς·

γέλωσ δὲ ἐνῶρτο
θεοῖσιν ἀθανάτοισι.

Γέλωσ δὲ οὐκ ἔχε Ποσειδάωνα,
λίσσετο δὲ αἰεὶ

Ἥφαιστον κλυτοεργόν,
ὅπως λύσειεν Ἄρηα·
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Λῦσον·

ἐγὼ δὲ ὑπίσχομαι

αὐτὸν τίσειν τοι,

ὡς σὺ κελεύεις,

πάντα αἴσιμα

μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι. »

Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις

προσέειπε τὸν αὖτε·

« Μὴ κέλευέ με ταῦτα,

Ποσειδάων γαίηοχε·

καὶ ἐγγύαι

δειλῶν γε

δειλαί τοι

ἐγγυάσθαι.

Πῶς ἐγὼ ἂν δέοιμί σε

μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,

εἴ κεν Ἄρης οἴχοιτο,

ἀλύξας χρέος καὶ δεσμὸν ; »

Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων

προσέειπε τὸν αὖτε·

« Ἥφαιστε,

εἵπερ γὰρ Ἄρης

ὑπαλύξας χρεῖος

οἴχηται κε φεύγων,

ἐγὼ αὐτὸς

τίσω τοι τάδε. »

Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις

vous *me* vissiez ;

mais que moi je dormisse
près de Vénus d'or (blonde) ! »

Il dit ainsi ;

et un rire s'éleva

parmi les dieux immortels.

Mais le rire ne tenait pas Neptune,

mais il suppliait toujours

Vulcain artisan-illustre,

afin qu'il déliât Mars ;

et élevant-la-voix il dit-à lui

ces paroles ailées :

« Délie-*le* ;

et moi je promets

lui devoir payer à toi,

comme tu l'ordonnes,

toutes choses justes

parmi les dieux immortels. »

Et l'illustre boiteux

dit-à lui à-son-tour :

« N'engage pas moi à ces choses,

Neptune qui-embrasses-la-terre ;

aussi les cautions

de misérables du moins

sont assurément misérables

pour servir-de-caution.

Comment lierais-je (contraindrais-je) toi

parmi les dieux immortels,

si Mars s'en allait,

ayant évité la dette et le lien ? »

Et Neptune qui-ébranle-la-terre

dit-à lui à-son-tour :

« Vulcain,

si-toutefois en effet Mars

ayant évité la dette

s'en allait fuyant,

moi-même

je payerai à toi ces choses. »

Et l'illustre boiteux

« Οὐκ ἔστ' οὐδὲ ἔοικε τεὸν ἔπος ἀρνήσασθαι. »

Ἦς εἰπὼν δεσμῶν ἀνίει μένος Ἥφαιστοιο.

Τῷ δ' ἐπεὶ ἐκ δεσμοῖο λύθεν, κρατεροῦ περ ἐόντος, 360

αὐτίκ' ἀναΐξαντε, ὁ μὲν Θρήκηνδε βεβήκει,

ἢ δ' ἄρα Κύπρον ἴκανε, φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη,

ἔς Πάφον ἠ· ἔνθα δέ οἱ τέμενος βωμός τε θυήεις·

ἔνθα δέ μιν Χάριτες λοῦσαν καὶ χρίσαν ἐλαίῳ

ἀμβρότῳ, οἷα θεοὺς ἐπενήνοθεν αἰὲν ἐόντας· 365

ἀμφὶ δὲ εἶματα ἔσσαν ἐπήρατα, θαῦμα ιδέσθαι.

Ταῦτ' ἄρ' αἰοιδὸς ἄειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

τέρπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἦσιν ἀκούων ἠδὲ καὶ ἄλλοι,

Φαίηκες δολιχῆρετμοι, ναυσικλυτοὶ ἄνδρες.

Ἄλκίνοος δ' Ἄλιον καὶ Λαοδάμαντα κέλευσεν 370

μουναῖξ ὀρχήσασθαι, ἐπεὶ σφισιν οὔτις ἔριζεν.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σφαῖραν καλήν μετὰ χερσὶν ἔλοντο,

πορφυρέην, τήν σφιν Πόλυβος ποίησε δαΐφρων,

À ces mots, le robuste Vulcain les délivre de leurs liens. Dès qu'ils furent affranchis de cette chaîne puissante, ils s'élancèrent aussitôt : Mars se rendit en Thrace ; Vénus, amie des ris, courut à Chypre dans la ville de Paphos ; là un bois et un autel parfumé lui sont consacrés ; les Grâces la baignèrent, l'arrosèrent d'une huile divine réservée aux dieux immortels, puis elles la couvrirent de vêtements délicieux et admirables à voir.

Ainsi chantait l'illustre Démodocus ; Ulysse et les Phéaciens aux longues rames, célèbres navigateurs, l'écoutaient avec ravissement.

Alcinoüs invita Halius et Laodamas à danser seuls, puisque nul ne pouvait rivaliser avec eux. Ils prirent en main un beau ballon de pourpre, que l'adroit Polybe avait fait pour eux : l'un, courbé en

ἡμίβετο τὸν ἔπειτα·

« Οὐκ ἔστιν οὐδὲ ἔοικεν ἀρνήσασθαι τεὸν ἔπος. »

Εἰπὼν ὧς μένος Ἥφαιστοιο ἀνίει δεσμῶν.

Ἐπεὶ δὲ τῷ λύθεν ἐκ δεσμοῖο, ἐόντος κρατεροῦ περ,

ἀναΐξαντε αὐτίκα,

ὁ μὲν βεβήκει Θρήκηνδε,

ἢ δὲ ἄρα, Ἀφροδίτη φιλομμειδῆς ἴκανε Κύπρον, ἔς Πάφον· [δῆς,

ἔνθα δέ οἱ τέμενος

βωμός τε θυήεις·

ἔνθα δὲ Χάριτες λοῦσάν μιν

καὶ χρίσαν ἐλαίῳ ἀμβρότῳ,

οἷα

ἐπενήνοθε

θεοὺς ἐόντας αἰέν·

ἀμφίεσσαν δὲ

εἶματα ἐπήρατα,

θαῦμα ιδέσθαι.

Ἄοιδὸς ἄρα περικλυτός

ἄειδε ταῦτα·

αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἀκούων

τέρπετο ἐνὶ ἦσι φρεσὶν

ἠδὲ καὶ ἄλλοι, Φαίηκες

δολιχῆρετμοι,

ἄνδρες ναυσικλυτοί.

Ἄλκίνοος δὲ κέλευσε

Ἄλιον καὶ Λαοδάμαντα

ὀρχήσασθαι μουναῖξ,

ἐπεὶ οὔτις ἔριζέ σφισιν.

Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ

ἔλοντο μετὰ χερσὶ

καλήν σφαῖραν, πορφυρέην,

τήν δαΐφρων Πόλυβος

répondit à celui-ci ensuite :

« Il n'est pas *possible* et il ne convient pas de refuser ta parole. »

Ayant dit ainsi

la vigueur de Vulcain

les relâcha des liens.

Et après que ceux-ci

eurent été délivrés du lien,

étant tout à fait puissant (solide),

s'étant élancés aussitôt,

l'un alla en Thrace,

et donc celle-ci, Vénus qui-aime-les-ris,

se rendit à Chypre, dans Paphos,

et là *sont* à elle un domaine-sacré

et un autel parfumé ;

et là les Grâces baignèrent elle

et l'oignirent d'une huile divine

comme *l'huile*

qui court-sur (parfume)

les dieux qui existent toujours ;

et elles *la* revêtirent

de vêtements agréables,

chose-merveilleuse à voir.

Donc le chanteur très-illustre

chantait ces *aventures* ;

mais Ulysse *les* entendant

était réjoui dans son esprit

et aussi les autres, les Phéaciens

aux-longues-rames,

hommes illustres-navigateurs.

Mais Alcinoüs ordonna

Halius et Laodamas

danser isolément (seuls),

puisque nul ne le-disputait à eux.

Et après que donc ceux-ci

eurent pris entre (dans) *leurs* mains

un beau ballon, de-pourpre,

que l'ingénieux Polybe

τὴν ἕτερος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιάοντα,
ιδνωθεὶς ὀπίσω· ὁ δ' ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἀερθεὶς 375
ῥηϊδίως μεθέλεσκε, πάρος ποσὶν οὐδας ἰκέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ σφαίρη ἀν' ἰθὺν πειρήσαντο,
ὠρχεῖσθην δὴ ἔπειτα ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρη,
ταρφέ' ἀμειβομένω κοῦροι δ' ἐπελήκεον ἄλλοι,
ἔσταότες κατ' ἀγῶνα, πολὺς δ' ὑπὸ κόμπος ὀρώρει. 380
Δὴ τότε ἄρ' Ἀλκίνοον προσεφώνεε δῖος Ὀδυσσεύς·
« Ἀλκίνοε κρεῖτον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
ἡμὲν ἀπειλήσας βητάρμονας εἶναι ἀρίστους,
ἦ δ' ἄρ' ἔτοῖμα τέτυκτο· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. »
Ἦς φάτο· γήθησεν δ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο· 385
αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·
« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
ὁ ξεῖνος μάλα μοι δοκέει πεπνυμένος εἶναι.
Ἄλλ' ἄγε οἱ δῶμεν ξεινήϊον, ὡς ἐπιεικές.
Δώδεκα γὰρ κατὰ δῆμον ἀριπρεπέες βασιλῆες 390

arrière, le lançait vers les sombres nuées ; l'autre, bondissant en l'air, le recevait sans peine avant de toucher le sol de ses pieds. Quand ils se furent exercés à envoyer le ballon vers le ciel, ils dansèrent sur la terre féconde en faisant mille tours variés ; les autres jeunes garçons, qui se tenaient parmi les spectateurs, applaudissaient, et un grand bruit s'élevait dans l'assemblée. Alors le divin Ulysse dit à Alcinoüs :

« Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, tu m'avais annoncé d'excellents danseurs, et ta promesse est accomplie ; en les regardant je suis pénétré d'admiration. »

Il dit ; le divin Alcinoüs se réjouit, et s'adressant aussitôt aux Phéaciens amis de la rame :

« Écoutez, dit-il, conducteurs et chefs des Phéaciens ; cet étranger me paraît être un homme plein de sens. Allons, offrons-lui, comme il convient, un présent hospitalier. Douze rois illustres commandent

ποίησέ σφιν,
ἕτερος ῥίπτασκε τὴν
ποτὶ νέφεα σκιάοντα,
ιδνωθεὶς ὀπίσω·
ὁ δὲ ἀερθεὶς ὑψόσε ἀπὸ χθονὸς
μεθέλεσκε ῥηϊδίως,
πάρος ἰκέσθαι οὐδας
ποσὶν.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πειρήσαντο
σφαίρη ἀνὰ ἰθὺν,
ὠρχεῖσθην δὴ ἔπειτα
ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρη,
ἀμειβομένω ταρφέα·
ἄλλοι δὲ κοῦροι
ἐπελήκεον,
ἔσταότες κατὰ ἀγῶνα,
πολὺς δὲ κόμπος ὑπορώρει.
Δὴ τότε ἄρα δῖος Ὀδυσσεὺς
προσεφώνεεν Ἀλκίνοον·
« Κρεῖτον Ἀλκίνοε,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
ἡμὲν ἀπειλήσας
βητάρμονας εἶναι ἀρίστους,
ἠδὲ ἄρα
τέτυκτο ἔτοῖμα·
σέβας ἔχει με εἰσορόωντα. »
Φάτο ὧς·
ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο
γήθησεν·
αἶψα δὲ μετηύδα
Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·
« Κέκλυτε, ἡγήτορες
ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων·
ὁ ξεῖνος δοκέει μοι μάλα
εἶναι πεπνυμένος.
Ἄλλὰ ἄγε δῶμέν οἱ
ξεινήϊον,
ὡς ἐπιεικές.
Δώδεκα γὰρ βασιλῆες ἀριπρε-
κραίνουσιν ἄρχοι [πέες
avait fait à eux,
l'un jetait ce *ballon*
vers les nuées ombreuses,
s'étant courbé en arrière ;
et l'autre s'étant élevé en haut de terre
le recevait facilement,
avant d'être arrivé au sol
avec ses pieds.
Mais après qu'ils eurent essayé
avec le ballon *lancé en ligne droite*,
ils dansèrent donc ensuite
sur la terre très-nourricière,
alternant fréquemment
et les autres jeunes-garçons
applaudissaient,
se tenant dans l'arène,
et un grand bruit s'élevait.
Et alors donc le divin Ulysse
dit-à Alcinoüs :
« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous *ces peuples*,
et tu avais menacé (promis)
tes danseurs être excellents,
et donc *ces promesses*
ont été faites accomplies ;
l'admiration tient moi regardant. »
Il dit ainsi ;
et la sainte vigueur d'Alcinoüs
se réjouit ;
et aussitôt il dit
au milieu des Phéaciens amis-de-la-rame :
« Écoutez, conducteurs
et chefs des Phéaciens :
cet étranger paraît à moi fortement
être sensé.
Mais allons donnons-lui
un présent-d'hospitalité,
comme *il est* convenable.
Car douze rois très-illustres
commandent *comme* chefs

ἀρχοὶ κραίνουσι, τρισκαιδέκατος δ' ἐγὼ αὐτός·
 τῶν οἱ φᾶρος ἕκαστος εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα
 καὶ χρυσοῖο τάλαντον ἐνεΐκατε τιμήεντος·
 αἶψα δὲ πάντα φέρωμεν ἀολλέες, ὄφρ' ἐνὶ χερσὶν
 ξεῖνος ἔχων ἐπὶ δόρπον ἴη χαίρων ἐνὶ θυμῷ. 395
 Εὐρύαλος δέ ἐ αὐτὸς ἀρεσσάσθω ἐπέεσσιν
 καὶ δώρω, ἐπεὶ οὐτι ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν. »
 Ὕψα φραθ' οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἠδ' ἐκέλευον·
 δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.
 Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο φώνησέν τε· 400
 « Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
 τοιγὰρ ἐγὼ τὸν ξεῖνον ἀρέσσομαι, ὡς σὺ κελεύεις·
 δῶσω οἱ τόδ' ἄορ παγχάλκεον, ᾧ ἔπι κώπη
 ἀργυρέη, κολεὸν δὲ νεοπρίστου ἐλέφαντος¹
 ἀμφιδεδίνηται· πολέος δέ οἱ ἄξιον ἔσται. » 405

à ce peuple, et moi-même je suis le treizième ; que chacun d'eux apporte une robe éclatante de blancheur, une tunique et un talent d'or précieux ; réunissons sans tarder ces présents, afin que l'étranger, les tenant dans ses mains, vienne s'asseoir au festin d'un cœur joyeux. Qu'Euryale lui-même l'apaise par des paroles et par un présent, puisqu'il lui a fait entendre un langage peu convenable. »

Il dit ; tous l'approuvèrent et donnèrent des ordres ; chacun d'eux envoya un héraut pour apporter les présents. Euryale, de son côté, répondit au roi :

« Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, j'apaiserai l'étranger, comme tu m'y invites ; je lui donnerai une épée toute d'airain, dont la poignée est d'argent, et qu'enferme un fourreau d'ivoire nouvellement travaillé ; ce présent aura du prix à ses yeux. »

κατὰ δῆμον,
 ἐγὼ δὲ αὐτὸς τρισκαιδέκατος·
 ἕκαστος τῶν
 ἐνεΐκατέ οἱ
 φᾶρος εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα
 καὶ τάλαντον
 χρυσοῖο τιμήεντος·
 αἶψα δὲ ἀολλέες
 φέρωμεν πάντα,
 ὄφρα ξεῖνος
 ἔχων ἐνὶ χερσὶν
 ἴη ἐπὶ δόρπον
 χαίρων ἐνὶ θυμῷ.
 Εὐρύαλος δὲ αὐτὸς
 ἀρεσσάσθω ἐπέεσσι
 καὶ δώρω,
 ἐπεὶ οὐτι ἔειπεν ἔπος
 κατὰ μοῖραν. »
 Ὕψα φραθ' ὡς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον
 ἠδὲ ἐκέλευον·
 πρόεσαν δὲ ἄρα
 ἕκαστος κήρυκα
 οἰσέμεναι δῶρα.
 Εὐρύαλος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέν τε·
 « Κρεῖον Ἀλκίνοε,
 ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
 τοιγὰρ ἐγὼν
 ἀρέσσομαι τὸν ξεῖνον,
 ὡς σὺ κελεύεις·
 δῶσω οἱ τόδε ἄορ
 παγχάλκεον,
 ᾧ ἔπι κώπη ἀργυρέη,
 κολεὸν δὲ
 ἐλέφαντος νεοπρίστου
 ἀμφιδεδίνηται·
 ἔσται δέ οἱ
 ἄξιον πολέος. »
 dans le peuple,
 et moi-même je suis le treizième :
 chacun de ceux-ci
 apportez-lui
 un manteau bien-lavé et une tunique
 et un talent
 d'or précieux ;
 et aussitôt réunis (tous ensemble)
 apportons tous ces présents,
 afin que l'étranger
 les ayant dans ses mains
 aille vers le repas
 se réjouissant dans son cœur.
 Et qu'Euryale lui-même,
 apaise lui (l'étranger) par des paroles
 et par un présent,
 puisqu'il n'a pas dit la parole (n'a pas
 selon la convenance. » [parlé]
 Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous approuvèrent
 et donnèrent-des-ordres :
 et ils envoyèrent donc
 chacun son héraut
 pour apporter les présents.
 Et Euryale à-son-tour
 répondit à celui-ci et dit :
 « Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous ces peuples,
 assurément moi
 j'apaiserai cet étranger,
 comme tu l'ordonnes ;
 je donnerai à lui cette épée
 toute-d'airain,
 à laquelle est une poignée d'argent,
 et un fourreau
 d'ivoire nouvellement-coupé
 a été tourné-tout-autour (l'enveloppe) ;
 et elle sera pour lui
 valant un grand prix. »

Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει ξίφος ἀργυρόηλον,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε· ἔπος δ' εἵπερ τι βέβακται
δεινόν, ἄφαρ τὸ φέροιεν ἀναρπάξασαι ἄελλαί.
Σοὶ δὲ θεοὶ ἄλοχόν τ' ἰδέειν καὶ πατρίδ' ἰκέσθαι
δοῖεν, ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἄπο πῆματα πάσχεις. » 410

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Καὶ σύ, φίλος, μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὄλβια δοῖεν,
μηδὲ τί τοι ξίφεός γε ποθὴ μετόπισθε γένοιτο
τούτου, ὃ δὴ μοι δῶκας, ἀρεσσάμενος ἐπέεσσιν ! » 415

Ἦ ῥα, καὶ ἀμφ' ὤμοισι θέτο ξίφος ἀργυρόηλον.
Δύσετό τ' ἠέλιος, καὶ τῶ κλυτὰ δῶρα παρῆεν·
καὶ τάγ' ἐς Ἀλκινόοιο φέρον κήρυκες ἀγαυοὶ
δεξάμενοι δ' ἄρα παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,

En disant ces mots, il dépose dans les mains d'Ulysse l'épée aux clous d'argent, et lui adresse ces paroles ailées :

« Réjouis-toi, vénérable étranger ; si j'ai prononcé quelque parole offensante, que les vents se hâtent de l'emporter. Puissent les dieux te donner de revoir ton épouse et de rentrer dans ta patrie, car voilà bien longtemps que tu souffres loin de tes amis. »

Le sage Ulysse lui répondit : « Réjouis-toi aussi, mon ami, et que les dieux te donnent le bonheur ! Puisses-tu ne jamais regretter cette épée que tu me donnes en m'apaisant par tes paroles ! »

Il dit, et suspendit à son épaule l'épée aux clous d'argent. Le soleil se couchait, et les présents magnifiques étaient arrivés ; les illustres hérauts les portèrent dans la demeure d'Alcinoüs ; les en-

Εἰπὼν ὡς
τίθει ἐν χερσὶ
ξίφος ἀργυρόηλον,
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Χαῖρε,
ὦ ξεῖνε πάτερ·
εἵπερ δέ τι ἔπος δεινὸν
βέβακται,
ἀτὰρ ἄελλαί ἀναρπάξασαι
φέροιεν τό.
θεοὶ δὲ δοῖέν σοι
ἰδέειν τε ἄλοχον
καὶ ἰκέσθαι πατρίδα,
ἐπειδὴ δηθὰ
πάσχεις πῆματα
ἀπὸ φίλων. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Καὶ σύ, φίλος,
χαῖρε μάλα,
θεοὶ δὲ δοῖέν τοι
ὄλβια,
μηδὲ τι ποθὴ
τούτου ξίφεός γε,
ὃ δὴ δῶκός μοι,
ἀρεσσάμενος ἐπέεσσι,
γένειτό τοι μετόπισθε ! »

Ἦ ῥα,
καὶ θέτο ἀμφὶ ὤμοισι
ξίφος ἀργυρόηλον.
Ἠέλιός τε δύσετο,
καὶ δῶρα κλυτὰ
παρῆε τῶ·
καὶ κήρυκες ἀγαυοὶ
φέρον τάγε
ἐς Ἀλκινόοιο·
παῖδες δὲ ἄρα
ἀμύμονος Ἀλκινόοιο

Ayant dit ainsi
il mit dans les mains d'Ulysse
l'épée à-clous-d'argent,
et élevant-la-voix il dit-à lui
ces paroles ailées :
« Réjouis-toi,
ô étranger *mon* père ;
et si quelque parole pénible
a été prononcée,
eh bien que les vents *l'*ayant saisie
emportent elle.
Mais que les dieux donnent à toi
et de voir *ton* épouse
et d'arriver dans *ta* patrie,
puisque depuis-longtemps
tu souffres des maux
loin de *tes* amis. »

Et le très-ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Aussi toi, ami,
réjouis-toi fortement,
et que les dieux donnent à toi
des choses heureuses,
et qu'en quelque chose le regret
de cette épée du moins,
que donc tu as donnée à moi,
*m'*ayant apaisé par *tes* paroles,
ne soit pas à toi dans-la-suite ! »

Il dit donc,
et mit autour de (suspendit à) *ses*
l'épée à-clous-d'argent. [épaules
Et le soleil se coucha,
et les présents magnifiques
étaient-auprès-de lui ;
et les hérauts illustres
portèrent ces *présents*
dans *la demeure* d'Alcinoüs ;
et donc les enfants
de l'irréprochable Alcinoüs

μητρὶ παρ' αἰδοίῃ ἔθεσαν περικαλλέα δῶρα. 420
 Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
 ἔλθόντες δὲ κάθιζον ἐν ὑψηλοῖσι θρόνοισιν.
 Δή ῥα τότε Ἀρήτην προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·
 « Δεῦρο, γύναι, φέρε χηλὸν ἀριπρεπέ', ἥτις ἀρίστη·
 ἐν δ' αὐτῇ θὲς φᾶρος εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα. 425
 Ἄμφι δέ οἱ πυρὶ χαλκὸν ἰήνατε, θέρμετε δ' ὕδωρ,
 ὄφρα λοεσσάμενός τε ἰδῶν τ' εὖ κείμενα πάντα
 δῶρα, τὰ οἱ Φαίηκες ἀμύμονες ἐνθάδ' ἔνεικαν,
 δαιτί τε τέρπηται καὶ ἀοιδῆς ὕμνον ἰ ἀκούων.
 Καὶ οἱ ἐγὼ τόδ' ἄλειςον ἐμὸν περικαλλὲς ὀπάσσω, 430
 χρύσειον, ὄφρ' ἐμέθεν μεμνημένος ἤματα πάντα
 σπένδη ἐνὶ μεγάρῳ Δίι τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσιν. »
 Ὡς ἔφατ' Ἀρήτη δὲ μετὰ δμῶησιν ἔειπεν
 ἀμφὶ πυρὶ στῆσαι τρίποδα μέγαν ὅττι τάχιστα.
 Αἰ δὲ λοετροχόον τρίποδ' ἴστασαν ἐν πυρὶ κηλέῳ· 435

fants de l'irréprochable Alcinoüs reçurent ces dons superbes et les déposèrent auprès de leur vénérable mère. Cependant le divin Alcinoüs précédait les convives, qui entrèrent dans le palais et prirent place sur des sièges élevés. Alors Alcinoüs dit à Arété :

« Femme, apporte ici un coffre précieux, le plus beau de tous, et déposes-y une robe éclatante de blancheur et une tunique. Mettez sur le feu un vase d'airain et faites chauffer de l'eau, afin qu'après s'être baigné et avoir vu ranger avec ordre tous les présents que les nobles Phéaciens ont apportés ici, l'étranger se réjouisse de prendre part au repas et d'entendre un chant mélodieux. Pour moi, je lui donnerai cette belle coupe d'or, afin que, se souvenant de moi chaque jour, il fasse des libations dans son palais à Jupiter et aux autres dieux. »

Il dit ; Arété commanda à ses servantes de mettre promptement sur le feu un grand trépied. Elles placèrent sur la flamme ardente

δεξάμενοι 420
 ἔθεσαν παρὰ μητρὶ αἰδοίῃ
 δῶρα περικαλλέα.
 Ἴερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο
 ἡγεμόνευε τοῖσιν·
 ἔλθόντες δὲ κάθιζον
 ἐν θρόνοισιν ὑψηλοῖσι.
 Δή ῥα τότε μένος Ἀλκινόοιο
 προσέφη Ἀρήτην·
 « Δεῦρο, γύναι,
 φέρε χηλὸν ἀριπρεπέα,
 ἥτις ἀρίστη·
 θὲς δὲ ἐν αὐτῇ
 φᾶρος εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα.
 Ἰήνατε δέ οἱ
 χαλκὸν
 ἀμφὶ πυρὶ,
 θέρμετε δὲ ὕδωρ,
 ὄφρα λοεσσάμενός τε
 ἰδῶν τε εὖ κείμενα
 πάντα δῶρα
 τὰ Φαίηκες ἀμύμονες
 ἔνεικάν οἱ ἐνθάδε,
 τέρπηται δαιτί τε
 ἀκούων τε ὕμνον ἀοιδῆς.
 Καὶ ἐγὼ ὀπάσσω οἱ
 τόδε ἄλειςον ἐμὸν περικαλλές,
 χρύσειον,
 ὄφρα μεμνημένος ἐμέθεν
 πάντα ἤματα
 σπένδη ἐνὶ μεγάρῳ
 Δίι τε ἄλλοισί τε θεοῖσιν. »
 Ἔφατο ὡς
 Ἀρήτη δὲ μετέειπε δμῶησι
 στῆσαι ἀμφὶ πυρὶ
 μέγαν τρίποδα
 ὅττι τάχιστα.
 Αἰ δὲ ἴστασαν
 ἐν πυρὶ κηλέῳ
 les ayant reçus
 placèrent près de leur mère vénérable
 les présents très-beaux.
 Et la sainte vigueur d'Alcinoüs
 guidait ceux-là (les convives) ;
 et étant venus ils s'assirent
 sur des sièges élevés.
 Et donc alors la vigueur d'Alcinoüs
 dit-à Arété :
 « Çà, femme,
 apporte un coffre très-brillant,
 celui qui est le meilleur (le plus beau) ;
 et mets dedans lui
 un manteau bien-lavé et une tunique.
 Et échauffez pour lui (l'étranger)
 de l'airain (un vase d'airain)
 autour du (sur le) feu,
 et faites-chauffer de l'eau,
 afin que et s'étant baigné
 et ayant vu bien posés (arrangés)
 tous les présents
 que les Phéaciens irréprochables
 ont apportés à lui ici,
 il soit charmé et par le repas
 et en entendant la mélodie du chant.
 Moi aussi je donnerai à lui
 cette coupe mienne très-belle,
 d'or,
 afin que se souvenant de moi
 tous les jours
 il fasse-libation dans son palais
 et à Jupiter et aux autres dieux. »
 Il dit ainsi ;
 et Arété dit-parmi (à) ses servantes
 de placer sur le feu
 un grand trépied
 le plus promptement que possible.
 Et celles-ci placèrent
 sur le feu ardent

ἐν δ' ἄρ' ὕδωρ ἔχεαν, ὑπὸ δὲ ξύλα δαῖον ἐλοῦσαι.
 Γάστρην μὲν τρίποδος πῦρ ἄμφεπε, θέρμετο δ' ὕδωρ.
 Τόφρα δ' ἄρ' Ἀρήτη ξείνῳ περικαλλέα χηλὸν
 ἐξέφερον θαλάμοιο, τίθει δ' ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσόν τε, τά οἱ Φαίηκες ἔδωκαν·
 ἐν δ' αὐτῇ φᾶρος θῆκεν καλὸν τε χιτῶνα,
 καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

440

« Αὐτὸς νῦν ἴδε πῶμα, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἴηλον,
 μή τις τοι καθ' ὁδὸν δηλήσεται, ὀππότε ἂν αὐτε
 εὔδησθα γλυκὺν ὕπνον, ἰὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ. »

445

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
 αὐτίκ' ἐπήρτυε πῶμα, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἴηλεν
 ποικίλον¹, ὃν ποτέ μιν δέδαε φρεσὶ πότνια Κίρκη.
 Αὐτόδιον δ' ἄρα μιν ταμίη λούσασθαι ἀνώγεν,

le trépied destiné pour le bain, y versèrent de l'eau et apportèrent du bois qu'elles allumèrent au-dessous. La flamme enveloppait les flancs du trépied, et l'eau s'échauffait. Cependant Arété alla chercher dans son appartement un coffre de toute beauté, où elle déposa les riches présents, les étoffes et l'or que les Phéaciens avaient donnés à l'étranger; elle y mit aussi le manteau et la belle tunique, et adressa à Ulysse ces paroles ailées :

« Examine toi-même le couvercle, et hâte-toi de le fermer avec un lien, afin qu'on ne te dérobe rien pendant la route, quand tu dormiras d'un doux sommeil, voguant sur le noir vaisseau. »

Dès que le patient et divin Ulysse eut entendu ces mots, il ajusta le couvercle et s'empressa de le fermer avec un nœud compliqué que lui avait enseigné jadis l'ingénieuse Circé. Bientôt l'intendante

τρίποδα λοετροχόον,
 ἐνέχεαν δὲ ὕδωρ,
 ἐλοῦσαι δὲ ξύλα
 δαῖον ὑπὸ.
 Πῦρ μὲν ἄμφεπε
 γάστρην τρίποδος,
 ὕδωρ δὲ θέρμετο.
 Τόφρα δὲ ἄρα
 Ἀρήτη ἐξέφερε θαλάμοιο
 ξείνῳ
 χηλὸν περικαλλέα,
 τίθει δὲ ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσόν τε,
 τὰ Φαίηκες
 ἔδωκάν οἱ·
 θῆκε δὲ ἐν αὐτῇ
 φᾶρος καλὸν τε χιτῶνα,
 καί φωνήσασα
 προσηύδα μιν
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Αὐτὸς νῦν
 ἴδε πῶμα,
 ἐπίηλον δὲ θοῶς δεσμὸν,
 μή τις δηλήσεταιί τοι
 κατὰ ὁδόν,
 ὀππότε ἂν εὔδησθα αὐτε
 γλυκὺν ὕπνον,
 ἰὼν
 ἐν νηϊ μελαίνῃ. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεύς
 πολύτλας
 ἄκουσε τόγε,
 αὐτίκα ἐπήρτυε πῶμα,
 ἐπίηλε δὲ θοῶς
 δεσμὸν ποικίλον,
 ὃν δέδαε μιν ποτε φρεσὶν
 πότνια Κίρκη.
 Αὐτόδιον δὲ ἄρα ταμίη
 ἀνώγε μιν λούσασθαι,

un trépied pour-verser-l'eau-du-bain,
 et versèrent dedans de l'eau,
 et ayant pris du bois
 l'allumaient par-dessous.
 Le feu entourait
 le ventre du trépied,
 et l'eau s'échauffait.
 Et pendant-ce-temps donc
 Arété apporta de sa chambre
 pour l'étranger
 un coffre très-beau,
 et mit dedans les beaux présents,
 les étoffes et l'or,
 que les Phéaciens
 avaient donnés à lui;
 et elle mit dans lui (le coffre)
 un manteau et une belle tunique,
 et élevant-la-voix
 elle dit-à lui
 ces paroles ailées :
 « Toi-même maintenant
 vois le couvercle,
 et mets promptement un lien,
 de peur que quelqu'un n'endommage à
 en route, [toi
 quand tu dormiras de nouveau
 un doux sommeil,
 allant (faisant route)
 sur un vaisseau noir. »

Mais après que le divin Ulysse
 très-patient
 eut entendu ceci,
 aussitôt il adapta le couvercle,
 et mit promptement
 un lien varié (compliqué),
 qu'avait enseigné à lui jadis dans son
 l'auguste Circé. [esprit
 Et aussitôt donc l'intendante
 invita lui à se baigner,

ἔξ ῥ' ἀσάμινθον βάνθ'· ὁ δ' ἄρ' ἀσπασίως ἴδε θυμῷ 450
 θερμὰ λοέτρ', ἐπεὶ οὔτι κομιζόμενός γε θάμιζεν,
 ἐπειδὴ λίπε δῶμα Καλυψοῦς ἠῦκόμοιο·
 τόφρα δέ οἱ κοιδή γε θεῶ ὡς ἔμπεδος ἦεν.
 Τὸν δ' ἐπεὶ οὖν δμωαὶ λοῦσαν καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δέ μιν χλαῖναν καλήν βάλον ἠδὲ χιτῶνα, 455
 ἔκ ῥ' ἀσαμίνθου βὰς ἄνδρας μέτα οἰνοποτῆρας
 ἦϊε· Ναυσικάα δὲ θεῶν ἄπο κάλλος ἔχουσα
 στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος¹ πύκα ποιητοῖο·
 θαύμαζεν δ' Ὀδυσῆα ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀρώσα,
 καὶ μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 460
 « Χαῖρε, ξεῖν', ἵνα καὶ ποτ' ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ
 μνήσῃ ἐμεῖ', ὅτι μοι πρώτη ζῳάγρι' ὀφέλλεις. »
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

vint l'inviter à entrer dans le bain, et il se réjouit dans son cœur en voyant une onde tiède, car ces soins ne lui avaient pas été prodigués depuis qu'il avait quitté la demeure de Calypso à la belle chevelure ; mais, tant qu'il était resté auprès d'elle, il avait été soigné comme un dieu. Après que les servantes l'eurent baigné et parfumé d'essences, elles le revêtirent d'un beau manteau et d'une tunique, et le héros, sortant du bain, s'avança vers les convives. Nausicaa, qui avait reçu des dieux la beauté, se tenait debout auprès de la porte solide ; elle contemplait Ulysse avec admiration, et lui adressa ces paroles ailées :

« Je te salue, étranger ; quand tu seras dans ta patrie, souviens-toi de moi, car c'est à moi la première que tu as dû ton salut. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante,

ἐσβάντα ῥα ἀσάμινθον·
 ὁ δὲ ἄρα
 ἴδεν ἀσπασίως θυμῷ
 λοέτρα θερμά,
 ἐπεὶ οὔτι θάμιζε
 κομιζόμενός γε,
 ἐπειδὴ λίπε δῶμα
 Καλυψοῦς ἠῦκόμοιο·
 τόφρα δὲ
 κοιδή γε
 ἦεν ἔμπεδος οἱ
 ὡς θεῶ.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν δμωαὶ
 λοῦσαν τὸν
 καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 βάλον δὲ ἀμφὶ μιν
 καλήν χλαῖναν
 ἠδὲ χιτῶνα,
 ἐκβάς ῥα ἀσαμίνθου
 ἦϊε μετὰ ἄνδρας οἰνοποτῆρας·
 Ναυσικάα δὲ
 ἔχοντα κάλλος ἀπὸ θεῶν
 στῆ ῥα
 παρὰ σταθμὸν
 τέγεος
 ποιητοῖο πύκα·
 θαύμαζε δὲ Ὀδυσῆα
 ὀρώσα ἐν ὀφθαλμοῖσι,
 καὶ φωνήσασα προσηύδα μιν
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Χαῖρε, ξεῖνε,
 ἵνα καὶ ποτε
 ἐὼν ἐν γαίῃ πατρίδι
 μνήσῃ ἐμεῖο,
 ὅτι ὀφέλλεις μοι πρώτη
 ζῳάγρια. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Ναυσικάα,
 étant entré dans une cuve ;
 et celui-ci donc
 vit agréablement de cœur
 un bain chaud, [vaut pas souvent]
 car il n'était-pas-fréquent (il ne lui arri-
 étant (d'être) soigné certes,
 depuis qu'il avait quitté la demeure
 de Calypso aux-beaux-cheveux ;
 mais pendant-ce-temps
 le soin du moins
 était continué à lui
 comme à un dieu.
 Mais après donc que les servantes
 eurent baigné lui
 et l'eurent oint d'huile,
 et eurent jeté autour de lui
 un beau manteau
 et une tunique,
 étant sorti donc de la cuve
 il alla parmi les hommes buveurs-de-vin ;
 et Nausicaa
 qui avait reçu la beauté des dieux
 se-tint-debout donc
 près du jambage *de porte*
 de l'appartement
 fait (construit) solidement ;
 et elle admirait Ulysse
 le voyant devant ses yeux,
 et élevant-la-voix elle dit-à lui
 ces paroles ailées :
 « Réjouis-toi (salut), étranger,
 afin que aussi un jour
 étant dans ta terre patrie
 tu te souviennes de moi,
 parce que tu dois à moi la première
 le prix-de-ta-vie-sauvée. »
 Et le très-ingénieux Ulysse
 répondant dit-à celle-ci :
 « Nausicaa,

« Ναυσικάα, θύγατερ μεγαλήτορος Ἄλκινόοιο,
οὔτω νῦν Ζεὺς θεΐη, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης, 465
οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἦμαρ ιδέσθαι·
τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι θεῶ ὡς εὐχετοῶμην
αἰεὶ ἦματα πάντα· σὺ γὰρ μ' ἐβίωσαο, κούρη. »

Ἦ ῥα, καὶ ἐς θρόνον ἴζε παρ' Ἄλκίνοον βασιλῆα.
Οἱ δ' ἤδη μοίρας τ' ἔνεμον κερόωντό τε οἶνον. 470
Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν ἄγων ἐρίηρον ἀοιδόν,
Δημόδοκον, λαοῖσι τετιμένον· εἶσε δ' ἄρ' αὐτὸν
μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας.
Δὴ τότε κήρυκα προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς,
νώτου ἀποπροταμῶν (ἐπὶ δὲ πλεῖον ἐλέλειπτο) 475
ἀργιόδοντος ὑός, θαλερὴ δ' ἦν ἀμφὶς ἀλοιφή·

« Κῆρυξ, τῆ δὴ, τοῦτο πόρε κρέας, ὄφρα φάγησιν,
Δημοδόκω, καί μιν προσπτύξομαι, ἀχνύμενός περ.

m'accorder de rentrer dans mes foyers et de voir le jour du retour !
Là, je t'adresserai des vœux chaque jour comme à une divinité ; car
c'est toi qui m'as sauvé, jeune fille. »

Il dit, et alla s'asseoir sur un siège auprès du roi Alcinoüs. Déjà
les serviteurs distribuaient les parts et mélangeaient le vin. Un hé-
raut s'avança, conduisant l'aimable chanteur, Démodocus, honoré
des peuples ; il le fit asseoir au milieu des convives et l'appuya
contre une haute colonne. Alors le prudent Ulysse dit au héraut,
après avoir coupé sur le dos d'un porc aux dents blanches, dont
il restait encore la plus grande partie, une tranche revêtue d'une
graisse abondante :

« Prends, héraut, et porte cette viande à Démodocus, afin qu'il en
mange ; je veux lui faire amitié malgré mon chagrin. Les chanteurs

θύγατερ μεγαλήτορος Ἄλκινό-
Ζεὺς, [οἴο, que Jupiter,
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,
θεΐη νῦν οὔτως,
ἐλθέμεναί τε οἴκαδε
καὶ ιδέσθαι ἦμαρ νόστιμον·
τῷ καὶ κεῖθι
εὐχετοῶμην κέ τοι
ὡς θεῶ
αἰεὶ πάντα ἦματα·
σὺ γὰρ ἐβίωσάσ με,
κούρη. »

Ἦ ῥα,
καὶ ἴζεν ἐς θρόνον
παρὰ βασιλῆα Ἄλκίνοον.
Οἱ δὲ ἤδη ἔνεμόν τε μοίρας
κερόωντό τε οἶνον.
Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν
ἄγων ἀοιδὸν ἐρίηρον,
Δημόδοκον,
τετιμένον λαοῖσιν·
εἶσε δὲ ἄρα αὐτὸν
μέσσω δαιτυμόνων,
ἐρείσας
πρὸς κίονα μακρόν.
Δὴ τότε πολύμητις Ὀδυσσεὺς
προσέφη κήρυκα,
ἀποπροταμῶν νώτου
ὑός ἀργιόδοντος,
— πλεῖον δὲ
ἐπελέλειπτο, —
ἀλοιφή δὲ θαλερὴ
ἦν ἀμφίς·

« Κῆρυξ, τῆ δὴ,
πόρε τοῦτο κρέας Δημοδόκω,
ὄφρα φάγησι,
καὶ προσπτύξομαί μιν,
ἀχνύμενός περ.
Ἄοιδοὶ γὰρ

fille du magnanime Alcinoüs,
que Jupiter,
l'époux très-retentissant de Junon,
établisce maintenant ainsi,
moi et arriver dans *ma* demeure
et voir le jour du-retour ;
pour-quoi aussi là
je ferais-des-vœux à toi
comme à une déesse
toujours tous les jours ;
car tu as fait-vivre (sauvé) moi,
jeune-fille. »

Il dit donc,
et alla-s'asseoir sur un siège
auprès du roi Alcinoüs.
Mais ceux-ci déjà et distribuaient les
et mélangeaient le vin. [parts
Et un héraut vint auprès (s'avança)
amenant le chanteur aimable,
Démodocus,
honoré des peuples ;
et donc il fit-asseoir lui
au milieu des convives,
l'ayant appuyé
contre une colonne haute.
Et alors le très-ingénieux Ulysse
dit-au héraut,
ayant coupé *une partie* du dos
d'un porc aux dents-blanches,
— et une *partie* plus considérable
était laissée (restait), —
et une graisse florissante (abondante)
était tout-autour :

« Héraut, tiens donc,
donne cette viande à Démodocus,
afin qu'il mange,
et *que* je salue lui,
quoique étant affligé.
Car les chanteurs

Πᾶσι γὰρ ἀνθρώποισιν ἐπιχθονίοισιν ἀοιδοί
τιμῆς ἔμμοροί εἰσι καὶ αἰδοῦς, οὐνεκ' ἄρα σφέας 480
οἴμας Μοῦσ' ἐδίδαξε· φίλησε δὲ φῦλον ἀοιδῶν. »

Ἦς ἄρ' ἔφη· κῆρυξ δὲ φέρων ἐν χερσὶν ἔθηκεν
ἦρω Δημοδόκῳ· ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ.

Οἱ δ' ἐπ' ὄνειάθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο, 485

δὴ τότε Δημοδόκον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Δημόδοκ', ἔξοχα δὴ σε βροτῶν αἰνίζομαι ἀπάντων·
ἢ σέγε Μοῦσ' ἐδίδαξε, Διὸς παῖς, ἢ σέγ' Ἀπόλλων.

Λίην γὰρ κατὰ κόσμον Ἀχαιῶν οἶτον αἰεῖεις,
ὅσ' ἔρξαν τ' ἔπαθόν τε καὶ ὅσ' ἐμόγησαν Ἀχαιοί, 490

ὥστε που ἢ αὐτὸς παρεὼν ἢ ἄλλου ἀκούσας.

Ἄλλ' ἄγε δὴ μετάβηθι, καὶ ἵππου κόσμον ἄεισον
δουρατέου, τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Ἀθήνῃ,

doivent obtenir honneur et respect de tous les hommes qui vivent
sur cette terre ; car c'est la Muse qui leur a enseigné les chants, et
elle aime la race des chanteurs. »

Il dit ; le héraut porte la viande et la dépose entre les mains
du vénérable Démodocus, qui la reçoit et se réjouit en son cœur.
Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux.
Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, le prudent Ulysse dit à
Démodocus :

« Démodocus, tu es de tous les hommes celui que j'honore le
plus ; tu as été instruit ou par la Muse, fille de Jupiter, ou par Apol-
lon. Tu chantes admirablement le destin des Grecs, leurs exploits,
leurs souffrances, leurs fatigues ; il semble que tu y aies assisté
toi-même ou que tu en aies entendu le récit. Mais allons, aborde
un autre sujet, et chante-nous ce cheval de bois, ce piège trompeur,

εἰσὶν ἔμμοροί
τιμῆς καὶ αἰδοῦς
πᾶσιν ἀνθρώποισιν
ἐπιχθονίοισιν,
οὐνεκα ἄρα Μοῦσα
ἐδίδαξε σφέας οἴμας·
φίλησε δὲ
φῦλον ἀοιδῶν. »

Ἦς ἄρα ὤς·
κῆρυξ δὲ φέρων
ἔθηκεν ἐν χερσὶν
ἦρω Δημοδόκῳ·
ὁ δὲ ἐδέξατο,
χαῖρε δὲ θυμῷ.
Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας
ἐπὶ ὄνειάτα ἑτοῖμα
προκείμενα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξέντο ἔρον
πόσιος καὶ ἐδητύος,
δὴ τότε Ὀδυσσεύς πολύμητις
προσέφη Δημοδόκον·

« Δημόδοκε,
αἰνίζομαι δὴ σε
ἔξοχα ἀπάντων βροτῶν·
ἢ Μοῦσα, παῖς Διός,
ἐδίδαξε σέγε,
ἢ Ἀπόλλωνος σέγε.
Ἄειδεις γὰρ
λίην κατὰ κόσμον
οἶτον Ἀχαιῶν,
ὅσσα Ἀχαιοὶ
ἔρξαν τε ἔπαθόν τε
καὶ ὅσσα ἐμόγησαν,
ὥστε ἢ αὐτὸς
παρεὼν που
ἢ ἀκούσας ἄλλου.
Ἄλλ' ἄγε δὴ μετάβηθι,
καὶ ἄεισον κόσμον
ἵππου δουρατέου,

sont obtenant-une-part
d'honneur et de respect
chez tous les hommes
qui-sont-sur-la-terre,
parce que donc la Muse
a enseigné à eux les chants ;
et elle a aimé (aime)
la race des chanteurs. »

Il dit donc ainsi ;
et le héraut portant *la viande*
la mit dans les mains
au héros Démodocus ;
et celui-ci *la* reçut,
et il se réjouissait en *son* cœur.
Et ceux-ci jetèrent les mains
vers les mets préparés
placés-devant *eux*.
Mais après qu'ils eurent banni le désir
du boire et du manger,
donc alors Ulysse plein-de-prudence
dit-à Démodocus :

« Démodocus,
je vénère assurément toi
supérieurement à tous les mortels ;
ou la Muse, fille de Jupiter,
a instruit toi,
ou Apollon t'*a instruit*.
Car tu chantes
grandement selon la convenance
le destin des Achéens,
toutes *les choses* que les Achéens
et ont faites et ont souffertes
et toutes *celles* qu'ils ont accomplies-avec-fatigue,
comme ou toi-même
y assistant peut-être [tant.
ou l'ayant entendu d'un autre *y assis*-
Mais allons déjà passe à un autre sujet,
et chante l'arrangement
du cheval de-bois,

ὄν ποτ' ἐς ἀκρόπολιν δόλον ἤγαγε δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἀνδρῶν ἐμπλήσας, οἳ ῥ' Ἴλιον ἐξαλάπαξαν. 495
 Αἶ κεν δὴ μοι ταῦτα κατὰ μοῖραν καταλέξης,
 αὐτίκ' ἐγὼ πᾶσιν μυθήσομαι ἀνθρώποισιν
 ὡς ἄρα τοι πρόφρων θεὸς ὤπασε θέσπιν ἀοιδήν. »

Ἦς φάθ'· ὁ δ' ὀρμηθεὶς θεοῦ ἤρχετο, φαῖνε δ' ἀοιδήν,
 ἔνθεν ἑλών, ὡς οἱ μὲν εὐσσέλμων ἐπὶ νηῶν 500
 βάντες ἀπέπλειον, πῦρ ἐν κλισίῃσι βαλόντες,
 Ἄργεῖοι· τοὶ δ' ἤδη ἀγακλυτὸν ἄμφ' Ὀδυσῆα
 εἶατ' ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ, κεκαλυμμένοι ἵππων·
 αὐτοὶ γάρ μιν Τρώες ἐς ἀκρόπολιν ἐρύσαντο.
 Ἦς ὁ μὲν ἐστήκει τοὶ δ' ἄκριτα πόλλ' ἀγόρευον, 505
 ἤμενοι ἄμφ' αὐτόν· τρίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή,
 ἢ ἐ διατμηῆσαι κοῖλον δόρυ νηλεῖ χαλκῶ,

que construisit Épéus avec l'aide de Minerve, et que le divin Ulysse introduisit dans la citadelle, après l'avoir rempli de héros qui saccagèrent Iliion. Si tu nous redis avec vérité cette histoire, je proclamerai sur-le-champ devant tous les hommes qu'un dieu bienveillant t'a accordé pour le chant un génie divin. »

Il dit, et Démodocus, inspiré par un dieu, commença son chant ; il raconta d'abord comment une partie des Grecs s'était éloignée sur ses solides navires, après avoir mis le feu aux tentes, tandis que d'autres, autour du glorieux Ulysse, se trouvaient déjà sur la place publique, au milieu de Troie, cachés dans les flancs du cheval, que les Troyens eux-mêmes avaient traîné dans la citadelle. Il était là, et les Troyens, assis autour de lui, poursuivaient une délibération confuse. Trois avis les partageaient, ou d'ouvrir avec le fer cruel les cavités

τὸν Ἐπειὸς ἐποίησε
 σὺν Ἀθήνῃ,
 ὄν δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἤγαγε ποτε δόλον
 ἐς ἀκρόπολιν,
 ἐμπλήσας ἀνδρῶν,
 οἳ ἐξαλάπαξαν Ἴλιον.
 Αἶ δὴ
 καταλέξης κέ μοι ταῦτα
 κατὰ μοῖραν,
 αὐτίκα ἐγὼ μυθήσομαι
 πᾶσιν ἀνθρώποισιν
 ὡς ἄρα θεὸς πρόφρων
 ὤπασέ τοι ἀοιδὴν θέσπιν. »

Φάτο ὡς
 ὁ δὲ ὀρμηθεὶς
 ἤρχετο θεοῦ,
 φαῖνε δὲ ἀοιδήν,
 ἑλών ἔνθεν,
 ὡς Ἄργεῖοι,
 οἱ μὲν ἀπέπλειον,
 βάντες
 ἐπὶ νηῶν εὐσσέλμων,
 βαλόντες πῦρ ἐν κλισίῃσι·
 τοὶ δὲ ἤδη
 ἄμφ' Ὀδυσῆα ἀγακλυτὸν
 εἶατο ἐνὶ ἀγορῇ Τρώων,
 κεκαλυμμένοι ἵππων·
 Τρώες γὰρ αὐτοὶ
 ἐρύσαντό μιν
 ἐς ἀκρόπολιν.
 Ἦς ὁ μὲν ἐστήκει
 τοὶ δὲ ἀγόρευον
 πολλὰ ἄκριτα,
 ἤμενοι ἄμφ' αὐτόν·
 βουλή δὲ ἦνδανέ σφισι
 τρίχα,
 ἢ ἐ διατμηῆσαι δόρυ κοῖλον
 χαλκῶ νηλεῖ,

qu'Épéus fabriqua
 avec l'aide d'Athéné,
 et que le divin Ulysse
 mena (introduisit) un jour *comme* piège
 dans la citadelle,
 l'ayant rempli d'hommes,
 qui ravagèrent Iliion.
 Si donc
 tu as raconté (racontes) à moi ces choses
 selon la convenance,
 aussitôt moi je déclarerai
 à tous les hommes [veillant
 qu'assurément un dieu *qui est bien-*
 a accordé à toi un chant divin. »

Il dit ainsi ;
 et celui-ci se mettant-en-mouvement
 commença par (en invoquant) la déesse,
 et fit-voir (fit entendre) *son* chant,
 ayant pris de là,
 comment les Argiens,
 les uns s'éloignaient-en-vogant,
 étant montés
 sur *leurs* navires aux-bonnes-planches,
 ayant jeté du feu dans les tentes ;
 et les autres déjà
 autour d'Ulysse très-illustre
 étaient assis dans la place publique des
 cachés par le cheval ; [Troyens,
 car les Troyens eux-mêmes
 avaient traîné lui (le cheval)
 dans la citadelle.
 Ainsi celui-là était-debout ;
 mais ceux-ci disaient
 beaucoup-de *paroles* indécises,
 assis autour de lui ;
 et la décision plaisait à eux
 de-trois-façons,
 ou de fendre le bois creux
 avec l'airain (le fer) cruel,

ἢ κατὰ πετράων βαλέειν ἐρύσαντας ἐπ' ἄκρης,
 ἢ ἔααν μέγ' ἄγαλμα θεῶν θελκτῆριον εἶναι·
 τῆπερ δὴ καὶ ἔπειτα τελευτήσεσθαι ἔμελλεν. 510
 Αἴσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψῃ
 δουράτεον μέγαν ἵππον, ὅθ' εἶατο πάντες ἄριστοι
 Ἀργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες.
 Ἕειδεν δ' ὡς ἄστῳ διέπραθον υἴες Ἀχαιῶν,
 ἰππόθεν ἐκχύμενοι, κοῖλον λόχον ἐκπρολιπόντες. 515
 Ἄλλον δ' ἄλλη ἄειδε πόλιν κεραϊζέμεν αἰπήν·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεῖα προτὶ δώματα Δηϊφόβοιο ¹
 βήμεναι ἢ ὕτ' Ἄρηα σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ.
 Κεῖθι δὴ αἰνότατον πόλεμον φάτο τολμήσαντα
 νικῆσαι καὶ ἔπειτα, διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην. 520
 Ταῦτ' ἄρ' αἰδοῦς ἄειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 τήκετο, δάκρυ δ' ἔδευεν ὑπὸ βλεφάροισι παρειάς.

du cheval, ou de le traîner jusqu'au sommet et de le précipiter sur des rochers, ou de le laisser debout comme une immense offrande destinée à apaiser les dieux. Le destin voulait que cette dernière résolution s'accomplît, car le sort d'Ilion était de périr quand ses murs auraient reçu l'énorme cheval de bois qui renfermait tous les chefs des Argiens, apportant aux Troyens le carnage et la mort. Il chantait encore comment les fils des Achéens, se précipitant hors du cheval et quittant ses flancs perfides, ravagèrent la cité. Il chantait les héros pillant de tous côtés la superbe Ilion, tandis qu'Ulysse, semblable à Mars, se dirigeait avec le divin Ménélas vers le palais de Déiphobe. Là Ulysse osait soutenir un combat terrible, mais il demeurait vainqueur, grâce à la magnanime Minerve.

Tels étaient les récits de l'illustre chanteur; mais Ulysse s'affligeait, et les larmes qui coulaient de ses paupières mouillaient

ἢ βαλέειν κατὰ πετράων
 ἐρύσαντας
 ἐπὶ ἄκρης,
 ἢ ἔααν
 εἶναι μέγα ἄγαλμα
 θελκτῆριον θεῶν·
 τῆπερ δὴ
 καὶ ἔπειτα
 ἔμελλε τελευτήσεσθαι.
 Αἴσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι,
 ἐπὴν πόλις
 ἀμφικαλύψῃ
 μέγαν ἵππον δουράτεον,
 ὅθι πάντες ἄριστοι Ἀργείων
 εἶατο,
 φέροντες Τρώεσσι
 φόνον καὶ κῆρα.
 Ἕειδε δὲ
 ὡς υἴες Ἀχαιῶν
 διέπραθον ἄστῳ,
 ἐκχύμενοι ἰππόθεν,
 ἐκπρολιπόντες λόχον κοῖλον.
 Ἄειδε δὲ
 ἄλλον ἄλλη
 κεραϊζέμεν πόλιν αἰπήν·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεῖα,
 ἢ ὕτε Ἄρηα,
 βήμεναι προτὶ δώματα
 Δηϊφόβοιο
 σὺν Μενελάῳ ἀντιθέῳ.
 Φάτο κεῖθι δὴ
 τολμήσαντα πόλεμον αἰνότα-
 νικῆσαι καὶ ἔπειτα, [τον
 διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.
 Αἰδοῦς περικλυτός
 ἄειδεν ἄρα ταῦτα·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς τήκετο,
 ὑπὸ δὲ βλεφάροισι
 δάκρυ ἔδευε παρειάς.

ou de le jeter en bas des rochers
 l'ayant traîné
 au sommet de la citadelle,
 ou de le laisser
 pour être une grande offrande
 capable-de-charmer (apaiser) les dieux ;
 par lequel avis donc
 aussi ensuite
 les affaires devaient se terminer.
 Car le destin était eux périr,
 après que la ville
 aurait enveloppé (reçu)
 le grand cheval de-bois,
 où tous les plus braves des Argiens
 étaient assis,
 apportant aux Troyens
 le meurtre et la mort.
 Et il chantait
 comment les fils des Achéens
 saccagèrent la ville,
 se répandant-hors du cheval,
 ayant quitté l'embuscade creuse.
 Et il chantait un guerrier d'un côté
 et un autre d'un-autre-côté
 piller la ville escarpée ;
 mais Ulysse,
 comme (semblable à) Mars,
 être allé vers les demeures
 de Déiphobe
 avec Ménélas égal-à-un-dieu.
 Il disait Ulysse là donc
 ayant osé un combat très-terrible
 avoir vaincu aussi ensuite,
 grâce-à la magnanime Athéné.
 Le chanteur très-illustre
 chantait donc ces choses ;
 mais Ulysse se consumait,
 et sous ses paupières
 une larme mouillait ses joues.

Ὡς δὲ γυνὴ κλαίῃσι φίλον πόσιν ἀμφιπεσοῦσα,
 ὄστε ἔῃς πρόσθεν πόλιος λαῶν τε πέσησιν,
 ἄστεϊ καὶ τεκέεσσιν ἀμύνων νηλεὲς ἦμαρ·
 525 ἢ μὲν τὸν θνήσκοντα καὶ ἀσπαίροντ' ἐσιδοῦσα,
 ἀμφ' αὐτῷ χυμένη λίγα κωκύει· οἱ δέ τ' ὀπισθεν
 κόπτοντες δούρεσσι μετάφρενον ἠδὲ καὶ ὦμους,
 εἴρερον εἰσανάγουσι πόνον τ' ἐχέμεν καὶ οἴζύν·
 530 τῆς δ' ἔλεεινοτάτῳ ἄχει φθινύθουσι παρειαί·
 ὡς Ὀδυσσεὺς ἔλεεινὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβεν.
 Ἔνθ' ἄλλους μὲν ἑ πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείβων,
 Ἀλκίνοος δέ μιν οἶος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,
 ἦμενος ἄγχι αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν.
 Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·
 535 « Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
 Δημόδοκος δ' ἤδη σχεθέτω φόρμιγγα λίγειαν·
 οὐ γάρ πω πάντεσσι χαριζόμενος τάδ' αἰίδει.
 Ἐξ οὗ δорπέομέν τε καὶ ὤρορε θεῖος ἀοιδός,

ses joues. De même qu'une femme pleure en embrassant son époux chéri, tombé devant la ville, sous les yeux des citoyens, pour écarter de sa patrie et de ses enfants un sort cruel ; elle l'a vu mourant et palpitant, elle se jette sur son corps et pousse des cris perçants. Cependant les ennemis frappent de leur lance le dos et les épaules des citoyens, et leur apportent l'esclavage, la fatigue et la misère ; pour elle, ses joues se flétrissent dans un sombre désespoir. Ainsi Ulysse laissait échapper de ses yeux de tristes larmes. Nul des convives ne vit couler ses pleurs ; Alcinoüs seul s'en aperçut, car il était assis auprès de lui et il entendait ses profonds soupirs. Aussitôt il dit aux Phéaciens amis de la rame :

« Écoutez, conducteurs et chefs des Phéaciens ; que Démodocus fasse taire sa lyre harmonieuse ; car ses chants ne réjouissent pas tous les cœurs. Depuis que nous mangeons et que le divin chan-

Ὡς δὲ γυνὴ
 ἀμφιπεσοῦσα
 κλαίῃσι πόσιν φίλον,
 ὄστε πέσησι
 πρόσθεν ἔῃς πόλιος
 λαῶν τε,
 ἀμύνων ἄστεϊ καὶ τεκέεσσιν
 ἦμαρ νηλεές·
 ἢ μὲν ἐσιδοῦσα τὸν
 θνήσκοντα καὶ ἀσπαίροντα,
 χυμένη ἀμφὶ αὐτῷ
 κωκύει λίγα·
 οἱ δέ τε ὀπισθεν
 κόπτοντες δούρεσσι
 μετάφρενον ἠδὲ καὶ ὦμους,
 εἰσανάγουσιν εἴρερον
 ἐχέμεν πόνον τε καὶ οἴζύν·
 παρειαί δὲ τῆς φθινύθουσι
 ἄχει ἐλεεινοτάτῳ·
 ὡς Ὀδυσσεὺς
 εἶβεν ὑπὸ ὀφρύσι
 δάκρυον ἐλεεινόν.
 Ἔνθα λείβων δάκρυα
 ἐλάνθανε μὲν πάντας ἄλλους,
 Ἀλκίνοος δὲ οἶος
 ἐπεφράσσατο καὶ ἐνόησέ μιν,
 ἦμενος ἄγχι αὐτοῦ·
 ἄκουσε δὲ στενάχοντος
 βαρύ.
 Αἶψα δὲ μετηύδα
 Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·
 « Κέκλυτε, ἡγήτορες
 ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων·
 Δημόδοκος δὲ ἤδη
 σχεθέτω φόρμιγγα λίγειαν·
 αἰίδει γὰρ τάδε
 οὐπω χαριζόμενος πάντεσσιν.
 Ἐξ οὗ δорπέομέν τε
 καὶ ἀοιδὸς θεῖος ὤρορεν,
 ἐκ τοῦδε ὁ ξεῖνος

Et comme une femme
 s'étant jetée-sur *le corps*
 pleure un époux chéri,
 qui est tombé
 en avant de sa ville
 et de *ses* citoyens,
 écartant de la cité et de *ses* enfants
 le jour cruel (la mort) ;
 celle-ci ayant vu lui
 mourant et palpitant,
 s'étant répandue autour de (jetée sur)
 gémit d'une-voix-perçante ; [lui
 et ceux-ci (les ennemis) par derrière
 frappant de *leurs* piques
 le dos et aussi les épaules *des citoyens*,
leur amènent l'esclavage
 pour avoir et fatigue et chagrin ;
 et les joues de celle-ci dépérissent
 par une douleur très-digne-de-pitié ;
 ainsi Ulysse
 versait sous *ses* sourcils
 une larme digne-de-pitié.
 Là versant des larmes
 il échappait à (n'était pas vu de) tous les
 et Alcinoüs seul [autres,
 remarqua et vit lui,
 étant assis près de lui ;
 et il l'entendit gémissant
 pesamment (profondément).
 Et aussitôt il parla
 au milieu des Phéaciens amis-de-la-rame :
 « Écoutez, conducteurs
 et chefs des Phéaciens ;
 et que Démodocus désormais
 retienne la lyre harmonieuse ;
 car il chante ces *événements*
 en ne faisant-pas-du-tout-plaisir à tous.
 Depuis que et nous soupçons
 et le chanteur divin a pris-son-essor,
 depuis ce *moment* cet étranger

ἐκ τοῦδ' οὔπω παύσατ' οἷζυροῖο γόοιο 540
 ὁ ξεῖνος· μάλα πού μιν ἄχος φρένας ἀμφιβέθηκεν.
 Ἄλλ' ἄγ', ὁ μὲν σχεθέτω, ἴν' ὁμῶς τερπόμεθα πάντες,
 ξεινοδόκοι καὶ ξεῖνος· ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὔτω.
 εἵνεκα γὰρ ξείνοιο τάδ' αἰδοῖοιο τέτυκται,
 πομπὴ καὶ φίλα δῶρα, τὰ οἱ δίδομεν φιλέοντες. 545
 Ἄντι κασιγνήτου ξεῖνός θ' ἰκέτης τε τέτυκται
 ἀνέρι, ὅστ' ὀλίγον περ ἐπιψαύῃ πραπίδεςσιν.
 τῷ νῦν μηδὲ σὺ κεῦθε νοήμασι κερδαλέοισιν,
 ὅττι κέ σ' εἴρωμαι· φάσθαι δέ σε κάλλιόν ἐστιν.
 εἶπ' ὄνομ', ὅττι σε κεῖθι ἰ κάλεον μήτηρ τε πατήρ τε, 550
 ἄλλοι θ', οἱ κατὰ ἄστνυ καὶ οἱ περιναιετάουσιν.
 οὐ μὲν γάρ τις πάμπαν ἀνώνυμός ἐστ' ἀνθρώπων,
 οὐ κακὸς οὐδὲ μὲν ἐσθλός, ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται·
 ἀλλ' ἐπὶ πᾶσι τίθενται, ἐπεὶ κε τέκωσι, τοκῆς.

teur s'est levé, l'étranger n'a pas encore cessé de gémir tristement ; sans doute la douleur a enveloppé son âme. Qu'il se taise donc, afin que tous, hôtes et étranger, nous goûtions également la joie ; il vaut mieux qu'il en soit ainsi. Nous avons tout préparé pour le vénérable étranger, le départ et les présents que nous lui offrons d'un cœur ami. L'étranger, le suppliant, est un frère pour l'homme qui n'est pas entièrement dépourvu de sagesse. Quant à toi, n'use point de pensées trompeuses, ne me cache rien de ce que je vais te demander ; il est plus convenable de tout me dire. Fais-moi connaître le nom que te donnaient là-bas ta mère, ton père et ceux qui habitent la ville et les champs de ta patrie. Nul parmi les hommes, qu'il soit de noble ou de vile race, n'est sans nom au moment de sa naissance ; mais

οὔπω παύσατο
 γόοιο οἷζυροῖο·
 μάλα που ἄχος
 ἀμφιβέθηκε μιν φρένας.
 Ἄλλὰ ἄγε,
 ὁ μὲν σχεθέτω,
 ἵνα πάντες
 τερπόμεθα ὁμῶς,
 ξεινοδόκοι καὶ ξεῖνος·
 ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὔτω.
 Τάδε γὰρ τέτυκται
 εἵνεκα ξείνοιο αἰδοῖοιο,
 πομπὴ καὶ δῶρα φίλα
 τὰ δίδομέν οἱ
 φιλέοντες.
 Ξεῖνός τε ἰκέτης τε
 τέτυκται ἀντὶ κασιγνήτου
 ἀνέρι
 ὅστε ἐπιψαύῃ πραπίδεςσιν
 ὀλίγον περ.
 τῷ νῦν μηδὲ σὺ
 κεῦθε νοήμασι κερδαλέοισιν
 ὅττι κεν εἴρωμαί σε·
 ἔστι δὲ κάλλιον
 σὲ φάσθαι.
 εἶπε ὄνομα,
 ὅττι μήτηρ τε πατήρ τε
 κάλεόν σε κεῖθι,
 ἄλλοι τε,
 οἱ κατὰ ἄστνυ
 καὶ οἱ περιναιετάουσιν.
 οὔτις μὲν γὰρ
 ἀνθρώπων
 ἐστὶν πάμπαν ἀνώνυμος,
 οὐ κακὸς οὐδὲ μὲν ἐσθλός,
 ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται·
 ἀλλὰ τοκῆς
 ἐπιτίθενται πᾶσιν,
 ἐπεὶ κε τέκωσιν.

n'a pas encore cessé
 un gémissement lamentable ;
 assurément sans-doute la douleur
 a enveloppé lui dans son esprit.
 Mais allons,
 que celui-ci retienne sa lyre,
 afin que tous
 nous soyons réjouis également,
 hôtes et étranger ;
 puisque cela est beaucoup plus beau ain-
 Car ces choses ont été préparées [si.
 pour l'étranger vénérable,
 la conduite et les présents amis
 que nous donnons à lui
 l'accueillant-amicalement.
 Et l'étranger et le suppliant
 est à-la-place-de (comme) un frère
 pour l'homme
 qui touche (a part) à un esprit-sensé
 même petitement.
 C'est-pourquoi maintenant non plus toi
 ne cache pas par des pensées rusées
 ce que j'aurai demandé à toi ;
 mais il est plus beau
 toi le dire (que tu le dises).
 Dis le nom,
 duquel et la mère et le père
 appelaient toi là-bas,
 et les autres,
 qui habitent dans ta ville
 et qui habitent-tout-autour.
 Car certes aucun
 des hommes
 n'est absolument sans-nom,
 ni vil ni noble,
 après que d'abord il est né ;
 mais les parents
 imposent un nom à tous,
 après qu'ils les ont enfantés.

Εἰπέ δέ μοι γαῖάν τε τεῖν δῆμόν τε πόλιν τε,
 ὄφρα σε τῆ πέμπωσι τιτυσκόμεναι φρεσὶ νῆες.
 Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι κυβερνητῆρες ἕασιν,
 οὐδέ τι πηδάλι' ἐστί, τάτ' ἄλλαι νῆες ἔχουσιν·
 ἀλλ' αὐταὶ ἴσασι νοήματα καὶ φρένας ἀνδρῶν,
 καὶ πάντων ἴσασι πόλιας καὶ πίνοντας ἀγροὺς
 ἀνθρώπων· καὶ λαῖτμα τάχισθ' ἀλὸς ἐκπερόωσιν,
 ἠέρι καὶ νεφέλη κεκαλυμμέναι· οὐδέ ποτέ σφιν
 οὔτε τι πημανθῆναι ἔπι δέος οὐδ' ἀπολέσθαι.
 Ἄλλα τόδ' ὥς ποτε πατρὸς ἐγὼν εἰπόντος ἄκουσα
 Ναυσιθόου, ὃς ἔφασκε Ποσειδάων' ἀγάσασθαι
 ἡμῖν, οὐνεκα πομποὶ ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.
 Φῆ ποτέ Φαιήκων ἀνδρῶν εὐεργέα νῆα,
 ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ
 ῥαισέμεναι, μέγα δ' ἦμιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψειν.
 Ὡς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τὰ δέ κεν θεὸς ἦ τελέσειεν,

les parents en donnent toujours un à l'enfant qu'ils viennent de mettre au jour. Dis-moi aussi quel est ton pays, ton peuple, ta ville, afin que nos vaisseaux intelligents t'y conduisent. Les navires phéaciens n'ont point de pilotes ni de gouvernail comme les autres vaisseaux ; mais ils connaissent les pensées et les désirs des hommes ; ils connaissent encore les villes et les grasses campagnes de tous les mortels ; ils traversent rapidement le gouffre de la mer, enveloppés dans l'air et les nuages, et jamais ils ne craignent d'éprouver quelque dommage ou de périr. Cependant, jadis j'ai entendu dire à mon père Nausithoüs que Neptune est irrité contre nous, parce que, à l'abri du danger, nous servons de guides à tous les hommes. Il ajoutait que ce dieu ferait périr sur la sombre mer un de nos solides vaisseaux revenant d'un voyage, et qu'il couvrirait notre ville d'une immense

Εἰπέ δέ μοι τεῖν τε γαῖαν
 δῆμόν τε πόλιν τε,
 ὄφρα νῆες
 τιτυσκόμεναι φρεσὶ
 πέμπωσί σε τῆ.
 Κυβερνητῆρες γὰρ
 οὐκ ἔασι Φαιήκεσσι,
 οὐδέ τί ἐστι πηδάλια,
 τάτε ἄλλαι νῆες ἔχουσιν·
 ἀλλὰ αὐταὶ
 ἴσασι νοήματα
 καὶ φρένας ἀνδρῶν,
 καὶ ἴσασι πόλιας
 καὶ πίνοντας ἀγροὺς
 πάντων ἀνθρώπων·
 καὶ ἐκπερόωσι τάχιστα
 λαῖτμα ἀλός,
 κεκαλυμμέναι ἠέρι καὶ νεφέλη·
 οὐδέ ποτε δέος ἔπι σφιν
 οὔτε πημανθῆναι τι
 οὐδέ ἀπολέσθαι.
 Ἄλλα ἐγὼν ποτε
 ἄκουσα τόδε ὡς
 πατρὸς Ναυσιθόου εἰπόντος,
 ὃς ἔφασκε Ποσειδάωνα
 ἀγάσασθαι ἡμῖν,
 οὐνεκά εἰμεν
 πομποὶ ἀπήμονες
 ἀπάντων.
 Φῆ ῥαισέμεναι ποτε
 νῆα εὐεργέα
 ἀνδρῶν Φαιήκων,
 ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς,
 ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ,
 ἀμφικαλύψειν δὲ πόλει ἡμῖν
 μέγα ὄρος.
 Ὡς ἀγόρευεν ὁ γέρων·
 θεὸς δὲ
 ἦ τελέσειέ κε τά,
 Mais dis-moi et ta terre
 et ton pays et ta ville,
 afin que nos vaisseaux
 atteignant *ce but* par l'esprit
 conduisent toi là.
 Car des pilotes
 ne sont pas aux Phéaciens,
 ni en rien ne sont à eux les gouvernails,
 que les autres vaisseaux ont ;
 mais ces vaisseaux eux-mêmes
 savent les pensées [l'équipage,
 et les sentiments des hommes de
 et savent (connaissent) les villes
 et les grasses campagnes
 de tous les hommes ;
 et ils traversent très-rapidement
 le gouffre de la mer,
 voilés par l'air et la nuée ;
 et jamais la crainte n'est à eux
 ni d'être endommagés en quelque chose
 ni de périr.
 Mais moi un jour
 j'ai entendu ceci ainsi
 de mon père Nausithoüs l'ayant dit,
 lequel disait Neptune
 être irrité contre nous,
 parce que nous sommes
 conducteurs exempts-de-dommage
 de tous les hommes.
 Il disait Neptune devoir perdre un jour
 un vaisseau bien-travaillé
 des hommes Phéaciens,
 revenant d'une conduite,
 sur la mer semblable-à-l'air (obscur),
 et devoir recouvrir la ville à nous
 d'une grande montagne.
 Ainsi parlait le vieillard ;
 mais que le dieu
 ou accomplisse ces événements,

ἢ κ' ἀτέλεστ' εἶη, ὡς οἱ φίλον ἔπλετο θυμῷ.
 Ἄλλ' ἄγε, μοι ἴ τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 ὄππῃ ἀπεπλάγχθῃς τε καὶ ἄστινας ἴκεο χώρας
 ἀνθρώπων· αὐτούς τε πόλεις τ' εὖ ναιεταώσας·
 ἢ μὲν ὅσοι χαλεποί τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι·
 οἷ τε φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής.
 Εἶπε δ' ὅ τι κλαίεις καὶ ὀδύρεαι ἔνδοθι θυμῷ,
 Ἄργείων, Δαναῶν, ἢ δ' Ἰλίου οἶτον ἀκούων.
 Τὸν δὲ θεοὶ μὲν τεύξαν, ἐπεκλώσαντο δ' ὄλεθρον
 ἀνθρώποις, ἵνα ἦσι καὶ ἐσσομένοισιν ἀοιδή.
 Ἦ τίς τοι καὶ πηρὸς ἀπέφθιτο Ἰλιόθι πρό,
 ἐσθλὸς ἔων γαμβρὸς ἢ πενθερός, οἶτε μάλιστα
 κήδιστοι τελέθουσι, μεθ' αἰμά τε καὶ γένος αὐτῶν;
 ἢ τίς που καὶ ἑταῖρος ἀνὴρ κεχαρισμένα εἰδῶς,
 ἐσθλός; ἐπεὶ οὐ μὲν τι κασιγνήτοιο χερείων

575

580

585

montagne. Ainsi parlait le vieillard; que le dieu accomplisse ces paroles ou qu'elles demeurent sans effet, selon qu'il plaira à son cœur. Mais allons, raconte-moi sincèrement où tu as erré, dans quelles contrées tu as abordé; décris-moi les peuples et leurs villes florissantes: étaient-ils cruels, farouches, injustes, ou bien hospitaliers, et leur âme craignait-elle les dieux? Dis-moi pourquoi tu pleures et tu gémiss au fond de ton cœur en écoutant les destins des Argiens fils de Danaüs et ceux d'Ilion. Ce sont les dieux qui les ont préparés, et qui ont décidé la perte de tant de héros, pour fournir une matière aux chants des hommes à venir. As-tu perdu devant Ilion quelque parent, un gendre ou un beau-père plein de courage? ce sont pour nous les plus chers des hommes après notre sang et notre propre race; ou bien était-ce un brave et charmant compagnon? car il n'est pas moins qu'un frère, l'ami rempli de prudence. »

ἢ εἶη κεν ἀτέλεστα,
 ὡς ἔπλετο φίλον
 θυμῷ οἱ.
 Ἄλλὰ ἄγε, εἶπε τόδε μοι
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 ὄππῃ τε ἀπεπλάγχθῃς
 καὶ ἄστινας χώρας ἀνθρώπων
 ἴκεο·
 αὐτούς τε
 πόλεις τε
 εὖ ναιεταώσας·
 ἢ μὲν ὅσοι χαλεποὶ
 καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι·
 οἷ τε φιλόξενοι,
 καὶ νόος θεουδής
 ἐστὶ σφιν.
 Εἶπε δὲ ὅ τι κλαίεις
 καὶ ὀδύρεαι ἔνδοθι θυμῷ,
 ἀκούων οἶτον
 Ἄργείων, Δαναῶν,
 ἢ δὲ Ἰλίου.
 Θεοὶ δὲ τεύξαν μὲν τόν,
 ἐπεκλώσαντο δὲ ὄλεθρον
 ἀνθρώποις,
 ἵνα ἀοιδὴ ἦσι
 καὶ ἐσσομένοισιν.
 Ἦ καὶ τίς πηρὸς
 ἀπέφθιτό τοι πρό Ἰλιόθι,
 ἔων ἐσθλὸς γαμβρὸς
 ἢ πενθερός,
 οἶτε τελέθουσι μάλιστα κήδι-
 μετὰ αἰμά τε [στοι,
 καὶ γένος αὐτῶν;
 ἢ που
 καὶ τίς ἀνὴρ ἑταῖρος
 εἰδῶς κεχαρισμένα,
 ἐσθλός;
 ἐπεὶ ὅς κεν ἔων ἑταῖρος
 εἰδῆ πεπνυμένα

ou qu'ils soient non-accomplis,
 comme *cela* a été agréable
 au cœur à (de) lui.
 Mais allons, dis ceci à moi
 et raconte-moi sincèrement,
 et où tu as erré
 et dans quelles contrées d'hommes
 tu es allé;
raconte-moi et eux-mêmes
 et *leurs* villes
 bien bâties (où l'on se trouve bien);
 ou (et) combien *sont* farouches
 et sauvages et non justes;
 et *ceux* qui *sont* amis-des-étrangers,
 et *si* une âme craignant-les-dieux
 est à eux.
 Et dis-moi sur quoi tu pleures
 et tu gémiss au dedans en *ton* cœur,
 entendant le destin
 des Argiens, des descendants-de-Danaüs,
 et d'Ilion.
 Mais les dieux ont préparé ce *destin*,
 et ont filé (décrété) la perte
 pour des hommes,
 afin qu'un chant soit
 aussi pour les *mortels* futurs.
 Est-ce que aussi quelque parent
 a péri à toi devant Ilion,
 étant un brave gendre
 ou un *brave* beau-père,
parents qui sont le plus précieux,
 après et le sang
 et la race de *nous-mêmes*?
 ou peut-être
 aussi quelque homme compagnon
 sachant des choses agréables,
 brave?
 puisque *celui* qui étant compagnon
 sait des choses sensées

γίγνεται, ὅς κεν ἑταῖρος ἔων πεπνυμένα εἶδῃ. »

οὐ μὲν τι γίγνεται
χερείων κασιγνήτοιο. »

n'est certainement pas en quelque chose
inférieur à un frère. »

NOTES

SUR LE HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Εἰς ἀγορῆν ἰέναι. L'infinif est employé ici avec le même sens qu'un impératif, comme cela se présente si souvent dans Homère. Nous avons vu, chant 6, vers 258 : Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρδειν, qui équivaut à Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξαι, chant 5, vers 342.

Page 8 : 1. Κατέχευε κεφαλήν, ὠμοῖς, équivaut à κατέχευεν εἰς κεφαλήν, εἰς ὠμοῖς.

— 2. Αὐτὰρ ἐπεὶ, etc. Voy. chant 2, vers 9.

— 3. Κέκλυτε, etc. Ces deux vers se trouvent déjà au chant 7, 186, 187.

Page 10 : 1. Ἐρύσσομεν, pour le subjonctif ἐρύσσωμεν.

Page 12 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ, etc. Les vers 50–55 se trouvent déjà au 4^e chant, 779–785.

Page 14 : 1. Ὀφθαλμῶν μὲν ἄμερσε. Dugas Montbel : « Les scholiastes cherchent à expliquer ici pourquoi le poète, après avoir dit que la muse aimait Démodocus, ajoute qu'elle le priva de la vue, et, selon leur coutume, ils répondent par une foule de subtilités. Quelques-uns ont pensé qu'Homère avait voulu se peindre lui-même dans Démodocus aveugle. Cette cécité d'Homère n'a, je crois, d'autre autorité que l'auteur de la vie anonyme de notre poète ; mais cette vie, comme tout ce qu'on a écrit sur Homère, est un tissu de fables auxquelles il n'est permis d'ajouter aucun crédit. »

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειράθ', etc. Pour ces deux vers, voyez chant 1, 149 et 150.

Page 16 : 1. Οὔμης est un génitif partitif ; Démodocus redit la gloire, les exploits des héros, en choisissant une épisode de ce chant, dont la renommée s'élevait alors jusqu'au ciel.

— 2. Νεῖκος... Ἀχιλλῆος. L'oracle avait répondu, dit-on, à Agamemnon qu'il prendrait Troie quand la discorde se serait mise entre les premiers des Grecs. Après la mort d'Hector, pendant un festin, une querelle s'éleva entre Achille et Ulysse, l'un vantant la bravoure, l'autre exaltant la prudence. Agamemnon se réjouit de cette dispute comme d'un présage qui lui annonçait sa prochaine victoire.

Page 20 : 1. Ἀκρόνεως. Il faut remarquer que presque tous les noms des jeunes Phéaciens qui se présentent pour lutter dans les jeux rappellent l'art de la navigation, que ce peuple cultivait tout particulièrement : ainsi *Acronée*, celui qui est à la pointe d'un navire ; *Naubolide*, celui qui lance un vaisseau ; *Anchiale*, qui habite près de la mer, etc.

Page 22 : 1. Ὅσσον τ' ἐν νειῶ, etc. Ce passage présente une ellipse assez forte ; cependant on est assez généralement d'accord sur le sens. Homère veut dire que Clytonée devance ses rivaux autant qu'un attelage de mules de labour devance un attelage de bœufs. Le second terme de la comparaison n'est qu'indiqué par le poète ; mais on lit dans l'*Iliade*, chant 10, vers 351 :

Ὅσσον τ' ἐπὶ οὔρα πέλονται
ἡμιόνων — αἱ γὰρ τε βοῶν προφερέστεραὶ εἰσὶν
ἐλκόμεναι νειοῖο βαθείης πηχτὸν ἄροτρον —

(La distance sur laquelle sont les mesures [la longueur des sillons] des mules — car celles-ci sont préférables aux bœufs pour traîner une charrue solide sur une jachère fertile —)

Page 24 : 1. Ἥβης ne désigne pas précisément la jeunesse, car Ulysse n'est plus jeune, mais cette vigueur juvénile qui se trouve encore chez certains vieillards.

— 2. Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον. Pindare, *Pythiques*, 10, 35 :

Εὐδαίμων δὲ καὶ ὑμνητὸς οὗτος ἀνὴρ γίγνεται σοφοῖς,
ὅς ἂν χερσὶν ἢ ποδῶν ἀρετᾶ κρατήσῃς
τὰ μέγιστ' ἀέθλων ἔλη τόλμα τε καὶ σθένει.

Page 28 : 1. Μνήμων. Il n'est pas question ici d'un *teneur de livres*, puisqu'il paraît établi que du temps d'Homère on ignorait encore l'écriture, mais d'un homme qui était chargé de fixer dans sa mémoire tous les détails qui intéressaient les opérations commerciales des navigateurs. Cet homme, ordinairement le patron du vaisseau, était une espèce de registre vivant.

— 2. Οὕτως οὐ πάντεσσι, etc. Claudien, *sur le premier consulat de Stilicon*, vers 25 :

*Nunquam sincera bonorum
Sors ulli concessa viro. Quem vultus honorat,
Dedecorant mores.*

Page 30 : 1. Ἀὐτῷ φάρει, avec son manteau même, sans se débarrasser de son manteau, comme faisaient d'ordinaire ceux qui s'apprêtaient à lancer le disque.

Page 32 : 1. Ὑστερον ἄλλον. D'autres interprètent « et bientôt quelqu'un d'autre après moi lancera aussi loin ou encore plus loin. »

Page 42 : 1. Ἀμφ' Ἄρεος φιλότητος. On trouve le même récit dans Ovide, *Métamorphoses*, 4, 171–189, mais il est bien moins développé que dans Homère. Quelques critiques ont mis en doute l'authenticité de cet épisode ; sans nier qu'il ne soit d'une très haute antiquité, ils prétendent que c'est sans doute un fragment d'un hymne postérieur à Homère, transporté dans l'*Odyssee* par quelque rhapsode. Leurs raisons tirées de quelques détails mythologiques qui n'étaient pas admis, disent-ils, du temps d'Homère, et de quelques formes grammaticales qui ne se retrouvent nulle part ailleurs ni dans l'*Iliade* ni dans l'*Odyssee*, ne sont pas parfaitement concluantes. Knight fait une objection plus sérieuse, quand il fait remarquer que Démodocus n'avait pas été amené dans l'assemblée pour chanter, mais pour marquer la mesure aux danseurs en jouant de la lyre. D'un autre côté, Bothe, dont l'autorité est loin de manquer de poids, n'a pas le moindre doute sur l'authenticité de l'histoire des amours de Mars et de Vénus. Nous n'avons pas la prétention de décider.

— 2. Λέχος καὶ εὐνήν est une redondance poétique. On lit de même dans Juvénal (6, 21) : *Alienum lectum Concutere atque sacri Genium contemnere fulcri*.

Page 46 : 1. Σίντιας, les Sintiens ; c'était le nom des habitants de l'île de Lemnos.

Page 48 : 1. Ἔδνα. Ce mot s'entend ordinairement des présents que le fiancé faisait à sa future épouse ; on voit qu'il est question ici de présents faits aux parents de la jeune fille pour obtenir sa main.

Page 50 : 1. Κιχάνει βραδὺς ὠκύν. Théognis dit de même :

Καὶ βραδὺς εὐβοῦλως εἶλεν ταχὺν ἄνδρα διώκων.

Page 54 : 1. Ἐς Πάφον. Virgile, *Énéide*, 1, 415 :

*Ipsa Paphum sublimis abit, sedesque revisit
Læta suas, ubi templum illi centumque Sabæo
Ture calent aræ, sertisque recentibus halant.*

Page 58 : 1. Ἐλέφαντος. Les anciens connaissaient l'ivoire, mais les éléphants leur restèrent inconnus jusqu'à l'époque de l'expédition d'Alexandre le Grand dans l'Inde.

Page 62 : 1. Ἀοιδῆς ὕμνον. On pense que ce vers est altéré, et qu'il faudrait lire ἀοιδῆς οἶμον, ce qui est bien probable. C'est ainsi qu'on trouve dans l'hymne à Mercure, vers 450 :

*Καὶ γὰρ ἐγὼ Μοῦσησιν Ὀλυμπιάδεσσιν ὀπηδός,
τῆσι χοροὶ τε μέλουσι, καὶ ἀγλαὸς οἶμος ἀοιδῆς.*

Page 64 : 1. Dugas Montbel : « Souvent δεσμός en grec a la signification de *nœud*, et le fameux *nœud* de Gordius, qu'Alexandre trancha d'un coup de son épée, est toujours nommé δεσμός par Plutarque. Comme on voit par ce passage, avant l'invention des serrures les anciens se servaient de liens noués avec art pour fermer les coffres qui contenaient des objets précieux ; ce qui pourtant, comme l'observe Eustathe, était moins sûr qu'une clef. Selon ce même auteur, et aussi selon le scholiaste ambrosien, ce furent les Lacédémoniens qui inventèrent les clefs. Il est assez extraordinaire qu'une telle invention ait eu lieu chez un peuple où toutes les richesses étaient en commun. Quoi qu'il en soit, le nœud d'Ulysse dont il est fait mention ici était passé en proverbe pour exprimer une chose scellée avec soin. »

Page 66 : 1. Παρὰ σταθμὸν τέγεος. Il n'était pas permis à une jeune fille d'entrer dans l'appartement des hommes.

Page 70 : 1. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειῖθ', etc. Nous avons déjà vu ces deux vers au 4^e chant, vers 67 et 68, et ailleurs.

Page 74 : 1. Δηϊφόβοιο. Après la mort de Pâris, Hélène avait épousé Déiphobe, qui était aussi fils de Priam.

Page 76 : 1. Ἔνθ' ἄλλους μὲν, etc. Voy. les vers 93–97.

Page 78 : 1. Κεῖθι, là-bas, c'est-à-dire dans ta patrie.

Page 82 : 1. Ἄλλ' ἄγε, μοι, etc. Voy. chant 1, vers 169.